LA BOURSE DE MONTREAL ETAIT INACTIVE ET SANS CHANGEMENT.

Le Canada

LES ROYALS CONTINUENT A VAINCRE LES LEAFS.

VOL. XI. — No. 85. MONTREAL, SAMEDI 12 JUILLET 1913 — QUOTIDIEN DU MATIN. PRIX : DEUX SOUS.

DANS LES BALKANS

La Bulgarie ayant complètement échoué dans son plan de campagne, elle songe maintenant à obtenir la paix aux meilleures conditions possibles.

NEGOCIATIONS DE PAIX PROCHAINES

Aucun armistice n'a encore été conclu, mais c'est l'opinion générale que la guerre entre les Etats des Balkans est à peu près terminée.

Londres, 11. — Son coup d'état n'ayant pas réussi, la Bulgarie se montre maintenant anxieuse d'obtenir la paix. Aucun armistice n'a encore été conclu, mais c'est l'opinion générale que les hostilités sont à peu près terminées. On craint cependant que les négociations de la paix occupent assez de temps, vu les nombreuses complications.

La décision de la Bulgarie de ne pas s'opposer à l'occupation de la Silisrie par la Roumanie aplanit une grosse difficulté. Mais d'un autre côté le fait que la Serbie et la Grèce vont vouloir conserver le territoire qu'elles occupaient avant la guerre, va certainement causé de grands embarras.

La Russie est déjà à faire les premiers arrangements dans les capitales Balkans en vue de faire cesser les hostilités.

Londres, 10. — Une dépêche d'Athènes au Daily Telegraph dit que les Grecs se refusent à un armistice.

Vienne, 11. — Une rumeur de Belgrade dit que les Serbes ont capturé Kustendil après deux jours de combat.

Salonique, 11. — Une députation de Serbes est arrivée ici aujourd'hui pour demander au Roi Constantin d'envoyer des troupes grecques occuper la ville. Les membres de cette députation affirmèrent qu'avant d'évacuer Seres les Bulgares avaient massacré un grand nombre de Grecs qui s'y trouvaient emprisonnés depuis le commencement des hostilités. Parmi ceux-ci se trouvent M. Papapovlos, directeur du Gymnase ; M. Stanioulis, gérant de la Banque d'Orient, et le Dr Chorissevis.

Athènes, 11. — L'armée du général Ivanoff, ainsi que trois divisions du corps d'armée Istip, comprenant 112 bataillons, ont combattu jusqu'au dernier homme, dans un fort retranchement près de Demirhissar, sur la rive gauche du fleuve Struma, position bien défendue par de l'artillerie de siège. Les canons retardèrent l'avance de l'infanterie grecque, et comme l'artillerie grecque n'avait pas de portée suffisante, la bataille est restée indécise très longtemps. Toutefois, la nuit arrivant, l'attaque recommençait et bientôt une charge conduite brillamment par les Grecs délogea les Bulgares des hauteurs qu'ils occupaient, et leur faisait repasser le Struma. Dans leur retraite les Bulgares détruisirent sur une certaine distance, la voie du chemin de fer. Les Grecs se dirigèrent alors sur la rive droite du fleuve, soutenus par des batteries de montagne, et forcèrent les Bulgares à abandonner leurs positions ; ceux-ci abandonnèrent quatre gros canons et des quantités de munitions.

Pendant que cette bataille avait lieu, les Grecs attaquaient et dispersaient les forces bulgares à Istip et s'avançaient vers Petrinch, saisissant vingt canons.

Par ces deux victoires, les Grecs sont condisérés comme ayant vaincu finalement l'armée d'Ivanoff, qui a été mise en complète déroute.

UNE REQUETE DES TEMPLIERS

Ils demandent à Sir Lomer Gouin de leur accorder la protection de la police.

Québec, 11. — Sir Lomer Gouin a reçu une requête écrite des Templiers de Montréal, demandant une protec. tion spéciale de la police afin qu'ils puissent mener à bonne fin le travail de la tempérance.

Le requête énumère les difficultés qu'éprouvent les Templiers à faire leur travail contre la vente des boissons, l'immoralité. L'assaut fait sur la personne de J. H. Roberts, secrétaire de la Dominion Alliance est aussi mentionné.

Sir Lomer Gouin a déclaré au représentant de la Presse Associée qu'il avait pris connaissance de la requête mais il a refusé de dire ce qu'il ferait à ce sujet.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE

Les projets militaires.

(Service spécial)

Paris, 11. — Sous la présidence de M. Dron, député du Nord, la chambre a discuté la loi de trois ans.

M. Jaurès a combattu le projet fixant à l'âge de vingt ans l'incorporation des soldats. M. Barthou a défendu le projet qui a été renvoyé à la commission de l'armée.

La chambre s'est ajournée jusqu'à mercredi.

Le sénat, présidé par M. Dubost, a abordé la discussion du projet d'amnistie votée par la chambre.

LA GREVE DE LA FAIM

Une suffragette est libérée pour la seconde fois de la prison de Holloway.

Londres, 11 — Mme Béatrice H. Saunders, la secrétaire de l'union sociale et politique des femmes a été libérée de prison aujourd'hui pour la seconde fois. Elle fut relâchée pour la première fois le 23 juin dernier, et fut arrêtée de nouveau il y a deux jours. Le long jeûne qu'elle a soutenu l'a tellement affaiblie qu'il a fallu la libérer pour l'envoyer à l'hôpital. Mme Saunders purge une condamnation de quinze mois.

LES CHEMINS DE FER DE L'EST

Le président Wilson conférera avec les représentants des patrons et des employés, dans le but de prévenir la grève.

Washington, 11. — La rencontre du président Wilson avec les officiers des chemins de fer et les représentants de l'union aura lieu à la Maison Blanche, lundi prochain. "Les représentants des officiers des chemins de fer et de l'union m'ont assuré qu'ils seraient présents, à dit M. Wilson, secrétaire du département du travail, et je ne comprends pas comment il se fait qu'à New-York on prétend ne rien savoir au sujet de cette rencontre." Je suis dans l'impossibilité de dire qui a demandé cette assemblée, mais je puis dire que ce n'est pas le département du travail."

Le but de la conférence n'est pas tant d'empêcher la grève imminente des employés des chemins de fer sur les lignes de l'Est que d'en arriver à une décision au sujet d'un arrangement qui permettra à l'avenir au gouvernement, aux chemins de fer et aux employés de régler leurs différends.

LES NOUVEAUX NOTAIRES

TRENTE-TROIS ETUDIANTS ONT ETE ADMIS HIER A LA PRATIQUE DU NOTARIAT.

(Spécial au "Canada")

Québec, 11 — Les examens de l'admission à la pratique et à l'étude du notariat, commencés depuis mardi au Palais de Justice de cette ville, se sont terminés hier.

Trente-trois aspirants sur quarante-un ont été admis à la pratique.

Voici leurs noms:

F. X. Lamontagne, St-Prime.

Henri Noiseaux, Farnham.

Ernest Langlois, St-Georges, André Taschereau, St-Joseph de Beauce

Dalpé Poriseau, St-Esprit; Jos. Eudore Beauchamp, l'Epiphanie; Pierre Marsan, l'Assomption; F. R. A. Barrette, Ste-Elizabeth; M. L. C. E. Pauzé, St-Lin.

Jos. Lévesque, St-Germain; Jos. Clément, Victorien Roy, Rivière-Ouelle.

Roméo Carrier, St-Louis de Pintendre, J. E. A. A. Bouchard, de Québec

J. N. E. Larivière, Jos. A. Lessard P. S. Conroy, René P. Couture, Jos. H. A. Chevrette, Jos. W. P. Thuot, de Montréal, J. E. Prieur, de Côteau Landing, J. E. W. Beaudoin, St-Roch de l'Achigan.

J. A. E. Guay, de Ville-Marie.

Jos. Aurore Schmid, de Yamaska ; G. A. E. Poirier, de St-Aimé.

J. G. A. Morin, de Sherbrooke, et J. E. Durocher, de Coaticook.

H. R. Carreau, de Marie-Ville; P. P. Jos. M. Georges Beauregard, de St-Liboire, J. H. H. R. Messier, de St-Pie de Bagot.

Jos. T. Stanislas Racine, de Ste-Anne des Plaines.

J. A. O. Bergeron, de Ste-Geneviève de Batiscan, Jos. Ant. Roch Proulx, de Ste-Monique.

Voici la liste de ceux qui ont été admis à l'étude du notariat sur présentation d'un diplôme de bachelier.

G. H. A. Levesque, de Roxton Falls district de Bedford ; J. A. Grondin, Ls. Jos. P. Turgeon, de St-Victor, de Tring, Jos. Ernest Paradis, de St-Sébastien ; Jos. Alphonse Langlais, de Kamouraska ; Arthur St-Pierre, de Ste-Marie ; Jos. O. E. Massicotte, P. E. Roy, de la Côte des Neiges ; Marie Alphonse Cormier, de Belœil ; M. J. Adélard Allard, de Lachine ; Jos. Alex. Eug. Gauvin, Jules Drouin Charles E. Alleyn, Gustave Jobidon, Jos. C. C. Roméo Depeyre, Jean A. Charlebois, de Québec, et Jos. Augustin B. Gingras, de St-Nicolas ; Marie Joseph Honoré L'Heureux, de Ste-Foy et Elzéar Philéas Auguste Turgeon, de St-Charles de Bellechasse ; Jos. E. H. Larue, de Amqui ; Marie J. G. Trempe, de Sorel ; L. A. Marchessault, de West Shefford, ; Pierre Eugène Gervais, de Sherbrooke Georges Bienvenu, de St-Charles ; Paul Philéas Guillet, de Ste-Angèle le Monnoir ; Jos. D. L. Desmaraais, de St-Damase ; A. Columbus Godin, de St-Jean L'Evangéliste ; Jos. H. Clovis Marchand, de Batiscan ; Jos. Eugène Guillet, de Trois-Rivières ; Jos. L. M. Gonneville, de Yamaska, et Jos. Jean Onésime Carignan, de St-Maurice.

MORT DE L'HON REDMOND BARRY

Londres, 11. — L'hon. Redmond Barry, lord-chancelier d'Irlande, est mort ce soir. Né en 1866, il fut solliciteur général d'Irlande, de 1905 à 1909, et avocat général, de 1909 à 1911. Il représenta le comté de North-Tyrone à la Chambre des Communes, de 1907 à 1911, et fut le seul député irlandais libéral de son temps.

L'AFFAIRE DES COULISSIERS

Après de longues négociations entre la chambre et le sénat, ce dernier somme le colonel Mulhall de comparaître devant lui.

UNE JOURNEE ANIMEE POUR LE CONGRES

Les efforts des comités du sénat et de la chambre, pour obtenir la direction de l'enquête, se terminent par la victoire du sénat.

Washington, 11 — Après toute une journée d'efforts pour décider s'il appartenait au comité d'enquête du sénat ou au nouveau comité de la Chambre de diriger l'enquête au sujet de la confession du colonel, MM. Mulhall, les négociations diplomatiques ont été brisées ce soir et le comité sénatorial a appelé le colonel Mulhall pour une séance de nuit. Le sénateur Overman avait annoncé de bnnne heure ce matin qu'il n'y aurait pas de séance ce soir, mais la réunion fut décidée après que le président de la chambre Garnett eut muni les sergents d'armes de subpœnas avec mission de rechercher le colonel Mulhall et J. H. Michaels, qui a été accusé par Mulhall d'avoir agi, moyennant finance, comme informateur de l'Association Nationale des Manufacturiers, alors qu'il était employé à la Chambre.

Le comité Garrett avait demandé au sénateur Overman de lui fournir au moins, la correspondance de Mulhall. Le comité du sénat refusa. Les représentants Garrett, Russell et Nolan furent envoyés par le comité de la chambre auprès du sénat qui, cette fois, refusa officiellement de fournir les papiers.

Très désappointés, les membres du comité de la chambre tinrent une séance aussitôt, au cours de laquelle il fut décidé de dépêcher les sergents d'armes auprès des accusés pour leur intimer l'ordre de comparaître le lendemain matin à 9 heures.

Aussitôt cette décision connue par le Sénat, le sénateur Overman commanda la séance de nuit, à laquelle le colonel Mulhall doit subir un interrogatoire préliminaire.

Mulhall a attendu auprès des bureaux du Sénat toute la journée. Il passa une heure dans la chambre des audiences puis se rendit dans le cabinet du sénateur Reed. Il ne semblait pas nerveux, mais n'était pas satisfait de rester si longtemps tranquille.

Pendant que Mulhall était dans la salle des comités, John Kirby, junior, D. M. Parry, ancien président de l'Association Nationale des Manufacturiers et J. A. Emery son avocat étaient assis en dehors, près d'une fenêtre et semblaient n'avoir aucun souci.

L'AIDE A L'AGRICULTURE

LE GOUVERNEMENT D'ONTARIO DEFINIT L'EMPLOI QU'IL FERA DE LA SUBVENTION DU GOUVERNEMENT FEDERAL.

Toronto, 11 — La province d'Ontario, a reçu la somme de $195,000, représentant la part de cette province dans l'aide du gouvernement fédéral à l'agriculture.

Le gouvernement a décidé d'employer une grande part de cette subvention, cette année, à étendre et à rendre permanents les cours d'été que suivent les instituteurs au collège d'agriculture de Guelph. Dans ce but les départements de l'Instruction et de l'Agriculture se réunissent pour donner des cours spéciaux aux instituteurs des écoles publiques et mixtes et aux inspecteurs de ces écoles et aux professeurs d'histoire naturelle des écoles supérieures et des collèges.

En vue de stimuler l'intérêt à prendre dans cette branche de l'instruction, le département a décidé de payer à chaque commission d'école employant un instituteur diplômé en agriculture une subvention de $50 et une subvention annuelle de $30 quand le travail sera poursuivi toute l'année, pendant que le salaire des instituteurs sera augmenté d'une subvention spéciale de $30 par le département.

NOUVELLES COMPAGNIES

Ottawa, 11 — Le département du secrétaire d'Etat a accordé l'incorporation aux compagnies suivantes : Wilson Carbon Paper Company of Montréal, capital $200,000 ; British Canadian Corporation, Toronto, capital $50,000 ; Cimoushoe Cy Ltd., Montréal, capital $150,000

Marseille, 11. — Deux cent vingt-cinq tirailleurs sénégalais sont arrivés aujourd'hui à Marseille. Ils se rendront à Paris où ils prendront part à la revue du 14 juillet.

Aimez-vous Etre Coiffés Confortablement

SI OUI

Venez immédiatement vous procurer un de nos **PANAMAS** que nous offrons à grande réduction

McComber & Cummings

COIN ST-PAUL et ST-SULPICE

85-1-P

LES OBSEQUES D'ALICE CRISPELL

La correspondance de la victime avec Herbert Johns.

(Service spécial)

Wilkesbarre, 11. — Les obsèques d'Alice Crispell, dont le corps fut découvert dans le Harvey's Lake, ont eu lieu aujourd'hui.

Les détectives ont fait connaître le contenu d'une centaine de lettres échangées entre la jeune fille et Herbert Johns.

Tous les renseignements recueillis par les détectives montrent que la jeune fille ne s'est pas suicidée et qu'elle n'est pas morte accidentellement.

Les lettres montrent que Johns et Alice Crispell avaient envisagé l'hypothèse d'une mort concertée en vue d'échapper à leurs ennemis.

On a appris qu'Alice Crispell n'était pas heureuse chez elle et que son père la battait assez souvent. Le père a pu établir qu'il était chez lui au moment de la mort de sa fille.

LE PROCES DE DAVID LAMAR

APRES AVOIR ENTENDU QUATRE NOUVEAUX TEMOINS, LE GRAND JURY AJOURNA A LUNDI.

New-York, 11. — L'enquête du grand jury fédéral sur les agissements de David Lamar, en connection avec le complot du Union Pacific, a été ajournée ce soir, jusqu'à lundi, après que quatre autres témoins eussent été examinés.

En plus de l'enquête poursuivie par le fédéral, les autorités du comité s'intéressent à la cause. Le procureur de district Whitman a désigné Chas. Yott junior, comme assistant pour suivre les procédures dans le but de placer la chose devant le grand jury de cour suprême de l'état.

Les témoins qui ont été interrogés aujourd'hui sont : J. Seggant Cram, membre de la commission des services publics ; George F. Baker, président de la Première Banque Nationale ; Margaret W. Kelly et Chas. T. Eaton, Lewis Cass Ledyard et Paul D. Cravath qui ont déjà témoigné devant le comité sénatorial seront appelés lundi. Ce sera la seconde apparition de M. Ledyard, car il a déjà témoigné hier.

LE GENFRAL SIR IAN HAMILTON

Il préside au dévoilement d'une plaquette commémorative.

Halifax, N.E., 11. — Le général Sir Ian Hamilton a présidé aujourd'hui au dévoilement d'une plaquette commémorative de la bataille qui eut lieu en mer le premier juin 1813 entre le navire anglais "Shannon" et le navire américain "Chesapeake." Cette manifestation avait été organisée par les membres de la société historique d'Halifax. Sir Ian Hamilton fit le récit de cette fameuse bataille navale qui ne dura que treize minutes. A 5.50 heures, le premier coup de canon fut tiré du pont du "Chesapeake" et à six heures ce navire était hors de combat.

Le général Hamilton fit allusion à la bravoure du capitaine Broke, qui fut mortellement blessé en abordant le "Chesapeake." Le commandement passa alors au premier lieutenant Prova Wallis.

Plusieurs citoyens importants d'Halifax assistaient à cette réunion.

LES DANSES AMERICAINES

Un officier autrichien envoie ses témoins à un Américain qui dansait le "turkey trot" avec sa fille.

(Service spécial)

Genève, 11. — Plusieurs hôteliers suisses ont fait placarder dans leurs établissements des avis défendant les danses américaines comme le "turkey trot" et le "bunny hug," par suite des plaintes formulées par des clients qui ne sont pas anglo-saxons.

Des scènes déplaisantes se sont produites dans les salons de bal de plusieurs hôtels. Un officier autrichien, voyant sa fille danser le "turkey trot" avec un Américain, la sépara de son danseur, présenta sa carte à ce dernier et lui envoya ses témoins. Un duel eut lieu le lendemain matin.

Les jeunes filles américaines dansant avec des étrangers ont été priées de s'en tenir à la valse et au "two step."

LE COLONEL SAM HUGHES

IL CAUSE TOUTE UNE SENSATION A HALIFAX, EN CRITIQUANT LES OFFICIERS DE L'ARMEE REGULIERE.

Halifax, N. E., 11 — Le colonel Sam. Hughes, ministre de la Milice, a créé toute une sensation ce soir, au banquet qu'il a donné aux officiers de la garnison d'Halifax en critiquant les officiers de l'armée régulière pour leur paresse et la négligence qu'ils apportent à l'accomplissement de leurs devoirs. Il a déclaré que l'état militaire régulier n'était pas la place des hommes qui s'adonnaient à la paresse, à la débauche et aux réceptions de la vie mondaine. Il ajouta que tout militaire qui n'accomplissait pas son devoir n'aurait aucune sympathie. Il fit allusion à l'animosité qui a régné entre la milice active et les troupes régulières. Il est encore en faveur de la nomination de miliciens capables pour remplir les positions de l'armée régulière.

Le colonel Hughes a ajouté que cet état de choses régnait dans toutes les garnisons du Canada, mais qu'il s'était abstenu d'en parler tant qu'il n'aurait eu l'occasion d'être en présence de la garnison d'Halifax, qui est le plus importante du Canada. Le ministre de la milice fit sentir aux officiers l'armée régulière que leur force était basée seulement sur l'éducation qu'ils donnaient et qu'ils n'étaient rien de plus que des instituteurs militaires.

Sir Ian Hamilton félicita la milice locale et déclara que les régiments d'Halifax pouvaient être comparés aux meilleurs de l'Empire.

LA CHRISTIAN ENDEAVOR

Elle est opposée à l'école sans Dieu.

Los Angeles, 11. — A une séance de la 26e convention internationale de la Christian Endeavor Society, il fut déclaré qu'il était nécessaire d'enseigner la religion dans les écoles, et afin d'augmenter et de répandre davantage l'influence du protestantisme, il fut suggéré que les différentes congrégations religieuses formassent une sorte de fédération pour travailler à l'unisson.

Le Dr Chas. M. Sheldon, de Topeka, Kansas, qui fut le principal orateur, traita surtout des mauvais journaux et des mauvais théâtres.

LE SECOURS DE L'AVIATION

UN HYDROPLANE CONCOURT AUX RECHERCHES DES QUATRE JEUNES GENS NOYES DANS LE LAC ERIE.

Buffalo, 11. — Un hydroplane rasant la surface du lac Erié et de la rivière Niagara a beaucoup aidé, aujourd'hui, à la recherche des quatre personnes qui se sont noyées, au cours d'une promenade en canot, dimanche dernier, au large de la pointe Windmill. La machine volante évita aux bateaux de faire des efforts inutiles et ceux-ci après avoir fait des recherches dans un espace assez restreint réussirent à trouver trois des corps. Ce sont ceux de Carl Goodrich, Reginald McMahon et Albert M. Kayner, tous de Niagara Falls. Deux furent trouvés dans le lac et un dans la rivière. Le corps de Thomas Brophy retrouvé aujourd'hui a été identifié. Le corps d'Edward Reichert manque encore.

AMERICAINE VOLEE A PARIS

Ses bijoux estimés à $32,000 ont disparu.

(Service spécial)

Paris, 11. — Mme John F. Martin de New-York, a été volée hier soir de ses bijoux évalués à la somme de $32,000. Ce vol a été commis dans un hôtel de la place Vendôme où elle était descendue.

Dans la journée, Mme Martin qui avait décidé de changer de chambre fit transporter les objets lui appartenant dans sa nouvelle chambre et plaça sur une table ses bijoux enveloppés dans un mouchoir. Quand elle revint dans sa chambre pour changer de toilette, les bijoux avaient disparu et malgré les recherches il fut impossible de les retrouver. Mme Martin a informé la police du vol dont elle avait été victime et M. Guichard, chef de la sûreté s'occupe actuellement de l'affaire.

DERNIER APPEL

AUX DAMES

MANTEAUX LEGERS D'ETE POUR VOUS

DEUX LOTS

Dans le 1er lot — Quelques-uns valent jusqu'à $30.00. Pour. **$9.75**

Dans le 2e lot — Quelques-uns valent $14. Pour. **$5.50**

CHAPEAUX DE PAILLE POUR HOMMES.

Valant $2.00, $3.00 et $4.00.

pour une Piastre

Venez les voir. Il faut les vendre durant ce mois.

O. NORMANDIN

257 RUE STE-CATHERINE OUEST

A l'ouest de Bleury. Tél. Up, 5897.

85-1-Px

Conseil l'Agriculture 13 juil. 67-7

ATTENTION CHAPEAUX CHAPEAUX CHAPEAUX

Le plus grand assortiment de Chapeaux de Paille à être vendu à MOITIE PRIX.

PENDANT 10 JOURS SEULEMENT

Les meilleures Pailles Anglaises valant $2.00 pour **$1.00**, 2.50 pour **1.25**

Les meilleures Pailles Italiennes et Américaines val. $3.00 pour **$1.50**, 3.50 pour **1.75**

Aussi PANAMAS A MOITIE PRIX

La vente commence DES MAINTENANT. Venez sans tarder,

Stockport Hat Importers

32 BOULEVARD ST-LAURENT, Près "La Presse"

COURRIER DE FERME NEUVE

En vacances. — La foudre. — Institutrices. — Election. — Pèlerinage. — Chemin de colonisation.

Ferme-Neuve, P. — Corresp. spéciale.

MM. les abbés E. Dubois, et J. A. Prieur, des séminaires de Ste-Thérèse et de Valleyfield, sont actuellement les hôtes de notre curé, le Rév. J.M. Martin, pour une partie des vacances.

Le Rév. M. Prieur et notre curé sont descendus faire une courte visite au Rév. J. L. Pilon, curé de l'Ascension. Le Rév. M. Dubois doit aussi aller faire un petit séjour à St-Donat.

Ces jours derniers, MM. Joseph et Adonias Dumoulin ont été frappés par la foudre, alors qu'ils déchargeaient dans leur champ un wagon rempli d'engrais. Quand ils furent tirés de leur triste position, ils étaient encore sans connaissance, et les chevaux étendus par terre. Les MM. Dumoulin ont reçu de graves blessures qui mettent leur vie en danger. Au cours du même orage, la foudre a également fait des dégats à la grange de M. Maxime Lanthier, pour une centaine de piastres.

Plusieurs co-paroissiens sont descendus en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré.

Il nous manque encore quatre institutrices diplomées pour remplir les cadres de notre commission scolaire. Avis à celles qui désirent prendre ces positions.

MM. Léonard Lafontaine et Wilfrid Paquette ont été réélus commissaires scolaires pour un nouveau terme.

Le gouvernement provincial nous a octroyé des subsides pour nos chemins de colonisation. Les travaux avancent rapidement et seront terminés d'ici peu.

MM. Nap. Pagé, agent des Terres et Forêts, et Armand Picard, ingénieur forestier, sont venus ici tout dernièrement. M. Picard continue toujours de se moquer de notre brave population, dont le mécontentement augmente de jour en jour. Aussi,nos gens lui réservent-ils une grosse...... surprise d'ici peu. Gare à lui ! !

Cette semaine, M. Samuel Bédard conduisait à l'autel, Mlle Ida Michaudville.

M. Armand Berthiaume, de Montréal est en promenade chez son frère, le Dr Henri Berthiaume.

Mme J. H. Charbonneau est partie pour Montréal, où elle va visiter ses parents.

Mme Vve Adolphe Boivin nous est revenue après un séjour de quelques semaines à Montréal.

"The Eagle Lumber Co", de Mont-Laurier, espère terminer le flottage de son bois marchand d'ici une quinzaine de jours.

Nos collégiens, Stanislas Leblanc et Firmin Lafontaine nous sont arrivés du Collège de Rigaud pour prendre leurs vacances au sein de la famille. Il en est ainsi d'Edmond Sabourin qui nous vient de Montréal.

On est actuellement à confectionner le prochain rôle d'évaluation des biens imposables. Les évaluateurs sont MM. J. A. Thinel, Placide Dufour et Jules Boivin, avec M. J. B. Bohemner sr., comme secrétaire.

Les pluies récentes, que nous avons eues, font beaucoup de bien aux moissons. Nous espérons que la prochaine récolte sera plus que satisfaisante.

LE TARIF AMERICAIN

LE DEBAT, AU SENAT SUR LE PROJET DE LOI DU TARIF COMMENCERA MERCREDI PROCHAIN.

Washington, 11 — Le débat sur le projet de la révision du tarif Underwood-Simmons commencera au sénat mercredi prochain à midi. Le sénateur McCumber du Dakota Nord commencera cependant à critiquer le projet démocrate, lundi, en parlant de la liste d'agriculture.

Le comité des finances a consenti à accorder la parole avant l'ouverture officielle de la discussion, parce que M. McCumber est obligé de quitter Washington, lundi soir.

Le président Simmons, parlant au nom des Démocrates du comité des finances a déclaré qu'il croyait que le débat pourrait être terminé dans cinq semaines. Le sénateur Smott, représentant des républicains est du même avis que le président du comité. Les Républicains, dit-il, n'ont aucunement l'intention de prolonger la discussion.

Il y aura probablement deux rapports de la minorité, par les sénateurs Penrose, Smoot, Lodge, McCumber, Gallinger et Clark. Le sénateur Lafollette présentera aussi un rapport. Plusieurs experts en matière tarifaire ont travaillé avec lui et il fera des amendements qui, s'ils étaient adoptés, constitueraient une nouvelle mesure.

Le sénateur Smoot est à préparer une nouvelle liste sur les laines, qu'il a l'intention d'offrir en amendement mercredi. Le sénateur Simmons donnera lecture du rapport de la majorité et donnera les raisons qui militent en faveur de la révision du tarif telle qu'il la propose.

Durant l'étude du projet de loi, le sénateur Simmons surveillera le travail pour les démocrates et le sénateur Penrose pour les républicains.

Le bill n'a subi presqu'aucun changement depuis trois semaines, alors qu'il fut soumis par la majorieé du comité des finances au caucus démocrate. Les quelques changements qui ont été faits augmenteront encore le nombre des objets qui entreront en franchise.

Un amendement dont on n'avait pas parlé jusqu'ici porte à 12 1-2 p.c. le droit sur le zinc.

Les droits devront être évalués au port d'entrée.

Un autre amendement rendu nécessaire à cause des changements de dates dans les calculs de la taxe du revenu pour le premier, pourvoit à ce qu'une taxe d'accise de un pour cent soit collectée pendant les mois de janvier et février 1913. La taxe sur le revenu ne pouvait être évaluée pendant ces mois parce qu'elle ne devenait pas loi avant le 25 février 1913.

Chronique des Sports

LA QUALITE CHEZ LES INSCRITS

LES SEPT COURSES D'AUJOURD'HUI AU KING EDWARD, VERRONT DEMARRER DES CHEVAUX DE QUALITE.

Le deuxième meeting de l'Ile Grosbois s'ouvrira cet après-midi avec un programme de sept courses. On voit par là que le Jockey Club King Edward entend respecter les règlements de la Canadian Racing Association, et que le programme n'est pas chargé uniquement dans le but d'attarder les parieurs autour des "bookies". Les champs des courses d'aujourd'hui sont nombreux et méritent d'être notés, par la qualité des chevaux qui sont inscrits. Voici les enrégistrés dans les courses d'ouverture:

1ère course, 5-8 de mille, à réclamer:

Ollie Byrne, 92; Rummage, 102; Tom Hancock, 105; Kettle Drum, 105; Booth, 105; Stevesta, 106; Ratigan, 107; Parcel Post, 110.

2ième course, 3-4 de mille, à réclamer:

Senator James, 95; Swift Sure, 98; Kinder Lou, 99; Protagoras, 100; Phew, 101; Lady Robins, 102; Willis 102; Cecil, 102; Brush, 104; Prince Fonso, 107, Skeets, 112.

3ième course, 1 1-16 mille, à réclamer:

Roseburg IV, 92; Sunguide, 97; Kittery, 106; Tort Arlington, 107; Père Dumas, 106; T. Royal Prince, 107; Barn Dance, 107; Wilfrid Gerdes, 110.

4ième course, handicap, 3-4 de mille:

Arrow Shaft, 98; Nile, 98; Joe Gatiens, 100; Our Nugget, 102; Roly P. D., 103; Busy Body, 110; Yorkshire Lad, 110; Golly Wog, 107; Golden Treas., 124; Lord Wells, 127.

5ième course, 1 1-16 mille, à réclamer:

Ursalan Emma, 104; PrincessThorp 105; Modern Priscilla, 109; Lily Paxton, 110; Star Ashland, 112; The Gardner, 112; Frogg, 112; Mirdli, 112; Montagnie, 115; Horricon, 115.

6ième course, 6 1-2 furlongs, à réclamer:

Chilton Squaw, 108; Ben Prior, 110; Slims, 110; Miss Jean, 112; Gagnet, 112; Agnier, 113; E. of Richmond, 115; Rose O'Neil, 113; Yankee Lotus, 114; Dust, 115; Senator Sparks, 117; Camel, 118. Eligibles:
113; Fair Child, 121, Tee May, 113; MacAndrews, 122; Song of Rocks, Jim O., 114.

7ième course, à réclamer, 5-8 de mille:

Casanova, 96; Turkey in Straw, 96; Field Flowers, 96; Pass On, 98; Fawn, 99; Turkey Trot, 101; Annah, 104; Rusticana, 104; Mabel Lyons, 104; Tiger Jim, 106; Toison d'Or, 106; Ridgeland, 109. Eligibles: Geo. Karne, 93; Rubia Grande, 104; Lasaja, 106; St. Genne, 104; John Marrs, 106.

QUERRIE ESPERE QUAND MEME ET TOUJOURS

"MON EQUIPE VAINCRA CELLE DES IRISH-CANADIANS", A-T-IL DECLARE AVANT SON DEPART POUR MONTREAL, HIER SOIR.

Toronto, 11 — L'homme le plus désappointé du monde sera sûrement Charlie Querrie si les Tecumsehs perdent la joute de samedi après-midi au terrain des Mascottes. Le gérant des Indiens s'attend il est vrai à une chaude réception mais il espère quand même et toujours, car, d'après lui, les braves de Lol Solman n'ont pas leurs pareils sur terrain. L'équipe est partie pour Montréal ce soir au grand complet, mais il est douteux que Fred Rowntree puisse jouer. Buck Yeaman, le suspendu, accompagne l'équipe mais ne sera pas mis en ligne, car Querrie craint les foudres du président Percy Quinn. Avant son départ de Toronto, Querrie a déclaré qu'il y aura de quoi intéresser les amateurs demain après-midi au terrain des Irish-Canadians.

Le choix du public durant 40 ans est encore sans rival.

Vendu par les marchands de première classe, cafés et clubs.

85-1-Sy

JOCKEY CLUB DU

Parc KING EDWARD

Courses Aujourd'hui

Les bateaux partent de la rue Desery à midi, une heure et toutes les 20 minutes après cela.

79-12-Sx

CHAPEAUX — DE — PAILLE

Grande variété des dernières formes pour l'été

Sailors; PANAMAS

Prix : $1.25, jusqu'à $5.00.

Grand assortiment de panamas. Une visite vous convaincra de l'avantage que vous aurez de venir nous voir.

VENTE SPECIALE D'IMPERMEABLES

ARMAND DOIN, 76 Notre-Dame Est

VIS-A-VIS LE PALAIS JUSTICE

85-1-p2

DIMANCHE AU SHAMROCK

Deux surprises sont promises aux amateurs. — Les Richmond et les Hochelaga auront fort à faire pour éviter la défaite.

Les All Montreal ont évidemment l'intention de vaincre les Richmond si l'on tient compte des préparatifs qu'ils font pour cette rencontre. Pat Kennedy a mis tous ses hommes dehors cette semaine en préparation de cette joute. On dit même qu'un ancien joueur des Millionnaires pourrait bien porter l'uniforme des All Montreal demain, après-midi, contre son ancien club. Les affaires de la ligue de la Cité se font de plus en plus à la façon des ligues majeures et du baseball organisé, comme le public est à même de le constater. Pas de clubs faibles dans la ligue. Telle est l'idée des magnats du baseball du dimanche. Les Hochelaga se sentent mal à l'aise en songeant qu'ils seront les premiers à faire face à l'équipe complètement reconstituée des Balmorals. Larry Weaterbee promet une grosse surprise aux gens du "Bout".

LE STAKE TAVERN

Eulabel a surpris tout le monde en triomphant d'un favori, Dago F. dans cette course.

Cleveland, 11 — Dago, F., a été défait cet après-midi dans le stake Tavern. Ses exploits de lundi dernier l'avaient mis de l'avant comme favori, mais ce fut l'outsider Eulabel qui sortit victorieux dans cette épreuve. Le vétéran Pop Geers remporta sa première victoire depuis l'ouverture du meeting en pilotant Anvil dans les sweepstakes de trot. Voici les résultats de l'après-midi :

Classe 2.09, trot, 3 épreuves, $1,200 :

Jean Arion, par Arion, Murphy	1	1	2
Eve Cord, par Silk Cord, Geers	5	2	1
Derby Boy, McCarthy	2	6	3
The Wanderer, R. Macy	4	4	4
Elizabeth Ray, Snow	3	3	5
Baron Penn, Shuter	6	5	ret

Temps 2.09 1-4 ; 2.09 ; 2.10 1-4.

Classe 2.14 trot, The Tavern "Steak", $5,000, 3 dans 5 :

Eulabel, par Mobel, Mitchell	3	1	1
Dago F., par Alcolyte, Tipling	1	2	2
Castledom, Dodge	2	3	
Amy, Watterson	4	5	
Fan Patch, Hausel	6	4	
Princess Louise, Nugent	5	dist	

Temps 2.09 1-4 ; 2.09) 3-4 ; 2.09

Sweepstakes de trot, $1,000 ajoutés, 2 dans 3 :

Anvil, par St-Valient, Vincent Geers	1	1	
Ross B., par Petronius, Donahue	2	2	
Grace, McDevitt	4	3	
Dudie Archdale, J. Benyon	3	4	

Temps : 2.04 1-4 ; 2.04 3-4.

Classe 2.19, trot, $1,200, 3 épreuves.

Star Winter, par Ed Winter, McDonald	1	1	1
Dublin Lady, par Tregantle, Geerity	2	2	2
Mundy C., Murphy	3	4	3
Westerville Girl, Jump	4	3	6
Brook King, McCarthy	5	5	4
Reusens, Geers	6	6	5
Neva, Nolan	7	dist	

Temps : 2.10 1-4 ; 2.09 1-4 ; 2.10 1-4.

BUVEZ L'EAU OZONE PURE ET DELICIEUSE

LES DEUX CLUBS DE TORONTO

Ils sont prêts à aider Con Jones dans sa bataille avec les Salmonbellies. — Les demandes du magnat de Vancouver.

Toronto, 11 — Le président Percy Quinn a communiqué à tous les clubs la demande faite par Con Jones d'amener son équipe pour jouer une série de deux parties avec chacun des clubs de la D.L.A. Les équipes locales semblent favorables à un tel projet mais aucune réponse n'a été reçue des deux équipes montréalaises. Con Jones demande un pourcentage dans les recettes ou une garantie. Les deux clubs de Toronto sont décidés à faire l'impossible pour aider le magnat de l'ouest dans sa chicane avec les gens de New-Westminster.

YEAMAN ET MCKENZIE

Les deux joueurs des Tecumsehs ont comparu, hier matin, en cour de police. — L'inspecteur Dickson y va durement.

Toronto, 11 — Les deux joueurs de crosse du club Tecumseh accusés d'avoir assailli des Beachers récemment ont comparu ce matin devant le magistrat Kingsford. Le procès de Yeaman a été remis parce que Longfellow n'a pu quitter l'hôpital et celui de McKenzie accusé d'avoir frappé Warwick a été commencé. M. Robinette défend les deux accusés. L'inspecteur Dickson et un constable ont juré que McKenzie avait frappé délibérément Warwick. Celui-ci a répondu lors de son examen qu'il n'avait pas été blessé et qu'il ignorait qui l'avait frappé. La continuation de ce procès sportif a été remise à vendredi prochain.

LES INSCRITS DE BELMONT

New-York, 11 — Voici la liste des inscrits dans les courses de samedi après-midi :

1ère course, 3 ans, 7 furlongs. — Caliph, 113, Spin 110, Yenghee 109, Perthshire 119, Montressor 103, Kalinka 107, Fordmal 105, Water Welles 110.

2ème course, 2 ans, 5 1-2 furlongs. — Crossbun 109, Water Lily 109, Any Time 109, Early Rose 109, Grotund 109, Sanctuary 109, Hurakan 109.

3ème course, handicap, 1 1-16 mille — Reyburn 92, G. M. Miller 115, Prince Eugène 112, Flying Fairy 106, Misson 102, Guy Fisher 114, Joe Dieboled 96, Hedge 107.

4ème course, 3 ans et plus, The Hauman Handicap, 6 furlongs. —Meridian 129, Sprite 115, Light O My Life 112, Springboard 113, Iron Mask 114, Hester Prynne 103, Hedge 104, Azyiade 106.

5ème course, 4 ans et plus, steeplechase, handicap, 2 milles. — Wanux 152, Winkle 151, George Ino 142, Son of the Wind 132, Maxim's Pride 132, Rock Abbey 143, Faultless 130, Mulebi 142.

6ème course, 3 ans et plus, 1 mille. — Bruin Belle 105, Brother Folk 107, Eutorpe 105, Lacliff 105, Captain Matlock 107, Fifty Five 110.

LE CANADIEN DEFAIT

Brooklyn, 11. — Ralph B. Britton, le yachtsman canadien, a perdu la première course pour le championnat international des canots à voile disputée aujourd'hui à Sheepshead Bay. Il a fait plus que perdre, car il fut déqualifié pour avoir mal contourné la bouée de retour.

LES LIGUES MAJEURES

LIGUE AMERICAINE

Washington	013010000	— 5	8	1
Détroit	010010000	— 2	6	4

Boheling et Henry ; Willett, House, Lake et Stanage.

Boston	100000000	— 1	7	1
St-Louis	40000010x	— 5	10	2

Bedient, Leonard, Maloy et Carrigan ; Hamilton et Agnew.

New-York	003017000	—11	17	0
Chicago	010000000	— 1	5	4

Keating et Smith ; O'Brien, Smith, Schalk et Kuhn.

Cleveland	000000140	— 5	8	3
Philadelphie	130005020	—11	15	0

Kahler, Blanding, O'Neil et Bassler ; Bender et Schang.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pourc.
Philadelphie	56	20	.737
Cleveland	49	31	.613
Washington	44	36	.550
Chicago	43	38	.531
Boston	38	37	.507
St-Louis	33	52	.388
Détroit	32	52	.381
New-York	23	52	.307

LIGUE NATIONALE

Pittsburg	400001110	— 7	9	2
Philadelphie	000001010	— 2	7	3

Hendrix et Simon ; Marshall, Rixey et Howley.

Chicago	022000000	— 4	8	6
New-York	00342230x	—14	22	1

Lavender, Pierce et Bresnahan ; Tesreau, Fromme, Wilson, Meyers et Hartley.

Cincinnati	012200000	— 5	13	2
Brooklyn	000000030	— 3	8	3

Benton et Clarke ; Yingling, Stack, Miller et Fischer.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pourc.
New-York	50	24	.676
Philadelphie	41	30	.577
Chicago	41	36	.532
Brooklyn	35	37	.486
Pittsburg	38	38	.500
Baston	33	42	.440
St-Louis	31	45	.408
Cincinnati	31	48	.392

LA PISTE DE DORVAL

La première assemblée annuelle des actionnaires de la piste de Dorval a eu lieu hier après-midi au St-Lawrence Hall. Les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs : J. T. R. Laurendeau, D. Raymond, E. R. Decary, le Major McBride, et Joseph Versailles. Les actionnaires ont appris que les travaux de nivellement de la piste sont à peu près terminés et que la construction des bâtisses commencera immédiatement afin de pouvoir y donner une réunion dans le cours du mois d'août.

UNE REPONSE DU NATIONAL

Con Jones recevra 50 p.c. des recettes s'il veut amener son équipe à Maisonneuve.

Le bureau de direction du National s'est réuni hier après-midi pour étudier les propositions de Con Jones "re" le prochain voyage de son équipe dans l'Est. Le National a décidé de lui offrir 50 p.c. des recettes des parties qu'il jouera à Maisonneuve. Les représentants du National qui se rendront aujourd'hui à Toronto discuteront encore plus amplement l'affaire avec le président P. J. Quinn.

LA LIGUE CANADIENNE

Hamilton	000000060	— 6	11	2
Guelph	000000350	— 8	12	2

Smith Garlow et Fisher ; Fitzpatrick et Dunn. Umpire, Evans.

Berlin	100011011	— 5	11	3
Brantford	000100030	— 4	9	0

Bramble et Stron ; Gero et Lamond Umpires, Jacobson et Halligan.

Ottawa	000000000	— 0	4	2
London	10000200x	— 3	6	2

Reilly, Kubat et Lage ; Beebe et Matteson. Umpire, Daly.

PURTELL ET ESMOND

Ont été les artisans de la belle victoire remportée, hier, par les Royals sur les Toronto.

Toronto, 11 — Les Leafs ont eu la chance de gagner la partie d'aujourd'hui jusqu'à la huitième inning alors que les Royals "trouvèrent" les balles de Gaw et comptèrent trois points qui égalisèrent le score. Le "double" de Purtell alors que les buts étaient remplis donna ce résultat aux Montréal. Brown remplaça Gaw mais ne put arrêter les visiteurs. Le triple d'Esmond "à la dixième" donna la victoire aux Montréal. Voici le score détaillé de la partie :

MONTREAL

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Allen, lf	4	0	0	2	1	0
Gilhooley, cf	5	0	1	2	1	0
Deininger, 1b	3	1	0	14	1	0
Demmitt, rf	5	1	2	5	0	0
Lennox, 2b	5	0	1	1	1	0
Yeager, 3b	3	1	2	0	3	0
Esmond, 3b	1	2	1	1	1	0
Madden, c	3	2	1	2	1	0
Purtell, ss	5	0	3	2	4	0
Mason, p	2	0	0	0	3	0
Smith, p	1	0	0	1	2	0
McGraynor x	1	0	0	0	0	0
Totaux	38	7	11	30	18	0

x A frappé pour Mason à la 8ème inning.

TORONTO

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Fitzpatrick 2b	5	2	2	2	1	1
O'Hara, lf	5	0	2	2	1	2
Schultze, cf	5	0	3	1	1	0
Northen, rf	4	1	0	3	1	0
W. Bradley, 3b	5	0	2	0	2	0
H. Bradley 1b	5	1	2	8	1	0
Holly, ss	5	0	2	5	3	1
Bemis, c	4	1	2	9	1	0
Gaw, p	3	0	0	0	1	0
Brown, p	1	0	0	0	1	0
Totaux	42	5	15	30	13	4

Score par innings :

Montréal	0100010302—7
Toronto	0022001000—5

3 buts, H. Bradley, Esmond ; 2 buts, Purtell 2, Bemis Lennox ; jeux doubles, Gilhooley à Deininger, Northen à H. Bradley à Hall ; buts volés, Allen H. Bradley, Holly ; frappés par le pitcher, par Gaw 2, Balk, Masson. Buts sur balles, sur Mason 1, Gaw 4, Brown 1. Struck out par Mason 1, par Smith 1, par Gaw 6, par Brown 1. Laissés sur les buts, Montréal 8, Toronto 8. Umpires : Owens et Nallin. Temps, 2 heures.

Rochester	110000000—	2	9	1
Buffalo	300000002—	5	9	0

Hughes et Williams ; Frill et Lalonge. Umpires : Hart et Finneran.

Baltimore	00001434x—	12	15	3
Jersey City	002202200—	8	15	4

Walker Taff Cottrell et Egan; Brandon Doescher et Blair. Umpires, Carpenter et Hayes.

Newark	100000030—	3	11	0
Providence	000000010—	1	6	7

Batteries : Barger et McCarthy ; Reisigl et Kocher. Moran.

Position des clubs :	G.	P.	PC.
Newark	54	28	659
Rochester	47	35	573
Buffalo	41	42	494
Providence	38	42	475
Jersey City	38	43	469
Baltimore	38	43	469
Montréal	36	42	462
Toronto	32	48	400

DANS LE CENTRE

Le National est parti hier soir pour Toronto. Les joueurs paraissaient bien disposés.

× × ×

Les jeunes clubs ne seront vraiment utiles à la propagation du jeu national que le jour où ils seront organisés en ligues bien conduites. Le désordre n'engendre jamais le succès.

× × ×

Un grand émondage s'impose. Les gens pondérés admettent qu'il devra être fait sans tarder.

× × ×

Jim Muir pratique dans les buts des Beachers. L'ancien joueur des Montreal réside à Toronto depuis quinze jours.

× × ×

Eddie Upthergrove aime trop les changements. Les bons réservistes qu'il a en disponibilité valent beaucoup mieux que ses importations. Mais que voulez-vous ? C'est son affaire.

× × ×

Tous admettent qu'il faut agrandir le circuit du Big Four. Le succès d'une organisation sportive du genre de la D. L. A. dépend beaucoup des villes comprises dans son circuit.

Pour une course en auto, le soir, emportez des Clear Havana Perfectos de Fortier. Deux pour 25c.

AU MILE END AUJOURD'HUI

Les clubs Shamrock et Montréal s'y rencontreront dans une partie de la N.L.U.

Les clubs Shamrock et Montréal se rencontreront cet après-midi au Mile End dans une partie de la N. L. U. George Finlayson et Paddy Brennan se sont respectivement occupés de l'entraînement des Montreal et des Shamrocks cette semaine et la joute ne manquera pas d'intérêt. Des courses handicap ouvertes aux garçonnets de 15 ans et moins seront disputées entre les périodes. La vieille rivalité de la M. A. A. A. et de la S. A. A. A. se continue chez les amateurs qui se rencontreront cet après-midi. C'est dire qu'il y aura de la vie et de l'entrain pendant la joute.

AUX COURSES DE FORT ERIE

Fort Erié, 11. — Sherwood a gagné le stake à réclamer d'aujourd'hui. Voici les résultats des épreuves:

1ère course, $500, 2 ans, 5 furlongs:

1, Color, 90, Deronde, 10 à 1, 4 à 1, 2 à 1 ; 2, Centauri, 108, Ambrose, 2 à 1, 8 à 5, 4 à 5 ; 3, Miss Bayle, 119, Scharf, 13 à 5, 6 à 5 3 à 5, Temps, 1.02 4-5. Kendron, Mary Ann Wauseon, Requiram, High Priest, Thelma J., et Pat Rutledge ont aussi couru.

2ème course, $600, 3 ans, 6 furlongs:

1, Joe Stein, 107, Deronde, 4 à 1, au pair, 9 à 20 ; 2, Magazine, 117, Adams, 9 à 1, 3 à 1, au pair ; 3, Miss Edith, 105, Hoffman, au pair, 1 à 2. Temps, 1.15 4-5. Dilatory, Gates, Frank Wooden ont aussi couru.

3ème course, $600, 3 ans et plus, 6 furlongs :

1, Glint, 102, Turner, 18 à 5, 7 à 5, 7 à 10 ; 2, Anavri, 116, Loftus, 13 à 5, 6 à 5, 3 à 5 ; 3, Daisy Platt, 94, Wilson, 18 à 5, 7 à 5, 7 à 10. Temps, 1.15 1-5. Brawny, Fred, Levy, Chuckles et Jos Knight ont aussi couru.

4ème course, Stake, $1,500, 3 ans, 6 furlongs:

1, Sherwood, 113, Loftus, 3 à 2, 11 à 20 ; 2, Honey Bee, 100, Snyder, 18 à 5, 6 à 5 ; 3, Spring Maid, 91, Deronde, 8 à 1, 3 à 1, 6 à 5. Temps, 1.15 3-5. Jack Kellog et Crisco ont aussi couru.

5ème course, $700, 3 ans, 1 mille et 1 furlong:

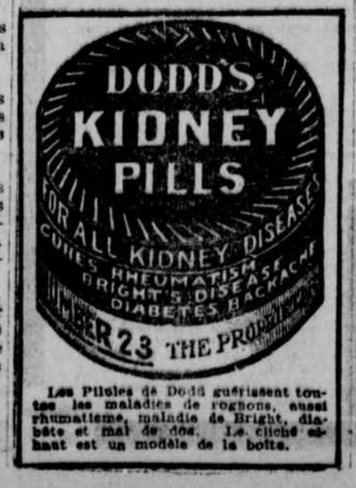
1, Flabbergast, 107, Turner, 14 à 5, 3 à 5 ; 2, Rudolfo, 123, Loftus, 7 à 10 ; 5, Hamilton, 109, Buxton, 9 à 1, 2 à 1. Temps, 1.54 4-5.

6ème course, $500, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges :

1, Marie T., 90, Snyder, 4 à 1, 7 à 5, 7 à 10 ; 2, Master Jim, 108, Obert, 7 à 5, 3 à 5 et 1 à 3 ; 3, Miss Jonah, 104, Scharf, 20 à 1, 8 à 1, 3 à 1. Temps, 1.43 4-5. Afterglow, Font, Mycenae et Miss Jos ont aussi couru.

7ème course, $600, 3 ans et plus, 1 1-16 mille :

1, Elwah, 109, Deronde, 5 à 1, 2 à 1 ; 2, Mollie S., 108, Obert, 6 à 1, 2 à 1 ; 3, Blackford, 105, Smith, 2 à 1, 4 à 5, 1 à 3. Temps, 1.48 3-5. Ravenel, Effendi et John Reardon ont aussi couru.



Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de rognons, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

Les SIX Plaies du XXe Siècle et les SIX Préparations Scientifiques qui les guérissent

L'ALCOOLISME : les "TABLETTES ANTI-ALCOOLIQUES LUCHNER" . . . $5.00
La "TUBERCULOSE : les "GOUTTES ANTI-TUBERCULEUSES du Dr O. MENDEL" . . . $2.50
Le RHUMATISME : les "GOUTTES ANTI-RHUMATISMALES" du Dr. KROIMOFF . . . $3.00
Les MALADIES DE LA FEMME : le "TONIQUE des organes féminins", WARNER . . . $1.00
Les MALADIES VENERIENNES :
(a) contre la SYPHILIS ? la "PRESCRIPTION 909" du Dr. WENCESLAS . . . $5.00
(b) contre la GONORRHEE, les "TABLETTES ANTI-GONORRHEIQUES du Dr. KLEBER . . . $2.00
En vente dans toutes les pharmacies d'EUROPE et d'AMERIQUE.
Dépositaires pour le Canada : LYMANS LIMITED, Montréal.
Pour consultations gratuites s'adresser au SURINTENDANT MEDICAL.
MUNICH CHEMICAL IMPORT Co., 1002 rue Mont-Royal Est, Montréal

285-Sa

Amusements

OUVERTURE DU THEATRE CANADIEN FRANÇAIS, (ANCIEN NATIONOSCOPE) —Semaine du 7 Juillet, 1913. "LA BELLE AU BOIS DORMANT". Drame en 5 actes, par OCTAVE FEUILLET. — Rentrée de Mme BELLA OUELLETTE et de M. ELZ. HAMEL. Débuts de M. LOMBARD, Mme BRIANT, M. CHANOT. 79-6-A

Parc Sohmer OUVERT TOUS LES JOURS

Représentations à 3 et 8 p.m.

Vaudeville Concert sur la promenade tous les soirs.

ADMISSION 10c

Enfants, Matinées de Semaine, 5c

ORPHEUM

2.20 P.M. 8.20 P.M.

SEMAINE PROCHAINE

La Troupe de l'Orpheum DANS THE PRINCE CHAP

PARC DOMINION

MEILLEUR QUE JAMAIS

LE TORNADO D'OMAHA
L'INONDATION DE DAYTON
EAU REELLE, FEU REEL.
(pas d'images)

LES SAUVAGES PYGMEES
Le Wild West Show DE DICKEY

NINA SEARLS MENESTREL

MAZZETTA
LE CHEVAL HUMAIN

VISITEZ LE NOUVEL AQUARIUM DU PARC

10— REPRESENTATIONS EN UNE —10
DE HAMILTON

SPECIAL
MENU A LA CARTE AU THE RIVERVIEW INN

FANFARE DE VANDER MEERSCHEN

14-15-16 JUILLET. FETE DE GALA
De L'Union Nationale Française.

A L'ASSAUT DES BUTS

Les Mascottes et les Iroquois vont rivaliser demain après-midi au Parc Mascotte, d'habileté, de sangfroid, d'endurance et de vitesse.

L'émulation qui existe entre les équipes de professionnels du Big Four est contagieuse, paraît-il, car comme les Irish Canadians se porteront à l'attaque des joueurs du Tecumseh, cet après-midi, demain les joueurs du Mascotte attaqueront à leur tour les équipiers de l'Iroquois, sur le même terrain du Mascotte. La lutte sera ardente entre ces clubs amateurs comme elle le sera cet après-midi, entre les clubs professionnels.

Parmi les joueurs du Mascotte nous remarquons Munday, Pafferty, McNamara, les frères Ouimet, les frères Tobin, A. Beauchamp, secrétaire de la Montreal Senior Lacrosse Union, à laquelle appartiennent les deux clubs en présence, l'Iroquois et le Mascotte.

Parmi les Iroquois il y a aussi de très bons joueurs : Charlie Angus, Young Jacob, Hemlock, Jo. Martin, Pitt Jacob, Charlie Montour.

La partie sera arbitrée d'une manière très sévère par M. J. R. Patry, du club Cartier et M. F. S. Johns, du Caughnawaga, de façon à assurer un beau jeu et bien conformé aux règlements de la M.S.L.U.

Le club qui gagnera demain sera en bonne position dans la course au championnat. Souhaitons le succès du Mascotte, de façon à ce que les Canadiens-français prennent tout de suite un avantage marqué sur les Indiens qui sont comme chacun sait, de redoutables joueurs de crosse, possédant une très grande rapidité d'action, des tactiques très habiles et qui constituent pour les Canadiens-français de très dangereux rivaux.

Il y aura une très intéressante partie préliminaire entre le Carillon et le Mascotte II. Cette partie commencera à 2.30 hrs. et la joute principale à 3.30.

Association des Beaux Arts DE MONTREAL

Collections permanentes et expositions spéciales; excepté le dimanche et les jours de fête, 10 a.m. à 5 p.m., 25c. Gratis le lundi et le samedi, de 2 à 5 p.m., et le jeudi de 10 à 5.

LE "CORSICAN"

Voici la liste des passagers de première du Corsican de la ligne Allan, qui a quitté Montréal, hier à destination de Liverpool:

Dr. Geo. A. Andrews, Mrs. Andrews, M. Harold Ashton, Mr. Brown, Mr. Geo. R. Byine, Mrs. S. J. Collison, Mr. Chas. Dunstan, Sister Evangelista, M. Everett, Mr. J. D. Galloway, M. John Galt, Mr. S. B. Henderson, Mr. Fritz Herbert, Mrs. Herons, Mr. W. G. Hunt, Mrs. Hunt, Mr. E. Hunt, Miss H. Hunt, Mr. Geo Jackson, Miss James, M. Johnston, Mrs. Johnston, Mr. Geo H. Kilmer, Mrs. Kilmer, Miss Kilmer, Mrs. Lund, Master Lund, Sister Paul Marie, M. John M. Miller, Mrs. L. Muler, M.D.

Miss Lena Murray, Mrs. McArthur, Mr. McKibbon, Mr. R. D. McNaughton, Major A. G. L. McNaughton, Dr M. W. A. McNaughton, Mr. Alex. Paterson, Mrs. H. B. Patton, Miss Payne, Mr. W. Peacock, Mr. W. F. Pilkington, Mr. F. B. Pitman, Mr. E de M. Rudolf, Mr. Sumner, Rév. Mother Thelens, Mr. F. M. Todd, Mr. W. S. Tunnock, Mr. W. H. Wilson, Mrs. Wilson, Mr. Wood.

Humour anglais.

Le voyageur express :

—Et vous prétendez avoir vu Paris en trois jours ? Mais c'est absolument impossible.

—C'est bien simple, au contraire : ma femme visite les magasins, ma fille les musées et moi les restaurants. Et le soir nous collationnons les notes.

LETTRE DICTEE PAR LA GRATITUDE

Des gens haut placés sont fiers de recommander "Fruit-a-tives"

Mr. TIMOTHY McGRATH.

50 Avenue Atlantic, Montréal, 1er Mars, 1912.

"Pendant des années, j'ai souffert de rhumatisme, perdant des semaines à la fois de travail. Il m'en a coûté des centaines de dollars de remèdes à part un traitement à l'Hôpital Notre-Dame, où l'on me déclara que j'étais incurable. J'étais découragé lorsqu'un ami me conseilla d'essayer "Fruit-a-tives". Après avoir pris trois paquets j'éprouvais du mieux, alors je continuai et après le cinquième paquet j'étais complètement guéri, après des années de traitement sans succès. Je considère "Fruit-a-tives" comme un remède merveilleux. Je suis aujourd'hui un homme en santé, ayant engraissé de douze livres. Vous êtes libre de publier ce témoignage pour démontrer aux autres ce que "Fruit-a-tives" ont fait pour moi."

TIMOTHY McGRATH.

50c la boite, 6 boites pour $2.50. Grandeur d'essai, 25c. Chez les vendeurs, ou de Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

FAITS DIVERS

Lapierre comparaît devant le magistrat

J. A. Lapierre, arrêté à New-York sous l'accusation d'avoir converti à son propre usage, une somme de $1,500, la propriété de la compagnie Fashion-Craft, de Montréal, n'a pas cru devoir combattre l'extradition.

Le prévenu est arrivé hier matin, à Montréal, sous la garde d'un des détectives de l'agence Thiel, et a été confié au grand connétable Saint-Mars, à son arrivée à la gare.

Devant le magistrat Lafontaine, l'inculpé a plaidé non coupable et l'enquête dans cette affaire a été fixée au 16 du mois courant.

Voici, d'après le détective J. H. Garand, gérant local de l'agence Thiel, quels seraient les faits dans cette cause qui a déjà occupé la presse canadienne, aussi bien que la presse américaine.

Lapierre travaillait depuis deux ans pour la compagnie Fashion Craft, lorsque le 23 mai dernier, il quitta Montréal en emportant, dit-on, $1,500, la propriété de ses patrons.

A New-York, où il s'est rendu, Lapierre serait entré en société avec un autre individu et aurait acheté un automobile et un taxi-cab. Ces machines n'étaient pas toutes payées et le 3 juillet, on les lui aurait enlevées.

C'est vers cette date que le détective Garand, qui le cherchait par tout le continent, parvint à trouver les traces du prévenu.

Nos lecteurs savent le reste.

× × ×

Mort accidentelle

Le coroner MacMahon a disposé sans jury, hier matin, du corps de Walter Rintoul, 27 ans, No 699 rue Cadieux, qui s'est noyé accidentellement, mercredi, au quai King Edward. Rintoul était célibataire.

× × ×

L'enquête sur la bagarre entre les marins du "Teutonic".

La bataille entre marins qui a eu le steamer "Teutonic" pour théâtre, vendredi dernier, aura son écho devant nos cours criminelles.

La victime, Sam McGovern, et le prétendu agresseur, Robert Johnson, avaient dû être transportés à l'hôpital, à la suite de la rixe.

Johnson a pu quitter l'institution hier matin. Devant le magistrat Lafontaine, il a plaidé non coupable et l'enquête a été fixée à vendredi prochain.

McGovern, qui a reçu des coups de couteau dans le corps, est loin d'être rétabli.

CHEZ LES OUVRIERS

UNION LABEL 3

Le léger différend, qui s'est élevé entre les mouleurs en fer, de Montréal, et quelques-uns de leurs patrons au sujet de l'établissement de la journée de neuf heures, dans les fonderies, n'est pas encore réglé. Toutefois, les négociations continuent, toujours sur un ton amical, et l'on est sous l'impression qu'un accord à l'amiable interviendra, d'ici lundi, jour primitivement fixé pour la fin du congé. Les ouvriers ont appris, avec plaisir, l'arrivée, ce matin, à Montréal, de M. G. Keough, 1er vice-président général de l'union internationale des mouleurs en fer. Cet officier avec M. Campbell, le 2ème vice-président, et les officiers de l'union locale auront des entrevues avec les propriétaires des fonderies.

Entrevu hier, un des officiers de l'union a dit : "Le litige semble porter plutôt sur une question de pratique ; en effet, presque tous les propriétaires des fonderies concèdent que les mouleurs ne travaillent pas plus de neuf heures par jour, actuellement. Dans ces conditions, la demande des mouleurs n'est pas exorbitante, d'autant plus que les ouvriers promettent aux patrons, la même production, avec la journée de neuf heures, qu'avec la journée de dix heures. De plus, les ouvriers des autres métiers jouissent tous, de la journée de neuf heures, et plusieurs métiers ont même la journée de huit heures. Les mouleurs, dont le métier est l'un des plus durs et des plus pénibles, ne méritent-ils pas les mêmes égards que les autres travailleurs ?" Il n'est pas possible qu'une si minime demande vienne troubler les excellents rapports qui existent depuis si longtemps entre les mouleurs de Montréal et les propriétaires des fonderies.

× × ×

Demain, l'union de secours mutuels des employés civiques, de Montréal, fera son excursion au Parc Otterburn près Saint-Hilaire. L'Alliance Musicale accompagnera les excursionnistes et jouera plusieurs morceaux de son répertoire. Le départ aura lieu de la gare Bonaventure à 8 h. 30 a.m. L'union a reçu, à cette occasion, plusieurs prix qui seront distribués aux vainqueurs des jeux. Tout le monde est invité à prendre part à cette excursion.

× × ×

L'union locale internationale des employés aux dragues et pelles à vapeur tiendra une importante assemblée demain à 2.30 p.m.

Pour informations, concernant cette union, on doit s'adresser au secrétaire, M. J. Ubald Lebrun, 1998 rue Saint-Denis, à Montréal.

× × ×

Communiqué :

L'union nationale des ingénieurs stationnaires a tenu son assemblée régulière, dimanche dernier, sous la présidence de M. Gilbert Potvin, président.

Après lecture et adoption du procès-verbal M. Jos. Lachance, secrétaire-archiviste, a fait un intéressant rapport de son voyage à Québec et Lévis. Partout, a-t-il dit, j'ai reçu le meilleur accueil des amis de la cause ouvrière. L'agent d'affaires, M. A. Guibeau, a ensuite fait un rapport détaillé sur la question de l'aqueduc (bas niveau) de Montréal, puis on a procédé à l'ordre du jour.

M. Joseph Martineau, ingénieur en chef à la "Masterman Packing Co", a été élu président honoraire de l'union sur proposition de MM. A. Guibeau et J. Gagné.

A la suggestion de M. A. Guibeau, agent d'affaires, il est décidé que l'union s'adressera à l'hon. L. A. Taschereau, ministre du Travail, pour lui demander de refuser tout certificat de capacité comme ingénieur stationnaire, à tout étranger qui viendra dans la province à moins que le candidat se soit fait naturaliser. Il est aussi décidé que la même demande sera faite au Bureau de Contrôle de Montréal

On a aussi voté une résolution de condoléances à M. Alfred Leclerc, trésorier de l'union, à l'occasion de la mort de son fils.

On a ensuite voté des remerciements à M. Ernest Bélanger, président de l'Union Canadienne des ingénieurs et des chauffeurs de Québec pour l'accueil si sympathique qu'il fait à M. Jos. Lachance lors de son voyage à Québec.

Cette union n'accepte dans ses rangs que des ingénieurs mécaniciens dûment qualifiés, qui sont sujets britanniques, par naissance ou par naturalisation. La prochaine assemblée aura lieu le 20 courant à 2 hrs p.m. dans la salle du cercle paroissial, 22 chemin de la Côte Saint-Paul.

CHRONIQUE DU PALAIS

Le juge consultera ses collègues dans la cause de Morgan, avant de rendre sa décision

M. le juge Saint-Pierre n'a pas prononcé, hier matin, le jugement sur la demande d'habeas corpus faite pour le forçat Vincent Morgan par Mtre Léopold Houle. Il a voulu consulter auparavant M. le juge Guerin, qui a rendu une décision récemment dans une cause semblable, et sir Charles Davidson, juge en chef de la Cour Supérieure. Comme M. le juge Guerin vient de perdre sa femme et que le juge en chef est absent, M. le juge Saint-Pierre a ajourné le prononcé de son jugement à vendredi prochain. Il a déclaré qu'il croyait devoir en agir ainsi, parce que la cause est très importante.

× × ×

Poursuite contre la municipalité de Laprairie.

Mtre Théodule Rhéaume, avocat, a fait signifier à la corporation de la paroisse de Laprairie un avis lui disant qu'il intentera des poursuites en dommages-intérêts contre la corporation, au nom de M. Alexandre Barbeau, si celui-ci n'est pas indemnisé des dommages qu'il a subis en versant avec sa voiture, dans le chemin de Laprairie, près de la petite rivière communément appelée Rivière des Prairies.

Mtre Rhéaume dit que ce chemin est très dangereux et que les accidents qui s'y produisent sont nombreux.

× × ×

Cette demande d'annulation d'élection prise en délibéré

M. le juge Beaudin a pris en délibéré, hier matin, la demande de "quo warranto" faite par M. L. E. Ouimet, de la ville de Laval-des-Rapides, pour faire annuler l'élection de commissaires d'écoles qui a eu lieu dans cette municipalité, lundi dernier. M. Ouimet avait été mis en nomination, et le président de l'élection, M. J. E. Drolet, a refusé d'accepter cette nomination. C'est la raison pour laquelle M. Ouimet demande l'annulation de l'élection, qu'il veut faire déclarer illégale. Mtre J. O. Lacroix, C.R., occupe pour le requérant. Mtre André Fauteux occupe pour les commissaires dont on veut faire annuler l'élection, MM. Aurélien Laviolette et Gustave Trudeau.

DANS L'ALBERTA CENTRE

La récolte. — Une prochaine excursion.

Le Révérend J. A. Ethier, missionnaire colonisateur pour l'Alberta Centre, arrive d'un voyage dans l'ouest canadien où il a conduit plusieurs colons. La plupart se sont établis dans les environs d'Edmonton et dans la région de St-Paul des Métis, Lac Orignal, Lac Labiche, etc. L'abbé Ethier rapporte que dans l'Alberta et tout particulièrement dans l'Alberta Centre, la récolte a une apparence magnifique et promet d'être abondante. Les semailles ont été faites en temps et la température est des plus favorable. Le Révérend M. Ethier prépare une excursion pour Edmonton et les environs, excursion qu'il conduira lui-même et qui partira de Montréal dans la première quinzaine de septembre prochain. La date précise en sera annoncée un peu plus tard. Le mois de septembre est certainement la meilleure saison pour visiter l'ouest canadien ; c'est le temps de la moisson, des battages, en conséquence le visiteur peut voir par lui-même la fertilité du sol ainsi que l'activité qui règne dans les villes et un peu partout. Aussi l'abbé Ethier espère que cette excursion de septembre sera nombreuse et se composera d'hommes de profession, d'hommes d'affaires et de la classe agricole. Il est convaincu que tous seront satisfaits en voyant les avantages qu'offre l'Alberta Centre, ainsi que le rôle important qu'y jouent nos compatriotes. Ils pourront alors causer de tout cela avec connaissance de cause à leur retour.

Le prix d'un billet de Montréal à Edmonton et retour, valable pour deux mois, est de $45.50. Ce billet permet d'arrêter en route à Winnipeg et à n'importe quelle autre gare de l'ouest. Qu'on se le dise et que l'on profite de cette réduction pour venir voir les plus belles provinces agricoles du Canada.

L'abbé Ethier se tiendra à son bureau, 306 rue St-Antoine, les mardi, mercredi, jeudi de chaque semaine pour répondre aux demandes de renseignements par lettre ou autrement. Il fera aussi quelques voyages dans la Nouvelle-Angleterre, où il donnera des conférences sur les avantages de l'Alberta Centre.

— (Communiqué).

COMMISSION DES INCENDIES

L'ENQUETE SUR LES CAUSES DE L'INCENDIE DE L'EGLISE ST-CHARLES.

M. Ritchie, le commissaire des incendies, après avoir entendu un grand nombre de témoins dans l'enquête du feu qui a détruit l'église Saint-Charles, samedi après-midi, en est arrivé à la conclusion que le désastre a été causé par une étincelle, tombée du brasier des plombiers, travaillant dans le clocher.

Le curé Auguste Lacasse dit que les pertes sont considérables et que les assurances s'élèvent à $172,000 ; les murs, encore debout, ont été condamnés par l'inspecteur des édifices. Il nie que le feu ait pu commencer dans le clocher par les fils électriques, parce que ceux-ci avaient été examinés récemment par un expert d'une compagnie d'assurance. Il est plutôt d'avis que le feu a été causé par une étincelle, échappée du brasier des plombiers. Les contrats pour le peinturage et réparations de l'église avaient été confiés à MM. Lafrenière et Pigeon et toutes précautions avaient été prises par ceux-ci pour éviter tout danger de conflagration.

Le sacristain Joseph Pigeon affirme qu'il n'y avait aucun défaut au système électrique, et que tout à l'intérieur de l'église était en parfait ordre.

M. Zotique Pigeon, qui avait le contrat de plomberie, ne peut admettre que des étincelles soient tombées du brasier de ses hommes. Ceux-ci assurent qu'ils n'en ont vu aucune et que c'est avec précaution qu'ils ont descendu avec leur brasier, une fois le travail terminé à 11.30. a.m.

C'est un peintre, Joseph Guitard, qui a découvert l'incendie à une heure et trois minutes. Il aperçut alors la fumée descendant le long d'un mur. Il avait travaillé lui-même l'avant-midi au plafond et n'avait pas fumé.

L'Assemblée Générale des Institutrices

Soins de médecins gratis pour les institutrices ; résolution priant le gouvernement de leur fonder une maison de retraite.

Récemment a eu lieu au Monument National une assemblée à laquelle ont assisté un grand nombre d'institutrices dont quelques-unes des comtés éloignés de Portneuf, de Lotbinière, etc.

On a adopté à la grande majorité des institutrices présentes (6 dissidentes seulement) une résolution adoptée précédemment par le Comité des Institutrices Catholiques de la province de Québec et transmise au gouvernement provincial, demandant la fondation d'une maison de retraite pour les institutrices âgées ou malades.

Une autre résolution très importante a aussi été adoptée à l'unanimité des voix, moins une.

Il faudrait trouver une base plus équitable pour la pension de retraite, car il est souverainement injuste que la très grande majorité des institutrices qui ont enseigné pour des salaires de $150, $100, $60 par année et même moins et qui n'ont pas pu faire d'économies, manquent de pain dans leur vieillesse et n'aient que de petites pensions dont le minimum est de $75.00 par année, tandis que d'autres institutrices et des instituteurs qui ont eu des salaires de $400 à $1500 et qui ont pu mettre de l'argent de côté pour leurs vieux jours retirent des pensions de $400 à $700 et même davantage.

En deux mots les institutrices qui ont crevé de faim pendant qu'elles enseignaient pour de petits salaires, crèvent encore de faim dans leur vieillesse et les instituteurs ainsi que les institutrices qui ont fait bombance avec de gros salaires pendant qu'ils enseignaient continuent de faire bombance durant leur retraite à même les deniers publics et le produit des sueurs des institutrices à petits salaires surtout, qui sont la très grande majorité.

C'est le contraire qui serait juste et il n'en serait pas ainsi si la pension de retraite était basée sur les années de services au lieu d'être basée sur le salaire et les années de service.

En outre la fondation d'une maison de retraite qui serait une grande maison de pension où chacune aurait sa chambre, n'empêcherait pas les institutrices de retirer elles-mêmes leur pension de retraite qu'elles seraient toujours libres d'employer, à leur choix, à payer leur pension, soit à la maison de retraite, soit ailleurs.

Voici la liste par groupes, d'après l'ordre alphabétique, des généreux médecins qui ont consenti à traiter gratuitement, à leur bureau, les institutrices de la province de Québec.

Consultations de 2 à 4 p.m. ; quelques-uns de 2 à 4 et de 7 à 8 p.m. S'en informer par téléphone. La liste complète de nos bons médecins sera mise à la disposition des institutrices aux pharmacies ci-dessous :

POUR LA MEDECINE GENERALE

J. E. Dubé, 16 rue Ste-Famille, près Sherbrooke Ouest.

L. E. Fortier, 276 St-Denis, près Ste-Catherine.

E. J. C. Kennedy, 623 rue Dorchester Ouest, près La Montagne.

Eug. Latreille, 503 St-Denis, près Carré St-Louis.

A. Lesage, 46 Avenue Laval.

C. N. Valin, spécialiste pour les maladies de la peau, 17 Carré Saint-Louis.

POUR LES OPERATIONS

B. G. Bourgeois, chirurgien, spécialiste pour maladies des femmes, 16 rue Ste-Famille, près Sherbrooke-Ouest.

Eugène Dufresne, spécialiste pour maladies des femmes, 238 Sherbrooke, près St-Denis.

A. Ethier, chirurgien, spécialiste pour maladies des femmes, 232 Sherbrooke-Est, près St-Denis.

SPECIALITES POUR LES MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE

F. A. Fleury, oculiste et auriste, 164 St-Denis, près Dorchester.

E. E. Laurent, oculiste et auriste, 96 Sherbrooke Ouest, près Bleury.

Paul Ostigny, oculiste et auriste, 255 Sherbrooke Est, près St-Denis.

Frs. de S. Prévost, oculiste et auriste, 23 Avenue Laval, près Sherbrooke Ouest.

Les institutrices sont priées de laisser passer les patients payants avant elles.

A la pharmacie Contant, angle des rues Notre-Dame et Bonsecours.

A la pharmacie Goyer, angle des rues Ste-Catherine et Ste-Elizabeth.

A la pharmacie Laurence, angle des rues St-Denis et Ontario.

A la pharmacie du Dr Trempe, 2005 rue St-Jacques, St-Henri, de généreux pharmaciens rempliront les prescriptions des médecins au prix coûtant pour les institutrice et ils leur donneront 20 p.c. d'escompte sur la plupart des remèdes brevetés.

A l'Institut Dentaire Franco-Américain, 164 rue St-Denis, près Dorchester, de généreux dentistes extrairont gratuitement les dents aux institutrices; on leur donnera 25 p.c. d'escompte pour dentiers; dentier $7.50, dentier complet, $15.00.

Aux bureaux dentaires, 926 St-Denis, près Rachel, extraction gratuite des dents et escompte de 33 1-3 p.c., pour dentiers ; dentier, $10.00, dentier complet, $20,-00.

MM. Carrière & Sénécal, bijoutiers, 231 Ste-Catherine-Est, près Ste-Elizabeth, donneront 15 p.c. d'escompte aux institutrices pour verres, lunettes et lorgnons.

Ces différentes faveurs sont accordées aux institutrices enseignantes ou retirées de l'enseignement, sur présentation d'un certificat attestant qu'elles sont institutrices. Ces certificats devront être signés par M. le curé de leur paroisse, le secrétaire-trésorier ou un membre de la commission scolaire.

On est prié de m'écrire s'il y a des malentendus.

Plusieurs institutrices ont déjà profité des avantages que je me suis donné la peine de leur procurer, et j'espère que toutes celles qui sont malades et qui demeurent à Montréal ou aux environs, en profiteront, surtout durant les vacances.

Qu'elles ne craignent rien, elles seront les bienvenues chez nos bons médecins dont quelques-uns se sont déclarés enchantés de leur rendre service et de payer ainsi une faible partie de la dette que le public leur doit pour l'avoir instruit presque gratuitement.

Informations prises, comme il n'y a pas un seul lit disponible à l'Hôtel-Dieu, ni à l'hôpital Notre-Dame, les institutrices qui ont besoin de subir une opération ou de suivre un traitement à l'hôpital devront le demander elles-mêmes, d'avance, à la directrice par écrit ou par téléphone.

Encore une fois, que toutes les institutrices malades qui enseignent ou qui sont retirées de l'enseignement, profitent des avantages qui leur sont offerts avec tant de générotité, en attendant que luisent pour elles, de meilleurs jours.

JOSEPHINE SAMSON,
Présidente du Comité des Institutrices Catholiques, 324 rue Champ de Mars, Montréal.

IL SUCCOMBE A SES BLESSURES

ROBERT HARRINGTON, VICTIME D'UN ACCIDENT DE TRAMWAY, SUCCOMBE A SES BLESSURES.

Robert Harrington, qui a été victime d'un accident de tramway sur la ligne du Sault-aux-Récollets, a succombé, hier soir, à 9 h. 30, à l'hôpital Royal Victoria.

Les détectives Charette et Guérin, qui ont été chargés de cette affaire sont convaincus que Harrington, qui faisait par trop usage de boisson, a été simplement victime d'un accident. Ils écartent toute version d'agression sur Harrington.

Le défunt, âgé de 24 ans, prenait pension chez une de ses tantes, Mme Godard, au No 3302 rue Henri-Julien; il travaillait pour la compagnie de Téléphone Bell.

Le corps a été envoyé à la morgue, où le coroner tiendra une enquête.

Les vues dans les Parcs

Il y avait grande foule au parc Lafontaine, hier soir.

Les représentations de vues animées dans les parcs, offertes par la ligue du Progrès Civique, deviennent de plus en plus populaires.

Grande, était hier soir, la foule au Parc Lafontaine, qui suivait sur l'écran les projections lumineuses. L'intérêt pour ces représentations grandit de jour en jour parmi le public.

Ce dernier suit avec une grand désir d'apprendre le moyen de prévention contre la tuberculose.

Les vues soumises au public sont excellentes et laisseront sûrement leur empreinte parmi la foule. Seulement, dans l'intérêt même de la Ligue du Progrès Civique, et pour forcer le public à assister à ces bienfaisantes soirées plus souvent les vues qui n'ont rées, nous lui demandons de renouvelle pas pour objet les leçons de choses contre la lutte de la tuberculose.

Le public est exigeant, à côté de la leçon, il tient à avoir un peu de plaisir.

Paris, 11. — On annonce la mort de l'amiral Thomas.

H. BEAUREGARD
Entrepreneur Général en Construction
Tél. Bell Main 735. 70 Rue Saint-Jacques.
MONTREAL
1-M-s-n-x

Club de Raquetteurs Le Montagnard Limitée

AVIS est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes en date du treizième jour de juin 1913, constituant en corporation MM. Horace Pinet, voyageur de commerce, J. S. Avila Bourbonnière, journaliste, J. Edmond LaRamée, voyageur de commerce, Joseph Brais, comptable, Joseph Béliste, voyageur, Edouard Gernaey, fleuriste, J. Armand Hamelin, notaire, tous de Montréal, dans les buts suivants :

S'adonner à exercer, développer et améliorer tous genres de sports de gymnase, d'athlétisme, d'exercices physiques en général, se livrer à développer et mettre à profit l'étude des questions littéraires, économiques et sociales, des arts dramatiques et musicaux, en général et en particulier de toutes questions littéraires, artistiques et sportives ; établir, maintenir et organiser des maisons de club pour fins sociales et d'amusements, fonder, développer, améliorer, aider directement ou indirectement, tous clubs, associations ou sections d'associations littéraires, artistiques ou sportives, organiser tous tels clubs, associations ou sections d'associations et faire des règlements à l'effet que tels clubs, associations ou sections d'associations agissent, se développent et se maintiennent sous le contrôle de cette compagnie, ou indépendamment sous leur propre contrôle ou sous l'un ou l'autre à la fois, à telles conditions pécuniaires ou autres qu'il plaira à cette compagnie de fixer par règlement au meilleur de ses intérêts et des intérêts de tous tels clubs, associations ou sections d'associations, permettre à tels clubs, associations ou sections d'associations de faire tels règlements qui leur conviendront quant à leur administration, à l'admission de leurs membres, au taux de leur contribution, payable soit à cette compagnie, soit aux dits clubs, associations ou sections d'associations ou à l'un ou à l'autre à la fois et quant à toutes questions de régie interne et d'administration en général, le tout sous le contrôle ou hors le contrôle de cette compagnie ; s'amalgamer avec toutes autres compagnies, associations ou clubs, ayant des objets en tout ou en partie semblables à ceux de cette compagnie, pour telles considérations aux termes et conditions que cette compagnie jugera à propos et qui pourrait intervenir entre les dits clubs et ses membres et la présente compagnie et à toutes fins ci-dessus comme à toutes autres fins civiles, commerciales ou autres ; agir en qualité d'agent pour toute personne, compagnie ou société engagées dans une entreprise de même nature ; distribuer, entre les actionnaires de la compagnie, en nature, des parts, valeurs, obligations ou propriétés appartenant à la même compagnie ; demander, acheter ou autrement acquérir des patentes ; rémunérer toute personne ou compagnie soit en deniers comptants, soit en actions acquittées du capital de la compagnie selon que les directeurs le jugeront à propos, pour services rendus ou qui seront rendus en plaçant ou aidant à placer ou garantissant le placement des actions du capital de la compagnie ou des bons, obligations ou autres valeurs de la compagnie, ou dans ou pour la formation, promotion ou organisation de la compagnie ou la conduite de ses affaires ; acquérir et posséder des biens mobiliers et immobiliers de toutes manières, les bâtir, développer, améliorer, louer, échanger, hypothéquer, vendre et en disposer de toutes manières possibles ; faire le commerce d'immeubles dans toutes ses branches, acheter et vendre des bons ou obligations de corparations municipales, scolaires, ou autres, ainsi que des actions, bons, ou obligations de tous clubs, association ou compagnies ; obtenir et exploiter une ou des licences de club pour la vente des liqueurs spiritueuses ; ainsi que tous autres licences ou permis nécessaires ou utiles ; faire ou obtenir des prêts ou avances d'argent ; prendre ou donner pour la garantie de ces prêts ou avances, des bons, obligations, débentures, hypothèques ou toutes autres garanties quelconques, négocier des prêts, hypothèques ou autres valeurs commerciales ; vendre ou en disposer autrement les droits, entreprises et propriétés de cette compagnie, en tout ou en partie et en acquérir de quelque manière que ce soit, et pour telles considérations et aux termes et conditions que la compagnie jugera à propos ; recevoir ou donner paiement en argent, parts, bons ou autres valeurs ou garanties quelconques de la compagnie ou de toutes autres compagnies ; émettre et accorder toutes parts ou actions acquittées dans le capital-actions de cette compagnie pour payer le prix de toutes franchises, entreprises, propriétés, débentures, garanties, créances, droits, privilèges et hypothèques, lettres patentes, licences, etc., que cette compagnie pourra acquérir et dans lesquelles elle pourra s'intéresser ou en paiement de toutes dettes ou obligations qu'elle pourra contracter ; tirer, faire, endosser, accepter, escompter et émettre des billets promissoires et autres effets négociables et transférables ; prêter de l'argent, faire et accomplir tous actes, contrats et choses quelconques qui peuvent découler des pouvoirs de cette compagnie et sont propres aux fins et aux objets que cette compagnie a en vue, sous le nom de "Club de Raquetteurs Le Montagnard, Limitée", avec un capital de vingt mille piastres ($20,-000.00), divisé en huit cents (800) actions de vingt-cinq piastres ($25.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation, sera à Cartier-Ville.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce treizième jour de juin 1913.

J. C. SIMARD,
Sous-secrétaire de la province.
J. A. HAMELIN, N. P.
Procureur du Club de Raquetteurs Le Montagnard Limitée. 85-4

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. COUR SUPERIEURE. No 4098. — Dame Joséphine Mailhot, de la Cité et du District de Montréal, épouse commune en biens de Alfred Martel, du même lieu, dûment autorisée à ester en justice, Demanderesse vs. Ledit Alfred Martel, Défendeur. La demanderesse a ce jour institué au défendeur une action en séparation de biens. Montréal, 21 juin 1913.

J. A. MOLLEUR,
Procureur de la demanderesse.
78-4-12-19-26-juil-1-août.

ROBERTS EST POURSUIVI

LE PHARMACIEN QUI A DONNE DES SOINS A M. J. H. ROBERTS RECLAME DES DOMMAGES A CE DERNIER.

M. Thauvette, le pharmacien chez qui M. J. H. Roberts fut transporté blessé lors de sa dernière assemblée au Boulevard St-Denis, réclame par l'entremise de son avocat, une somme de $60 à M. Roberts, pour soins et dommages à lui causés par la fermeture forcée de sa pharmacie.

Il est identifié

Le corps d'un noyé est identifié, hier, à la morgue.

Le corps du noyé trouvé dans le Canal au pied de la rue Charlevoix a été identifié hier après-midi.

C'est un journalier du nom de John Arthur Speerment, demeurant au No 327 rue Manufacture.

Speerment laisse une femme et un enfant.

CARTES Professionnelles

AVOCATS

TEL. BELL, MAIN 2228

D. Brodeur, C. R. J. B. Bérard.
P. A. Beaudry

BRODEUR, BERARD & BEAUDRY
AVOCATS
80 Rue St-Gabriel
MONTREAL
Vis-à-vis le Champ de Mars

Beique, Beique & Beique
AVOCATS
CHAMBRE 720
EDIFICE TRANSPORTATION
TEL. MAIN 1019
Hon. F. L. Béique, K. C.; D. C. L.
L. J. Béique, L. G. B.
F. A. Béique, B. C. L.

GOUIN, LEMIEUX, MURPHY, BERARD & PERRAULT
AVOCATS ET SOLLICITEURS
Edifice de la Banque de Québec, Montréal
Sir L. Gouin, C.R. Hon. R. Lemieux, C.R.
D. R. Murphy, C.R. L. P. Bérard, C.R.
Ant. Perrault, LL.L. J. H. Dillon, B.C.L.

Geoffrion, Geoffrion & Cusson
AVOCATS, ETC.
No 97 rue St-Jacques
Edifice de la Banque d'Hochelaga.
Victor Geoffrion, C. R., M. P.
Aimé Geoffrion, C. R.
Victor Cusson, C. R. Phone Main 16.

Perron, Taschereau, Rinfret, Genest, Billette & Plimsoll
AVOCATS
EDIFICE DE LA BANQUE DE QUEBEC
11 PLACE D'ARMES
Tél. Main. 8260-8261-8262.

NOTAIRES

R. GRAND MAISON, L.L.L.
NOTAIRE
TEL. MAIN 219
PLACEMENTS D'ARGENT
ACHATS DE CREANCES
SUCCESSIONS
Chambre 309. No 71a St-Jacques.
Main 219.
Bureau du soir 873 Ave. Laurier Est.
Tél. St-Louis 6461.

P. A. SEGUIN, L.L.B.
NOTAIRE
EDIFICE DE LA BANQUE NATIONALE
99 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
BUREAU A MONTREAL : Les Lundi, Mercredi et Vendredi
PHONES : MAIN 4306 et 4307
RESIDENCE—St-Paul L'Ermite, Comté de L'Assomption, P. Q. 65-24-6

AVIS est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes en date du vingt-unième jour de juin 1913, constituant en corporation MM. Howard W. Conover, gérant, Charles Auguste Hardwood, Conseil en Loi du Roi, Joseph E. Lemire, notaire public, Edmund Greenwood, comptable, et John Bisset Rose, agent, tous de Montréal, dans les buts suivants :

Produire, détenir, acheter et présenter, et octroyer des licences pour produire et présenter des représentations théâtrales, opéras, cirques, spectacles, vaudevilles, nouveautés et autres sortes de divertissements ou amusements présentés ordinairement dans les théâtres, salles d'opéras, parcs et autres places de divertissements ou d'amusements ;

Détenir, vendre, céder et transporter des représentations et opéras enregistrés et non enregistrés et toutes scènes et propriétés et tous dessins patentés ou non patentés qui peuvent être employés dans les théâtres, salles d'opéras, parcs et places de divertissements ou d'amusements ;

Construire, posséder, louer, affermer ou acquérir autrement et détenir des théâtres, salles de spectacles, salles de concerts, parcs et autres places où des représentations théâtrales, d'opéras et de vaudevilles et autres sortes de divertissements ou d'amusements peuvent être présentés ;

Y donner ou partout ailleurs des représentations publiques ou privées de toute sorte, et faire les affaires d'une salle de rafraîchissements et de fournisseurs pour les places de divertissements et d'amusements en général ;

Acquérir les affaires et dépendances et tous les autres biens et clientèle de toutes autres affaires théâtrales et propriété théâtrale qui peuvent être jugés nécessaires d'acquérir, sous le nom de "Montreal Operating Company, Incorporated", avec un capital total de mille piastres ($1,000.00), divisé en dix (10) actions de cent piastres ($100.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation, sera à Montréal.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce vingt-unième jour de juin 1913.

C. J. SIMARD,
Sous-secrétaire de la province.

LIGHTHALL & HARWOOD,
Procureurs des Requérants. 84-4

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. COUR SUPERIEURE. No 753. — James Birchenough, de la Cité et du District de Montréal, Courtier en immeubles, Demandeur vs. Frederick Guy Bradford, du même lieu, maintenant de lieux inconnus, Défendeur. Il est ordonné au défendeur, Frederick Guy Bradford, de comparaître dans le mois.

Montréal, 11 Juillet, 1913.

A. MOREAU,
Député-Protonotaire.
BROWN & STAVELY,
Procureurs du Demandeur. 85-2

LE CANADA est imprimé et publié par LA CIE DE PUBLICATION DU CANADA Limitée, dont M. J. B. Lapointe en est le Gérant-général, au bureau, Numéro 75 Rue St-Jacques, Montréal. 1-M-v-wil-a

29ème année — 29ème année

Les Bords du Lac St-Louis Méritent une Visite

Vous pouvez difficilement apprécier la beauté du site et les avantages, au point de vue résidentiel, de nos propriétés sur les bords du Lac St-Louis, à moins que vous ne veniez les voir.

Comparez le site, les améliorations et les prix de tous lots sur l'Ile de Montréal avec nos propriétés à

Dorval, Strathmore, Valois, Lakeside, Pointe Claire

La valeur a augmenté énormément dans le district du Lac St-Louis, cependant vous pouvez encore acheter de nous des lots à

4 Cts Le Pied et plus

La Vie à la Campagne

Grands terrains pour bungalows d'été ou maisons permanentes.

Nous construisons pour les clients, d'après notre mode de paiement de 10 ans. Appliquez votre loyer à l'achat d'un terrain et d'une maison.

Pour les Gens de la Ville

A la campagne, mais avec les avantages de la ville. — Egouts, eau, lumière électrique, chemins nivelés et trottoirs en ciment sont en voie de construction.

FACILITES DE TRANSPORT fournies par le C. P. R. et le G. T. R. — 46 trains tous les jours — Adultes 8c., enfants 5c. Gares des deux compagnies sur chaque propriété.

(Nos bureaux chefs sont fermés à 5 heures p.m. en juillet et août, et à 1 heure p.m. le samedi.) Bureaux Succursales sur les propriétés mêmes, ouverts tout le samedi après-midi et toute la journée du dimanche. Nos automobiles rencontrent tous les trains tous les jours à Strathmore.

Commandes par la Malle Si vous ne pouvez venir voir nos propriétés, demandez un choix spécial des meilleurs lots pour placement. Attention immédiate donnée aux résidents en dehors de la ville.

6 P.C. TRIMESTRIELLEMENT

Pour revenu stable et généreux achetez les Débentures—Or—Première Hypothèque du Marcil Trust, rapportant 6 p.c. l'an, payable tous les trois mois. Dénominations de $100. et multiples.

29ème Année
Etablie 1885
Incorporée 1913
Capital payé $1,000,000.00
Réserve $1,500,000.00
Actif total $3,000,000.00.

MARCIL TRUST
COMPANY, LIMITED.
Tél. M. 3791 — Tous Dépts.
180 Rue St-Jacques,
MONTREAL.
Veuillez mailer livret à
NOM. . . . . .
ADRESSE . . . . . (L.C.)

6 P.C. INTERÊT COMPOSE

Avec un Dollar vous ouvrez un Compte d'Epargne (par la poste ou personnellement) rapportant l'intérêt composé trimestriellement, sur tout montant. Absolument garanti par Première Hypothèque sur Immeubles de la Cité de Montréal et un Actif de $3,000,000.00.

"Payez quand—et comme vous voulez".

29ème année — 29ème année

Le Canada

Montréal, samedi 12 juillet 1913.

Sir Wilfrid Laurier

SON SEJOUR A MONTREAL.

Sir Wilfrid Laurier quittera Montréal ce matin après y avoir passé une partie de la semaine.

Comme nous l'avons déjà dit, son voyage à Montréal avait un caractère strictement privé et le chef de l'opposition libérale n'avait d'autre but que de rencontrer les nombreux amis qu'il compte dans notre ville.

Ce séjour a été pour Sir Wilfrid une succession de fêtes continuelles et le chef du parti libéral a dû se multiplier pour répondre au désir de tous ceux qui voulaient avoir l'honneur et le plaisir de le recevoir.

Comme il le disait plaisamment à un intime : "Mon séjour à Montréal est pour moi-même un repos, puisque je n'ai rien à y faire que de rencontrer des amis ; mais ce n'est certes pas un repos pour mon estomac."

Tous ceux qui ont eu l'avantage de serrer la main à Sir Wilfrid Laurier et de causer quelques instants avec lui ont été vraiment émerveillés de la santé radieuse dont il jouit en ce moment et nous en ressentons pour le parti libéral et pour le pays tout entier une joie très vive.

Sa visite laisse à tous les amis libéraux qu'il a rencontrés un souvenir réconfortant, et elle ajoute un charme nouveau à l'inaltérable confiance et à la grande admiration qu'ils nourrissent tous pour leur illustre chef.

Les Canadiens pour le Canada

UNE DEVISE NATIONALE.

La devise : "Le Canada aux Canadiens" est assez populaire de nos jours. Elle n'exclut personne ; car tous ceux qui viennent s'établir chez nous, pour y fonder un foyer, un "home," sont des Canadiens du moment où ils ont réalisé leur projet.

Le Canada aux Canadiens est la devise du parti libéral : c'est l'amplification de celle que Sir Wilfrid Laurier a inscrite en tête de son programme politique : "Le Canada d'abord, le Canada toujours."

Mais il y a encore une autre amplification qui semble oubliée, négligée ou méconnue par un bon nombre d'habitants du Canada, c'est celle-ci : "Les Canadiens pour le Canada."

Est-ce trop de demander à ceux qui habitent le Canada de réserver la première place dans leurs affections pour le Canada ?

"Ubi bene, ibi Patria," dit un vieux dicton latin. Là où je suis bien, là est ma patrie. Que tous ceux qui ont quitté d'autres cieux pour venir établir leurs pénates au Canada, et qui s'y trouvent bien, considèrent le Canada comme leur patrie, leur plus chère, leur plus intime patrie, sans oublier l'autre, bien entendu ; mais en faisant passer l'intérêt du Canada en premier lieu, c'est tout ce que nous pouvons demander à ceux qui nous viennent de l'étranger ; à ceux qui nous viennent des Iles Britanniques, comme de France, des Etats-Unis, d'Allemagne ou d'ailleurs.

Le Canada a ses attaches politiques, il a ses liens de race, ses traditions, ses origines, ses intérêts, ses relations d'affinité, de sang, qui l'attachent à divers pays, mais à aucun plus étroitement qu'à l'empire britannique, à qui il doit la paix de son existence, sa prospérité, son bien-être matériel et moral.

Que notre attachement à l'empire britanniaue soit donc aussi complet, aussi réel, aussi pratique, aussi indissoluble que possible.

Mais que au-dessus de tout, soit encore l'attachement, le dévouement, le sacrifice au besoin au Canada, d'abord.

C'est avec ce sentiment, seulement, que nous arriverons à établir sur une fondation solide la nation canadienne.

C'est avec ce sentiment que nous pourrons unir dans un même dévouement patriotique les immigrants qui nous arrivent par centaines de mille, de tous les coins de la terre.

C'est le seul sentiment qui permettra de faire un tout homogène, compact et patriote, des descendants des races saxonnes, latines, germaniques, etc., qui se coudoient sur notre sol.

Que tous ceux qui veulent réellement et pratiquement la paix, la prospérité et la puissance pour la nation canadienne, redisent donc avec nous, et du fond du cœur : LES CANADIENS POUR LE CANADA.

Cynisme conservateur

"PAS DE DISCUSSION NAVALE, PAS DE REDISTRIBUTION AVANT 1916". — ON ATTEND UNE MAJORITE CONSERVATRICE AU SENAT.

Un journal conservateur qui a le courage de ses opinions, c'est le "Telegram" de Toronto.

"Le Canada, dit-il, a donné à l'hon. L. R. Borden le mandat de gouverner le pays pendant cinq ans. Il faut que ce mandat soit exercé pendant deux autres sessions de la législature, consacrées au règlement des affaires du pays."

Il y a eu, prétend le confrère, engagement formel entre le pays et M. Borden pour cinq ans. M. Borden doit par conséquent garder sa position pendant cinq ans.

La conclusion est que si, par hasard, le pays se permettait de remercier M. Borden avant l'expiration de son engagement, le premier ministre pourrait réclamer des dommages considérables.

Les autres journaux conservateurs n'osent pas affirmer aussi carrément leur droit absolu de gouverner le pays pendant cinq ans ; mais, à la façon dont ils repoussent toute idée de consulter le pays avant l'expiration de ce terme, on sent bien qu'ils sont de l'avis du "Telegram".

Ils ont pourtant, lorsque Sir Wilfrid Laurier était au pouvoir, demandé à grands cris la consultation du peuple, et sur la marine, en 1910 et sur la réciprocité, en 1911,; mais c'était pendant qu'ils étaient dans l'opposition. Ça ne compte pas.

Mais le "Telegram" va plus loin. Il voudrait que les deux prochaines sessions du parlement fédéral fussent exclusivement consacrées aux affaires du pays, et qu'on n'entende plus parler, avant 1916, ni de la marine, ni de la redistribution des sièges. Nous traduisons :

"Les "dreadnoughts" pour le bénéfice de l'empire, la redistribution des sièges pour le bénéfice du parti, ne devraient pas occuper l'attention de la Chambre des Communes, aux deux prochaines sessions du parlement".

L'urgence ? Qui songe encore à cette vieille histoire ?

"Les dreadnoughts du Canada, continue le "Telegram", ne seront pas terminés avant 1916. A la session de 1916, le gouvernement Borden aura la majorité au Sénat et pourra faire adopter un statut qui terminera la transaction en payant le coût des navires. A la même session, on pourra adopter une juste et équitable mesure de redistribution. Et alors le gouvernement Borden pourra demander le verdict du peuple sur son œuvre complète de cinq ans d'administration."

Il leur faut leur cinq ans. Et cela fait, si nous savons compter, trois sessions encore ; dont deux seraient consacrées aux affaires du pays et la troisième à la redistribution et à la marine... pourvu que M. Borden ait alors la majorité au Sénat.

Cette majorité, il nous a dit qu'il comptait sur la Providence — c'est-à-dire sur le décès des sénateurs libéraux, pour la lui fournir. Or, la Providence ne semble pas tenir compte de son désir. Car le premier sénateur à payer sa dette à la nature, depuis le vote du sénat, c'est le sénateur Ellis, de St-Jean, N.B., LE SEUL SENATEUR LIBERAL QUI AIT VOTE, AU SENAT, POUR LA CONTRIBUTION BORDEN !

Si elle allait lui jouer le tour de ne lui donner à remplacer, d'ici à 1916, que des sénateurs conservateurs ? Quel désappointement !

En attendant, puisque nous sommes élus pour cinq ans, dit le "Telegram" faisons nos cinq ans. Il sera toujours assez tôt pour nous faire mettre à la porte !

Comme cynisme, nous croyons que le "Telegram" détient le record.

Constructions navales

On annonce que la maison John Brown & Co., une des rivales des Maxim et des Armstrong, va installer une succursale de ses chantiers maritimes à Charlottetown, Ile du Prince-Edouard.

Dans deux ou trois ans, nous aurons donc, au Canada, quatre grands établissements qui pourront entreprendre la construction des navires de guerre.

La Compagnie Vickers-Maxim, à Maisonneuve.

La Compagnie Armstrong Witworth à Longueuil.

La Compagnie Cammel, Laird & Co., à St-Jean, N. B.

La Compagnie John Brown à Charlottetown.

Sans compter les établissements canadiens des grands lacs.

Il sera opportun, alors, pour M. Churchill et l'amirauté, de reviser leur appréciation de ce que le Canada peut entreprendre en fait de constructions navales.

Est-ce que ces compagnies viendraient s'établir au Canada, si elles n'étaient pas convaincues que, lorsque le Canada voudra se donner une marine, il la fera construire chez lui?

Double erreur

L'"Action Sociale" nous prend à partie, au sujet du congrès de Trois-Rivières et de l'histoire du parti catholique qui a fait le tour de la presse.

Le confrère oublie deux choses:

1o. Nous n'avons nullement prétendu qu'on avait proposé la formation d'un tel parti à Trois-Rivières. Nous avons simplement dit que les articles de journaux avaient créé une équivoque à ce sujet, et laissant de côté la question des faits, nous nous sommes prononcés sur le projet en général;

2o. Le confrère ajoute qu'averti de la vérité nous n'avons pas songé à la rétablir. Ceci est faux. D'abord nous n'avions rien à "rétablir", n'ayant discuté très explicitement que la question théorique. De plus, nous nous sommes fait un devoir de publier "in extenso" la lettre du président de l'A. C. J. C., où celui-ci explique l'attitude du Congrès et nie catégoriquement qu'il y ait été question d'un parti catholique.

Voilà qui est clair.

Et si l'"Action Sociale" a quelque souci de "rétablir" à son tour, elle admettra qu'elle s'est doublement trompée à notre égard.

Allons-nous savoir ?

Lalumière subira son procès la semaine prochaine.

Malgré les efforts constants du ministère Borden, les faits de l'élection d'Hochelaga vont-ils enfin paraitre au grand jour ? La conscience publique l'exige impérieusement.

Equivoque

Un journal tory signale comme un signe de prospérité l'extension de la ville vers la Longue-Pointe, et il compte que ce mouvement va s'accentuer sous le régime conservateur.

Voilà un rapprochement bien imprudent.

Leur idéal

L'idéal de M. Borden eut été de gouverner sans parlement et sans sénat.

L'idéal de M. Rogers, plus simple encore, est de gouverner sans M. Borden.

Heureuse idée

Les directeurs du bureau de l'Exposition de Québec ont mis en exergue du livret consacré à leur entreprise: "L'année des bonnes routes".

C'est un heureux titre, et qui signale à propos le premier essor donné à une œuvre d'une importance toute nationale, et dont on ne saurait trop tôt ressentir les bons effets.

Un oubli

L'"Evénement" parle du nationalisme comme du "tiers-ordre de M. Bourassa".

Le confrère oublie qu'il est fraichement défroqué.

BILLET DU MATIN

Vacances de ministres : M. White

Le ministre des finances partira bientôt pour Londres, où il a plusieurs opérations financières des plus importantes à exécuter.

Il lui faudra d'abord rendre visite aux banquiers qui s'étaient engagés à prêter au Canada les trente-cinq millions que nous devions à notre tour donner à l'Angleterre. On le devine, ces obligeants financiers qui, moyennant un respectable intérêt, étaient prêts à permettre au Canada de rendre ce petit service à la mère-patrie, sont très-mécontents qu'on ne mette pas leur générosité à l'épreuve. Et il faudra à l'hon. M. White, tout son tact pour leur faire comprendre qu'il n'y est pour rien, et que ce sont les sénateurs libéraux qui ont fait tout le mal. Ces braves financiers pourront alors passer leur colère sur le dos du sénat canadien, quitte à se réjouir quand la Chambre des Lords jouera le même tour au gouvernement Asquith.

Au surplus, et malgré le retrait de l'emprunt des trente-cinq millions, il faudra encore à M. White des sommes considérables, ne fût-ce que pour payer la subvention au "Canadien Nord." Et on pourra se rattraper là-dessus.

Et puis, notre dernier budget était, ne l'oublions pas, de deux cent cinquante millions; il comprenait des travaux de toutes espèces et de toutes formes dans les deux cent vingt-et-un comtés du Dominion, où la politique de M. Borden entend s'affirmer à coups de pics et de pelles. Il faudra trouver de l'argent pour tout cela.

—Ah! si Rogers n'avait pas vendu la propriété Donaldson, disait un jour le ministre des finances, j'aurais moins de peine à joindre les deux bouts. Nous ne serions pas obligés, de maintenir des droits élevés sur les articles de consommation, pour boucler notre budget.

Et notez que les dépenses prévues pour le prochain exercice financier sont encore plus considérables: dame ! à mesure qu'on se rapproche des élections ...

Enfin, avant son retour, — et ce sera là la partie la plus délicate de sa mission, — il faudra à M. White flotter un emprunt important à la banque d'Angleterre pour payer les cadenas de M. Pelletier.

Souhaitons, dans l'intérêt même de notre pays, que notre ministre des finances revienne les mains pleines, et qu'il se sente véritablement "à flot" quand il retraversera l'océan.

GRAINDORGE.

L'entente cordiale

"Tutoyons-nous"

Inscrit sur une banderole, à Londres, sur le passage du Président Poincaré.

Tutoyons-nous ! La banderole,
A Londres, nous clamait ce cri !
Tutoyons-nous ! Douce parole,
Mot que l'Anglais avait écrit !

Tutoyons-nous ! Cela veut dire
Qu'en des enthousiasmes saints,
On se sent — c'est ce qu'il faut lire—
Frères — du moins petits-cousins !

Tutoyons-nous ! Ce mot suprême,
Dit-il pas, messieurs les Anglais,
Qu'on vient de jeter un pont même
Reliant Portsmouth à Calais ?

Et la Manche, jadis hostile,
Se prend depuis à murmurer
Qu'elle est une mer inutile
Et n'a plus qu'à se retirer !

Et tous les vieux rochers de Douvres
Et de Calais, abîme affreux,
Ne s'expliquent pas que tu t'ouvres,
Aujourd'hui, comme hier, entre eux !

Tutoyons-nous ! Aimable scène !
Ça veut dire, à qui le comprend,
Que la Tamise aime la Seine,
Et que la Seine le lui rend !

Tutoyons-nous ! Que l'on acclame
Ce mot, et voyez, dans l'éther,
Les vieilles tours de Notre-Dame
Sourire aux tours de Westminster !

Tutoyons-nous ! C'est chose aisée,
Le geste même est élégant,
Qui nous montre notre Elysée
Pris d'amour pour leur Buckingham !

Tutoyons-nous ! Est-il rien autre
Qui davantage plaise à Dieu ?
Et leur ciel, plus gris que le nôtre,
Semble devenir aussi bleu !

Tutoyons-nous ! Cela rapproche !
Tu pourrais—vœux prenant leur vol—
Montmartre, confier ta cloche
A leur vieux "Sonneur de Saint-(Paul" !

Tutoyons-nous ! C'est chose pire
Puisque c'est— sympathique argot—
Proclamer qu'on aime Shakespeare
Presque autant que Victor Hugo !

Tutoyons-nous ! Et qu'on se groupe
Pour vous boire—A n'importe qui !—
Champagne, dans la même coupe,
Dans le même verre, wisky !

Car c'est chose primordiale
Que "tu" ne se dit qu'en s'aimant.
Ainsi l'Entente Cordiale
Doit finir par le tutoiement !

XAVIER MAUNIER.

A PROPOS DE CORS

Tous ceux qui souffrent de cors apprendront avec plaisir que l'Extracteur de Cors de Putnam est garanti guérir les cors durs, mous ou saignants, en vingt-quatre heures. L'Extracteur de Putnam opère sûrement et sans douleur. 25c chez tous les vendeurs.

VIEILLESSE ACCELEREE

CHEZ LES HOMMES

Les troubles des organes masculins sont très fréquents chez les hommes malades des rognons, qui sont généralement aussi atteints d'affection neurasthénique.

Chez la plupart, ils apparaissent sans cause évidente ou à la suite d'excès, de soucis. Ils débutent par une sensibilité exagérée qui entrave les fonctions urinaires. Les désordres s'accentuent et le malade subit bientôt des pertes qui le laisse à son réveil brisé, anéanti. Si la maladie n'est pas soignée, l'impuissance s'établit irrémédiablement, c'est la déchéance fatale et complète. Ce sont bientôt des douleurs dans les côtés et dans les jambes et ces douleurs s'accompagnent, comme dans toute neurasthénie, de maux de tête, de diminution de volonté, d'idées noires, de troubles gastriques et d'énervement. Le malade atteint vieillit rapidement. C'est alors qu'on dit invariablement : "En l'espace d'un mois, il a vieilli de dix ans".

Contre ces divers phénomènes, dont la complexion déroute malades et médecins, il faut veiller de ne pas soigner l'effet pour la cause.

Le mal de rognons est presque toujours la suite d'erreur d'alimentation, quand le rognon a été congestionné et atteint par un refroidissement ou l'humidité, et la neurasthénie provient d'une altération des cellules nerveuses.

Il faut d'abord se porter au plus pressé, c'est-à-dire à l'erreur d'alimentation.

Dans le cas des médicaments, il y a une dose médicinale et une dose toxique ; il en est de même avec les aliments. Il y a une dose alimentaire et une dose toxique. L'excès alimentaire accidentel se dénote par des symptômes aigus qui sont l'effort curatif de l'organisme pour réparer l'imprudence commise. Mais dans les cas d'excès continus, les symptômes sur le système sont bien autrement graves.

De même que certaines personnes se considèrent comme des modèles de sobriété parce qu'elles ne sont jamais en état d'ébriété, et qui malgré cela glissent insensiblement sur la pente de l'alcoolisme, il y a aussi des sujets qui supposent n'avoir jamais commis d'excès de nourriture parce qu'ils n'ont jamais eu d'indigestion Malgré cela ils dépassent tous les jours leur ration normale ; leur sang est constamment chargé de principes que leurs organes ne peuvent pas transformer et éliminer sans surmenage. Ces excès d'alimentation continués durant des années amènent un empoisonnement chronique qui se termine par l'obésité, la goutte, le mal de rognons, etc.

Ces excès sont spécialement nuisibles si les sujets prennent peu d'exercice, si leurs travaux physiques sont entièrement disproportionnés avec le combustible qu'ils consomment dans leur machine.

Mais les régimes ne suffisent pas pour mettre les choses en état. Ils sont en effet indispensables pour l'avenir. Mais dans le présent, pour faire disparaitre le mal déjà fait, il faut avoir recours aux médicaments. Il faut d'abord supprimer et éliminer les déchets accumulés par de longs mois d'erreur d'alimentation et qui encrassent les organes, entravent la circulation. Il faut aussi revivifier les cellules nerveuses altérées, atrophiées, qui ont amené la neurasthénie.

Pour cela il n'y a rien de mieux à faire que de prendre immédiatement des Pilules Moro.

Elles sont d'abord dépuratives et tonifiantes. Elles nettoient le sang, lui donnent de la vigueur et de l'énergie pour décrasser le système et remettre les organes en état de fonctionnement. Enfin, elles reconstituent les cellules nerveuses dont l'atrophie provoque la neurasthénie et par suite remettent le système et les fonctions génito-urinaires dans leur état normal, ce qui permet au malade de retrouver la tranquillité, la force, l'énergie, la santé et la vie puissante.

Voilà un témoignage qui en dit long à cet effet :

Compagnie Médicale Moro,

272 rue Saint-Denis, Montréal.

Messieurs,

J'ai souffert durant plus de trois ans d'une maladie de rognons qui, tous les hivers se compliquait d'accès de grippe qui me laissaient dans un état pitoyable. J'ai négligé au début de me faire soigner malgré les douleurs que j'endurais dans les reins. Graduellement le mal empira et il arriva un moment où le travail me devint impossible Souvent même j'étais obligé de quitter l'ouvra parce que je ne pouvais plus y tenir. J'avais membres endoloris et les jambes ne pouvaient plus me porter. La tête me faisait mal également, particulièrement à la naissance du cou. Je n'avais pas le moindre appétit et je puis dire que la nourriture me répugnait. J'étais pris par des sueurs et des nausées très fréquentes. Sur l'insistance de plusieurs de mes parents et amis qui étaient inquiets de voir que je n'arrivais pas à reprendre ma bonne mine habituelle, je me décidai à aller consulter les médecins de la Compagnie Médicale Moro. Ils me conseillèrent de prendre les Pilules Moro, ce que je m'empressai de faire.

Elles ont donné de très bons résultats. Dès la première boîte j'ai vite constaté que ces bonnes pilules me redonnaient des forces et que mon appétit redevenait meilleur. Il ne m'a fallu que six boîtes pour me remettre entièrement. Mes malaises ont disparu et mes forces ont repris. J'ai continué depuis à travailler sans interruption et sans me ressentir des effets du mal qui m'avait terrassé. Il ne m'en reste aucune suite et je suis parfaitement guéri. — Votre dévoué, LEOPOLD BRUNET, 369 rue St-Christophe, Montréal.

Hommes qui nous lisez, si vous avez des étourdissements, si votre travail vous fatigue, si votre estomac se refuse à digérer les vivres que vous prenez ; si, le matin, votre bouche est mauvaise, votre langue chargée et blanchâtre; si, après vos repas, vous sentez une pesanteur au creux de l'estomac et êtes portés à dormir ; si vous souffrez de douleurs ou de faiblesse dans le dos ou les reins, prenez les Pilules Moro, elles vous donneront appétit, aideront votre digestion, vous soulageront, vous fortifieront et feront que vous pourrez vaquer à vos occupations sans souffrance et sans peine.

Aussi, allez voir les Médecins de la Compagnie Médicale Moro ou écrivez-leur, leurs conseils vous aideront. Ces médecins sont à la disposition des hommes malades tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi, et samedi et jusqu'à 6 heures les autres jours. Il n'y a rien à payer pour ces consultations.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boite, $2.50 pour six boites. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

REVIENDRA-T-IL ?

Croquis de la guerre serbo-bulgare

Un épais brouillard noir et une brume opaque s'étendent sur Wietrin, en cet automne morose.

L'air est humide et froid, une pluie fine et pénétrante tombe sans relâche... Un ciel bas, tout chargé de vapeurs, semble s'écraser sur les chaumières du village.

Tout le long de la grand'rue, que recouvre une boue épaisse, on entend un vacarme insolite. Des chevaux impatients sont atelés à de lourds fourgons ; des chariots, traînés par des bœufs et chargés de munitions de guerre, stationnent là, entourés de nombreux conducteurs. Pêle-mêle, hommes et bêtes encombrent la chaussée, entre les deux cabarets.

Au milieu de ce grouillement, des conscrits et des volontaires défilent en rangs serrés, les uns en capotes de soldat, d'autres en peau de bique. La plupart ont de grosses couvertures de laine, jetées sur les épaules, et aux pieds des souliers de cuir noués avec des lacets. Sur la poitrine, deux rangées de cartouchières, le sac au dos et le fusil orné d'une branche de buis sur l'épaule.

Il fait froid, et l'on enfonce jusqu'aux genoux dans la boue détrempée... un vrai temps de chien... Mais les hommes défilent gaiement et ne cessent de chanter à gorge déployée... Ce sont de gais compagnons !

Sous la porte d'un cabaret se tient un groupe d'officiers. Parents et curieux entourent les militaires transis et mouillés.

Devant l'autre cabaret se pressent des femmes, des jeunes filles et des enfants, terrifiés et violacés par le froid.

Ils sont tous venus pour prendre congé des jeunes recrues de Wietrin et leur souhaiter "une heureuse route". Les gars sont pressés de rejoindre leurs regiments à Sofia, d'où ils seront dirigés sur le théâtre de la guerre.

—N'est-ce pas le fils de Georgiwat? Bonne chance Zvietko !

—Oh, voyez donc ! C'est Raguil qui passe là-bas...

—Et voici Denkowiat !

—Hé, Ivom ! Ta mère est ici...

Vivement les femmes leur passent des fleurs, des larmes coulent le long des joues... Les paroles restent inarticulées sur les lèvres entr'ouvertes... Et les soldats passent et passent, toujours.

—Monna ! voici notre "batia" (1) qui passe ! s'écrie une petite fille aux cheveux blonds et aux joues roses.

—Batche ! Stoyan ! appelle un enfant de huit ans, en tendant ses petits bras vers le soldat.

—Mon fils, mon cher fils ! crie en pleurant la vieille mère.

Un jeune gars aux yeux noirs se retourne vivement et sort des rangs. Il baise la main de sa mère, embrasse frère et sœur, et accepte les fleurs que lui tend une jeune fille. Il attache les fleurs à sa poitrine et sur son képi, et repart d'un pas pressé pour rejoindre ses compagnons et reprendre en chœur le chant glorieux.

Traduction et reproduction interdites.

(1) Batia, batche, frère ainé.

—Mon cher fils ! Que Dieu te garde... sois heureux ! gémit la mère.

—Stoyan ! appelle la jeune fille.

Mais leurs voix se perdent dans le vacarme général. Stoyan disparait à leur yeux et la colonne tout entière se perd dans la brume.

La mère regarde fixement dans la direction où il est parti, mais elle ne voit plus rien...

Le jeune fille relève un coin de son tablier brodé et se cache la figure.

En entrant chez elle, la mère de Stoyan éclate en sanglots. Elle va ouvrir un vieux coffre délabré, et retire d'un fouillis de linge et de vieilles hardes, un cierge, qu'elle allume dévotement devant les Saintes images. Tombant à genoux, elle s'absorbe en une prière fervente, en frappant sans cesse le sol du front...

Pendant ce temps, les canons grondaient près de Dragoman. C'était le 4 novembre, vieux style, en l'an 1885.

× × ×

Une nuit, la vieille Tzena eut un rêve... Un gros nuage... des soldats passent... Stoyan est parmi eux.... Sainte Mère des Cieux ! Quelle angoisse ! ! Le nuage éclate, le ciel gronde, la terre tremble... comme dans une bataille... Stoyan disparait dans le nuage... Elle ne le voit plus... Et puis...

Se rejetant sur son oreiller, elle se réveille, toute tremblante.

Autour d'elle tout est noir... Seul le vent hurle dehors...

—Une bataille ! Seigneur Dieu, protège-le ! Sainte Vierge aie pitié de Stoyan !

Jusqu'au petit jour, elle ne retrouva plus le sommeil.

—Père Piotre ! Que veut dire un nuage ?

—Des nuages ? Il y a nuages et nuages, Tzena... Les uns apportent la pluie, d'autres le beau temps. Comment était-il le nuage que tu as vu ?

Elle raconte son rêve. Le vieux Piotre réfléchit... il ne se rappelle pas au juste si, dans son livre de rêves, il y a un nuage. Mais devant la mine bouleversée de la pauvre femme et son regard d'angoisse, il est pris de pitié, et lui dit :

—Ne te fais pas de soucis, Tzena, tu as eu un rêve heureux ! Un nuage signifie une bonne nouvelle... Tu recevras une lettre de Stoyan.

Le visage de la mère s'épanouit.

Au bout de six jours, elle reçut une lettre que lui remit un camarade de son fils, qui escortait un détachement de prisonniers serbes. C'était une lettre de Stoyan !

La vieille courut chez le pope pour se faire lire la missive. Voici ce qu'il lut à haute voix :

"—Maïa ! Je t'envoie à la hâte " cette lettre, pour t'informer que je " me porte bien et que nous avons " battu les Serbes. Vive la Bulgarie ! Je me porte bien, et Ranguil " Stoinoff se porte bien, et l'oncle " Dimitri se porte bien aussi ! Il " envoie beaucoup de salutations à " sa mère. Chez les Serbes, des compagnies entières font feu toutes à " la fois, une salve après une autre... mais ils ont la frousse, lorsqu'en poussant des cris de hourrah nous leur tombons dessus !

" Reprends à Zwietan ma nouvelle " courroie, je l'ai oubliée et les enfants vont l'abîmer. Demain nous " poursuivons les Serbes dans les " gorges de Dragoman ! Quand je " serai de retour, j'apporterai un cadeau à Kinia. Je t'envoie un franc, " emploie-le pour toi. A Radoultcho " j'apprendrai le jeu des obus. A " tous j'envoie des salutations.

"Ton fils obéissant,

"STOYAN DOBROFF.

" Je salue aussi le vieux Piotre. " Je voudrais lui envoyer une carabine serbe, mais je ne sais comment la lui faire parvenir. Elle " porte loin, mais le tir n'est pas " juste. Mamitza, j'envoie bien des " saluts à Stoyanka !"

La joie inonda le cœur de Tzena. Elle courut chez Stoyanka ; ce fut une grande joie pour elle aussi; mais c'est surtout Radoultcho qui est fier du jeu d'obus que doit lui apporter le grand frère.

En se retrouvant dans la rue, Tzena aperçut un groupe de prisonniers conduits par un soldat bulgare. Elle crut reconnaître son fils, tant il lui ressemblait... mais ce n'était pas lui...

Elle voulut lui demander s'il avait vu son fils, mais son attention fut attirée par les prisonniers, qu'elle voyait pour la première fois de sa vie.

—Bon Dieu, murmura-t-elle, c'est cela des Serbes ! Mais ce sont de braves gens ! Malheureuses sont leurs mères, qui ne savent ce qu'ils sont devenus... Hé, braves gens ! Attendez-moi !

Elle court à la maison et rapporte une bouteille d'eau-de-vie, dont elle régale les prisonniers. Le soldat qui les escorte sourit avec bonté et les autorise à faire halte.

—Bien des remerciements ! Nous vous remercions, bonne femme ! s'écrient les prisonniers reconnaissants, que la bienfaisante boisson réchauffe et ranime.

—Il reste aussi une goutte pour moi ! A ta santé, Baba ! lui crie

(A suivre à la page 5)

FEUILLETON DU "CANADA"

(Suite) No 20

18

—Il me semble que personne n'est plus digne que vous. Quelle noblesse de sentiments ! quelle instruction ! Naguère encore vous me parliez de l'agriculture avec cette élévation de pensée qui satisfait l'esprit et le cœur, et qui m'a fait désirer de m'instruire avec vous. Mais c'est surtout, lorsque vous narrez les exploits des chevaliers du moyen-âge que vous grandissez à mes yeux. On dirait, en vous entendant, que c'est un héros qui raconte les exploits d'autres héros et que vous êtes un fils de preux.

—Vous vous faites illusion, ma bonne Juliette, et c'est votre affection pour moi qui vous égare dans des jugements trop élogieux.

—Si d'autres vous entendaient, ils penseraient comme moi que vous êtes fils de preux ou digne de l'être.

Vous êtes si bon que vous ne me refuserez pas de me redire les exploits de Roland à Roncevaux.

Il était doux à Fernand de satisfaire aux désirs de son amie.

Déjà elle était vivement émue des aventures de ce héros dont elle entendait cependant raconter les exploits pour la deuxième fois ; Fernand en était au moment où le traître Ganelon allait trahir son maître, lorsque soudain il s'arrêta.

—Qu'avez-vous donc ? demanda Juliette en se levant et en regardant autour d'eux.

—Il me semblait apoir entendu un bruit de branches qu'on écartait autour de nous.

—Vous croyez ?

—J'en suis sûr.

—Assurons-nous-en.

Les deux jeunes gens explorèrent en vain les environs.

—Votre ouïe vous a sans doute fait défaut, dit Juliette.

—Je suis sûr d'avoir entendu quelque bruit.

—Peu importe, d'ailleurs, nous sommes en toute sécurité dans le parc.

Cependant l'ouïe de Fernand l'avait bien servi. K

Le bruit qu'il avait entendu provenait des pas de Brutus qui, comme nous le verrons plus loin, s'était introduit dans le parc.

Sur la demande de son amie, Fernand continua le récit qui intéressait de plus en plus Juliette : elle voyait en Fernand un digne lieutenant de Roland, le héros légendaire, lorsque les aboiements d'un chien en fureur un cri de détresse et le bruit d'une lutte les surprirent étrangement. Ils allaient se précipiter du côté d'où partaient les cris, lorsque Juliette reconnut la voix du concierge du château, qui criait :

—Ici, Médor, ici.

—Ah ! c'est le père Jacques, fit-elle. Médor aura sans doute surpris quelque petit maraudeur dans le parc.

Comme le bruit des pas s'éloignait, Fernand continua son récit sans se préoccuper de ce fait insignifiant en lui-même, mais qui devait cependant si fort influeer sur leur avenir.

Voici ce qui s'était passé :

Brutus, étant arrivé à Felenne, s'était dit :

C'est au guêpier qu'il faut se rendre pour trouver le nid. Mais comment pénétrer au château ? Qui pourrais-je rencontrer ? Quelque vieil abruti du despotisme. Puis le comte et la comtesse de Villefort y résident actuellement.

Mais soit ! En avant, à la garde de l'Etre suprême ou à l'inspiration de Satan.

Après cet horrible blasphème, il se dirigea vers le château. Il jeta un coup d'œil distrait d'abord, mais bientôt plus attentif sur le beau spectacle que la nature offrait à ses yeux Ses instincts semblaient devenir moins pervers à la vue des bienfaits du Créateur. Il n'est pas de méchant qui ne soit accessible à quelque idée naturelle de générosité; son cœur s'émeut à la vue du bien. Mais hélas! le mal reprend bientôt son empire. En ce moment, Brutus contemplait les bois, les collines qui entourent Felenne et forment, en quelque sorte, une ceinture autour de ce village bâti en amphithéâtre sur une colline moins haute que celles qui l'environnent. La maison de Dieu élève majestueusement sa flèche vers les cieux.

(A suivre)

L'anniversaire de Solferino

UNE MANIFESTATION FRANCO - ITALIENNE.

(Service spécial)

Paris, 11. — La Ligue franco-italienne a célébré à Paris l'anniversaire de Solférino dans un banquet qui a réuni une centaine de convives, sous la présidence de M. Léopold Bellan, ancien président du conseil municipal de Paris, et président du comité du monument de Solférino. Les ministres de la guerre, des affaires étrangères et l'ambassade d'Italie s'étaient fait représenter.

Des discours patriotiques ont été prononcés par MM. Raqueni, Henri Michel, sénateur ; le docteur Cobos, Maurice Leudet, Bellan, en faveur de l'amitié franco-italienne et de l'entente cordiale latine.

A l'issue du banquet, le télégramme suivant a été adressé au général Spingardi, ministre de la guerre, à Rome:

"La Ligue franco-italienne, célébrant l'anniversaire de Solférino et San-Martino dont le souvenir est gravé dans le cœur des deux nobles et grandes nations, adresse un fraternel et cordial salut à la vaillante armée italienne qui a combattu héroïquement aux côtés de l'armée française pour l'indépendance de l'Italie."

Un télégramme ainsi conçu a été envoyé d'autre part à M. Etienne, ministre de la guerre :

"La Ligue franco-italienne, célébrant le glorieux souvenir de Solférino, qui est une des belles gloires de la France, adresse un fraternel salut à la vaillante armée française qui a combattu héroïquement dans les plaines de la Lombardie pour l'affranchissement d'une nation sœur."

Une cérémonie a eu lieu aux ossuaires de San-Martino et de Solférino en présence de toutes les autorités, des associations de vétérans et des consuls de France et d'Autriche.

Pour se bien porter

LE DECALOGUE DE LA SANTE.

Le professeur Vincent Czerny, réputé clinicien allemand et savant qui honore l'humanité, prendra sa retraite de mois prochain. A cette occasion il vient de publier un décalogue de la santé qui constitue le résumé de cinquante années de pratique médicale. Les trois premiers préceptes constituent une introduction d'ordre spéculatif, les autres renferment des conseils pratiques auxquels la personnalité de leur auteur donne une autorité particulière. Nous reproduisons ces derniers :

4) . Il faut cultiver assidûment le corps et l'esprit. Le jour doit être judicieusement partagé entre le travail et la distraction. Il faut prendre une nourriture saine et substantielle, observer en tout la propreté et habiter un logement sec, ensoleillé et bien aéré.

5) . Huit heures de travail professionnel, huit heures de distraction, d'études, huit heures de repos et de sommeil constituent une bonne règle. Pour le sommeil, deux heures avant et deux heures après minuit constituent le moment le plus favorable. Le temps de la distraction comporte deux heures pour les trois repas quotidiens, deux heures pour la famille, les amis et les connaissances, deux heures pour un sport raisonnable (promenade dans la montagne, cheval, voiture, canotage, natation, gymnastique, jeux en plein air) .

6) La nourriture doit être d'une digestion facile, substantielle et adaptée aux circonstances. Il ne faut pas absorber plus d'un litre de nourriture et de liquides à chacun des trois repas. Tout le surplus indispose l'estomac, il en résulte donc le devoir de la modération dans le manger et le boire. Une alimentation exclusivement végétarienne ne possède pas assez de puissance (calories) dans les quantités que l'estomac et les intestins peuvent facilement digérer. Il faut donc ajouter à la nourriture végétarienne suffisamment d'albumine et de graisse sous une forme facilement assimilable (viande, poisson, œufs, beurre, lait, fromage) .

7) Il ne faut pas devenir l'esclave d'indigestions inutiles. L'alcool (bière, vin, liqueurs) , le café, le thé et le tabac n'ont nulle valeur nutritive, mais la pratique de plusieurs générations en a fait l'habitude indispensable de l'homme civilisé et on ne saurait les remplacer par quelque chose de meilleur. Ce sont tous des poisons auxquels la pratique enlève de leur nocivité, mais qui, par un usage abusif, écourtent la vie de certaines personnes. Le tabac et l'alcool dérangent le système nerveux et provoquent facilement l'arterio-sclérose. Le café et le thé troublent le sommeil et ne devraient pas être ingérés après quatre heures du soir. Au moins une fois dans sa vie l'homme devrait s'abstenir pendant quelque temps de ces ingestions superflues.

8) Les enfants doivent être élevés dans la propreté. Il faut par jour au moins un lavage de tout le corps avec de l'eau froide, deux fois un nettoyage des dents et de la bouche, de la figure et des mains. Un bain complet par semaine et un changement régulier du linge de corps et de la literie. Ne pas se servir d'un bassin ou d'une baignoire sans avoir la certitude qu'ils sont propres. Le logis doit être spacieux, sec, ensoleillé ; les chambres à coucher en particulier doivent être grandes et bien aérées.

9) Il ne faut pas avoir plus d'enfants qu'on n'en peut nourrir et bien élever.

10) En cas de maladie ne pas négliger de consulter au plus tôt un médecin capable et suivre ses avis.

DANS LE MICHIGAN

Un ouragan fait des dégats importants.

Chicago, 11. — Un ouragan s'est abattu dans la soirée sur plusieurs petites localités dans la région d'Elgin, Ill. Des arbres furent déracinés et des maisons emportées. On signale trois morts, et les dégâts faits par la foudre sont estimés à $50,000.

La toiture de quatre magasins fut emportée par le vent et le clocher d'une église s'effondra.

Arthur Peterson, fils d'un fermier habitant à quatre milles d'Elgin, a été tué par la foudre. A Pingree Grove on signale deux hommes écrasés sous le toit d'une grange.

Ce soir Elgin est dans l'obscurité par suite des dégâts faits à l'usine d'électricité. Plusieurs rues sont obstruées par les arbres renversés. A Dundee et à Sycamore le vent a également fait beaucoup de dégâts.

ATTAQUE CONTRE EL KSAR

(Service spécial)

Londres, 11 — Les Marocains ont attaqué aujourd'hui El Ksar et ont été repoussés par les Espagnols, après un sanglant combat.

Les Espagnols ont eu 200 tués et blessés.

Les riches Marocains quittent en grand nombre la zone espagnole pour se réfugier à Gibraltar. Le gouvernement espagnol refuse d'accéder à leurs demandes de suspension des hostilités car il pense que les Riffains ne cherchent qu'à obtenir un délai afin de renouveler leurs munitions épuisées.

LES PERSONNES SUJETTES A LA MIGRAINE

ou autres formes du Mal de Tête, s'éviteront ces souffrances accablantes, intolérables, avec maux de coeur, vomissements, malaise général, — qui font de la vie un martyre, — en faisant usage des

Cachets Gauvin

CONTRE LE MAL DE TETE.

Soulagement en quelques minutes et prompte guérison, ainsi que l'attestent des milliers de personnes redevables à ce remède scientifique de leur retour à la santé.

Cher Monsieur Gauvin, Je me suis servie depuis plusieurs années des Cachets Gauvin contre le Mal de Tête; l'effet a toujours été rapide, à ma grande satisfaction. Dame Veuve Théophile Ménard, Lowell, Mass.

En vente partout: 25 cts la boîte.

J. A. E. Gauvin, Pharmacien-Chimiste

850 rue Ste-Catherine-Est, Montréal

LA PRISON DE SING SING

Mise en accusation du gardien Kennedy.

(Service spécial)

White Plains, New-York, 11.—L'ancien gardien-chef de la prison de Sing Sing, John S. Kennedy, a été mis en accusation par le grand jury du comté de Westchester. L'ancien gardien-chef est accusé d'abus de confiance.

Le grand jury poursuit ses investigations et le bruit court que d'autres mises en accusation auront lieu. Tous les détenus qui ont témoigné devant le grand jury étaient hostiles à Kennedy et ils seront tous transférés à la Great Meadows Prison, car on craint des représailles de la part des détenus partisans du gardien Kennedy.

Reviendra-t-il ?

(Suite de la page 4)

gaiement le soldat bulgare en vidant d'un trait la bouteille jusqu'au fond.

—Nous sommes de bons chrétiens... Nous sommes de bons chrétiens, et nous nous faisons la guerre les uns aux autres ! marmonne la vieille Tzena en les suivant des yeux, toute rêveuse.

La paix est signée. C'est Noël... les soldats commencent à revénir en congé.

A Wietrin aussi beaucoup sont revenus déjà, mais Stoyan n'est pas encore là... On n'a aucune nouvelle de lui.

Ranguil Stoinof est revenu, et Piotre Dienkowat ; les frères Stematoff sont aussi de retour.

Tzena va de l'un à l'autre et les interroge... Ils ne savent rien.

—Mère, l'oncle Dimitri est revenu ! lui crie la petite Kina, en accourant tout essoufflée, à la porte du jardin.

Tzena se précipite à la rencontre de Dimitri.

—Je te salue Dimitri ! Où est Stoyan ?

Mais Dimitri ne sait rien non plus.

—Il a peut-être été dirigé sur Widdin, ou bien il a pris une autre route... bredouille le soldat, avec confusion.

Elle repart de nouveau et court chez Stoyanka.

—Stoyanka saura me dire... Elle a sûrement reçu des nouvelles de mon garçon ! Il sera ici pour les fêtes ! Stoyanka va me donner de bonnes nouvelles !

Mais non, elle se tait... ses yeux sont rougis...

Le village tout entier est sur pied. On acclame le premier régiment qui revient au pays. Au milieu de la chaussée, en face de la chaumière de Tzena, on a dressé de hautes perches, flexibles, reliées sur le sommet avec des ramilles, et tout en haut est suspendue une inscription : "Salut à vous, vaillants guerriers !" Le tout navoisé de drapeaux tricolores Bulgares, est un arc de triomphe improvisé.

L'armée victorieuse est venue,—elle est loin...

—Il va revenir bientôt ! Il a sans doute remis son retour à la nuit de Noël ! Il ne passera pas ce jour de fête chez des étrangers !

Le jour suivant, Tzena va à l'église de grand matin. Elle fait de la petite monnaie avec le franc que lui a envoyé son fils, et elle achète des cierges, qu'elle allume devant toutes les saintes Images de l'autel.

Le visage rasséréné, elle rentre à la maison.

—Oui, oui... aujourd'hui, sans faute, il va venir... C'est demain Noël ! Il ne peut plus tarder...

Tout le long du chemin elle marmottait des prières.

—Très Sainte Vierge ! Ramène-le moi ! Anges des Cieux, soyez ses gardiens ! Seigneur Jésus, console moi...

Kina accourt et lui annonce que d'autres gars sont revenus au pays.

La vieille Tzena fronce le sourcil et son visage s'assombrit.

—Je ne veux pas que tu coures sans cesse guetter le retour des étrangers. Va plutôt à la rencontre de ton frère, comme le font toutes les filles sages ! réplique-t-elle, avec colère .

—Maïka ! J'irai avec petite sœur ! promet Radoultcho.

Les deux enfants s'en vont sur la route couverte de neige, et gravissent une colline.

Tzena reste à la porte de son petit jardin pour souhaiter la bienvenue à son fils, qui va venir...

× × ×

Un vent froid souffle des montagnes Les cimes, les gorges, les vallées, tout est blanc de neige. Le ciel bas est de plomb. Des corbeaux noirs volent en grands cercles, avec des cris sinistres.

Ça et là, sur la chaussée qui conduit à la gorge d'Ichtiman, se détachent des groupes de femmes et de jeunes filles, venues au devant des retardataires, car les soldats continuent d'arriver, isolés ou par petits groupes.

Kina et Radoultcho dépassent le premier groupe, puis le second et le troisième... ils marchent droit devant eux, toujours en avant, anxieux d'être les premiers à saluer Stoyan. Ils sont sûrs de le reconnaître, malgré le vent et la neige qui les aveuglent.

La route monte et se perd dans un tournant. On ne voit plus rien. Kina et Radoultcho grimpent sur un monticule ; un vent glacial les pénètre. A quelques instants de là, ils aperçoivent deux soldats, couverts de neige.

—Non ! Ce n'est pas lui...

—Holà! Vient-il d'autres soldats de la montagne ? demande Kina.

—Je n'en sais rien, ma fillette ! Qui attends-tu ?

—Notre Batia! répond Radoultcho.

Les voyageurs pressés passent rapidement.

Kina regarde autour d'elle. Elle grelotte et Radoultcho grelotte aussi ... ils ont froid ! Mais c'est le grand frère qui revient, il faut l'attendre, sinon la mère va se fâcher... Elle va pleurer, s'ils ne le ramènent pas.

Soudain Kina sent son cœur battre avec force. Des soldats montés surgissent dans la neige et viennent droit sur eux! Des soldats en grand nombre... Sûrement le grand frère est parmi eux !

Elle attend de pied ferme; ses yeux lui font mal, à force de scruter les rangs serrés des soldats...

Comme le vent, les cavaliers sont venus, et ont passé...

Elle ne cesse de leur faire des signaux de la main, et réussit enfin à attirer l'attention de deux officiers.

—Capitaine, est-ce que notre Batia est avec vous ? demande-t-elle, en sanglotant.

Les officiers arrêtent leurs chevaux et les regardent avec surprise.

—Qui est Batia ? demande l'un.

—Batche Stoyan! répond avec impatience Radoultcho.

Il ne comprend pas que le brillant capitaine puisse ignorer que Stoyan est leur batia !

—Quel Stoyan? répète l'officier ahuri.

—Stoyanycho de Wietrin! répond posément Kina, croyant ainsi l'avoir suffisamment renseigné.

L'officier échange quelques mots avec son camarade, puis se tourne avec compassion vers la fillette.

—Votre batia est-il de la cavalerie?

—Oui, oui! répond la fillette, qui n'a rien compris.

—Il n'est pas parmi nous.

—Hé ! mes enfants, retournez vite au village ! leur crie l'autre officier. Vous allez être gelés !

Ils éperonnent leurs montures et rejoignent en toute hâte leur escadron.

Kina pleure et Radoultcho se met aussi à pleurer. Ils ont les membres raidis par le froid, leur visage est tout bleu.

La chaussée se déroule tout entière devant eux, il n'y a plus âme qui vive. Ceux qui étaient venus au devant des soldats sont repartis, car la nuit s'étend déjà et le vent se fait plus glacial. La cavalerie a disparu, et les chants joyeux, emportés par le vent, retentissent au loin.

Alors Kina et Radoultcho se décident enfin à retourner sur leurs pas. La nuit est noire. Enfonçant leurs mains engourdies dans leurs longues manches, les deux enfants se remettent en route, mornes et tristes, et pleurant amèrement à la pensée que leur mère les attend là-bas toute seule...

Une autre voiture survint, attelée de trois chevaux, dévalant rapidement la côte.

—Gospodiniou ? Est-ce qu'il vient d'autres soldats ?

La voiture file à grande vitesse, et, dans la nuit noire, on ne distingue plus rien, on n'entend plus rien.

La tourmente de neige reprend avec rage, comme en réponse aux enfants.

Le vent souffle de l'Ouest. Il vient du champ de bataille, où, au milieu des vignes, à Pirot, la neige s'amoncelle en tourbillons sur la tombe de Stoyan...

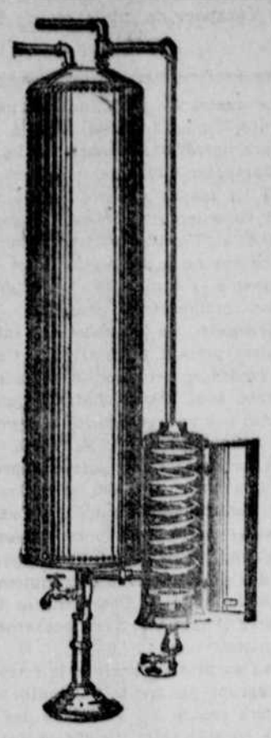
(Traduit du bulgare par Nad.)

Ivan VASOFF.

(Du "Gaulois".)

BRETELLE PRESIDENT

LA PLUS COMFORTABLE



Augmentez votre Confort et celui de votre Famille

D'une Manière Pratique et Economique

en abandonnant le vieux système d'eau chaude.

Ce Chauffeur à Gaz pour Réservoir

raccordé à la bouilloire de votre poêle fournira de l'eau chaude pour toute la famille. Vous allumez une allumette, ouvrez le gaz et en quelques minutes vous avez de l'eau bouillante pour tous les besoins de la maison. C'est une grande commodité pour la toilette et le bain et cela diminue le travail habituel du ménage.

Le prix de l'appareil est à la portée de tous et il est merveilleusement économique.

Voyez les démonstrations à nos salles d'étalage.

Montreal Light, Heat & Power Company

Salles de vente du Power: Angle des rues Craig et St-Urbain, Tél. Main 4040.

Magasin du haut de la ville: No 358 rue Ste-Catherine Ouest. Tél. Uptown 4310.

Succursale de Maisonneuve : 834 rue Ste-Catherine, Mais. Tél. Lasalle 1850.

OFFRES EXCEPTIONNELLES DE PIANOS

L'arrivée chaque jour de nouveaux instruments exige plus d'espace et nécessite la vente forcée à des bas prix exceptionnels des pianos usagés suivants :

PIANO CARRE STEINWAY, quatre coins ronds, 7 1-3 octaves, presque aussi bon qu'un neuf. A coûté $700. Prix d'occasion $150

$10 COMPTANT ET $5 PAR MOIS.

TRES BEAU PIANO CARRE HAZELTON, quatre coins ronds, belle caisse en palissandre, 7 1-3 octaves, touches en ivoire, armature tout en fer. A coûté $600. Prix de vente . . $125

$6.00 COMPTANT ET $5 PAR MOIS.

C'est un superbe instrument. Venez le voir.

PIANO DROIT C. W. LINDSAY, belle caisse en acajou, 7 1-3 octaves, armature tout en fer, garanti. Aussi bon qu'un neuf. Prix régulier $325. Prix de vente $260

$10 COMPTANT ET $6 PAR MOIS.

PIANO A QUEUE STEINWAY, POUR SALON, un peu usagé, en parfait état. A coûté $1350. Prix d'occasion . . $800

C'est une véritable aubaine.

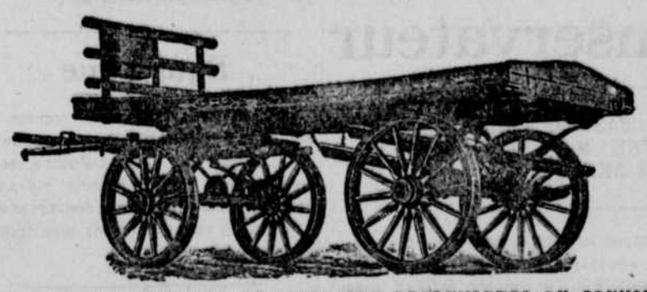
Tous les instruments ci-dessus sont garantis pour 5 ans — tout comme nos pianos neufs. Nous accorderons des conditions de paiements pour convenir aux acheteurs.

C. W. Lindsay Limited

Magasin principal: 512 rue SAINTE-CATHERINE OUEST.
Succursale de la partie Est: 394 rue STE-CATHERINE EST.
Magasin aussi à Ottawa, Québec et Brockville.
NE MANQUEZ PAS DE VISITER NOTRE GRAND RAYON VICTROLA.

85-1-p5

LORRIES LEGERES Simples ou Doubles



EXPRESS ET VOITURES DE LIVRAISON DECOUVERTES OU COUVERTES, VOITURES A PIERRE OU A BASCULE, VOITURES LEGERES

Pour la ville ou la campagne. De travail ou d'agrément.
LA MEILLEURE MARCHANDISE. AUX PLUS BAS PRIX

R. J. LATIMER & CO., 445 Rue ST-JACQUES

81-8-10-12-14-p5

REVUE DES DEUX MONDES

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 1er JUILLET 1913.

La Guerre de 1870. — La Reculade sur les Lignes D'Amanvillers (avec une carte) , par M. Emile Ollivier, de l'Académie française.
Les Choses Voient, Quatrième Partie, par M. Edouard Estaunié.
La Campagne Contre la Patrie. — L'Instrument ; — La Dortrine ;—L'Application, par M. André Tardieu.
Harpes Eoliennes. — Sensations D'Enfance, par M. Edouard Schuré.
L'Homme de 1848. — I. Comment il s'est Formé. — L'Initiation Révolutionnaire (1830-1840) , par M. Charles Benoist, de l'Académie des Sciences morales.
Les Directeurs de Théâtres, par M. Victor du Bled.
Revue Littéraire. — Le Roman des Institutrices, par M. André Beaunier.
Revue Scientifique. — La Mort de L'Univers, par M. Charles Nordmann.
Revue Musicale : Pénélope au Théâtre des Champs-Elysées. — Julien, à L'Opéra-Comique, par M. Camille Bellaigue.
Chronique de la Quinzaine, Histoire Politique, par M. Francis Charmes, de l'Académie française.
Bulletin Bibliographique.

—Non, tu ne vas tout de même pas te mettre un chapeau avec des cerises sur la tête ?

—Pourquoi pas ? Tu mets bien ce melon sur la tienne ?

CRAVATE BREVETEE MITCHELL POUR HOMMES GLISSANT FACILEMENT

QUALITÉ STYLE VARIÉTÉ

CARTES

HORMISDAS CONTANT
ENTREPRENEUR PLATRIER
d'Enduits Unis et Ornementés
BUREAU : 30 STE-FAMILLE.
Bell Tél. Est 1177. 211-s-z

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Dans tous les pays. Pour renseignements demandez-le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.
MARION & MARION, 364 Université, Edifice de la Banque des Marchands angle rue Sainte-Catherine, Montréal. Phone, Up. 6474.

HOTEL RIENDEAU

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice. Quelques pas des bateaux et des gares des chemins de fer. 58-60 Place Jacques-Cartier. J. ARTHUR TANGUAY, Propriétaire. 53-s.

PELERINAGE

DES PERES DU TRES SAINT SACREMENT à

Ste-Anne de Beaupré

Les Pères feront cette année leur pelerinage, le

SAMEDI 9 AOUT

PAR LE PACIFIQUE CANADIEN

Quatre et même cinq trains seront à la disposition des Pelerins.

Le premier de ces trains quittera la gare Viger à 9 heures, et le dernier à 11 heures du soir.

28-12-26-9-août

JOSEPH FORTIER

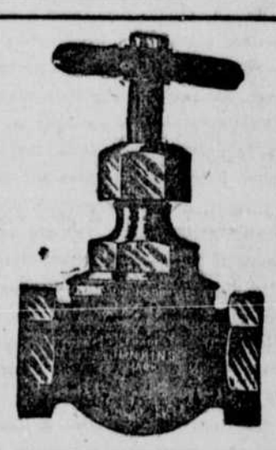
FABRICANT PAPETIER

210 NOTRE-DAME OUEST

Assortiments complets de Livres de Comptes, Journal, Grand Livre et Caisses, Impressions de toute sorte. En-Têtes de Lettres, En-Têtes de Comptes, Enveloppes. Ouvrage fait avec promptitude.

RELIURE ET REGLAGE

58-m-j-e-z



Fournitures Générales pour

AQUEDUCS

Spécialités :

Tuyaux de Fonte, de Fer et de Grès.

CIMENT

Aussi assortiment complet de

COUTELLERIE

Vitres, Vernis, Peintures, etc.

ENGINS A GAZOLINE

Bateau en acier "Mullin"

GROS ET DETAIL

I. L. LAFLEUR

LIMITEE

362-366

RUE NOTRE-DAME OUEST,

MONTREAL

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. COUR SUPERIEURE. No 4052. — H. Levy Sons, Limited, corps politique et incorporé ayant son principal bureau d'affaires en les Cité et District de Montréal, Demanderesse vs. M. Glazer, des Cité et District de Montréal et Philip Jacobs et Louis Goldberg, tous deux marchands des Cité et District de Montréal, ci-devant faisant affaires ensemble comme tels sous le nom de Master-Craft Reg., Défendeurs. Il est ordonné aux défendeurs Louis Goldberg et Philip Jacobs de comparaître dans le mois.

Montréal, 8 Juillet, 1913.

T. DEROME,
Député-Protonotaire.

MARGOLESE & TRITT,
Procureurs de la Demanderesse. 84-2

Département de la Statistique

Notre Département de la Statistique vous fournira, sur demande, des renseignements sur toute compagnie ou industrie Canadienne.

Notre circulaire, en outre d'une revue générale de la finance et un article spécial sur quelques compagnies canadiennes est d'une valeur toute particulière pour les capitalistes. La circulaire de cette semaine, qui vous sera envoyée par la poste, sur demande, renferme un article spécial sur

Ottawa Light, Heat & Power

McCUAIG BROS & COMPANY

(Membres de la Bourse de Montréal)

17 Rue St-Sacrement, Montréal

Ottawa. Granby. Sorel. Danville. (110)

80-7-10-14-17-Fin.

BOURSE DE MONTREAL

Les marchés de New-York et de Montréal étaient très tranquilles et sans rien de bien saillant. Le C. P. R. restait sans changement à 211 1-2.

Le Brazilian Traction baissait d'une fraction à 83 1-2.

L'action Spanish River continuait à baisser à 45.

Le Richelieu & Ontario était l'objet de fortes transactions à 105 1-2 et '06. Des achats de cette valeur avaient lieu pour le compte de Londres.

Le Dominion Textile déclinait encore d'un demi-point et se vendait à 77 1-2.

L'action ordinaire Ames-Holden baissait d'un point à 14, tandis que l'action privilégiée était assez active aux environs de 70.

L'action National Brick baissait à 52 3-4.

Tout indique que le marché sera tranquille pendant quelques semaines.

MM. McCuaig Bros., membres de la Bourse de Montréal, nous communiquent la liste suivante des dernières cotes des valeurs de Bourse à Montréal.—

COTE DE LA DERNIERE HEURE

11 Juillet, 1913.

ACTIONS.	Vend. à	Acheteurs à
Bell Telephone	140	138
B. C. Packers Com.	....	....
B. C. Packers Pfd. A.	....	....
B. C. Packers Pfd. B.	....	....
Brazilian T. L. & P.	83 7-8	83 1-2
Calgary Power	57	54
Canada Car Com.	....	....
Canada Car Pfd.	....	....
Canada Cement Com.	26 1-4	26
Canada Cement Pfd.	90 1-4	89
Can. Gen. Electric	108	....
Can. Converters	44	41
Can. Cottons Ltd.	36	35
Can. Cot. Ltd. Pfd.	72 1-2	72
E. Gen. Electric	108	....
Can. Con. Rubber	85	83
Can. Con. Rubber Pfd.	....	96
Canada Loco.	....	44
Canada Loco. Pfd.	90	....
Can. Pacific	212	211 1-2
Can. Pac. Nouveau	....	....
Crown Reserve	3.35	....
Detroit Electric	66 1-2	66 1-8
Dia. Flint Glass.	....	....
Dom. Bridge	115 1-4	112
Dom. Canners	66 1-2	66 1-4
Dom. Canners Pfd.	100	....
Dom. Coal Pfd.	....	....
Dom. Iron Pfd.	96	95
Dom. Steel Corp.	43	42 7-8
Dominion Park.	....	....
Dom. Textile Com.	77 1-2	77 1-4
Dom. Textile Pfd.	....	....
Duluth Superior	....	....
E. Can. P. & P.	....	....
Gould Mfg. Com.	110	....
Gould Mfg. Pref.	102	....
Goodwins Com.	....	34
Goodwins Pfd.	....	77 1-2
Halifax Electric	160	....
Havana Electric	....	....
Hillcrest Collieries	....	....
Hillcrest Coll. Pfd.	....	....
Illinois Trac. Pfd.	....	....
Interc. Coal Com.	....	4 6
Interc. Coal Pfd.	....	7
Interc. Coal & Coke.	40	35
Kaministiquia	....	....
Lake of Woods Com.	124	118
Lake of Woods Pfd.	....	....
Laurentide	184 1-2	184
MacDonald Co.	40 1-2	40
Mackay Com.	....	....
Mackay Pref.	....	66 1-2
Mexican L. & P.	69	....
Mexican L. & P. Pfd.	....	....
Minn. & St. Paul	123	121
Mont. Cottons Com.	58	....
Mont. Cottons Pfd.	100	99
Mont. L. H. & P.	207 1-4	207
Mont. Loan & Mort.	200	175
Mont. Telegraph	141	....
Mont. Tram. Com.	....	....
Mont. Tram. Deb.	76	74
Nipissing	8.83	....
Northern Ohio	....	....
N. S. Steel & Coal	75	71
N. S. Steel & C. Pfd.	....	....
Ogilvie Mill Com.	108	107
Ogilvie Mill Pref.	113	....
Ottawa P. H. & P.	149 1-2	....
Paton Mfg. Co.	70	....
Penmans	53	50
Penmans Pfd.	....	....
Porto Rico	52	....
Price Bros.	65 1-2	....
Quebec Ry.	10 1-2	10 1-4
Richelieu & Ont. Nav.	106 1-4	105 7-8
Rio de Jan.	....	....
Riordon Paper Pref.	93	....
Sao Paulo	....	....
Sawyer Massey	37	....
Sawyer Massey Pfd.	88	....
Smart Woods Com.	....	....
Smart W. Ltd Pfd.	90	90
Shawinigan	125	122
Sherwin Williams	50	....
Sherwin W. Pfd.	99	....
Spanish River	45 1-4	45
Spanish River Pfd.	90	....
Steel Co. of Can.	....	....
Steel Co. of Can. Pfd.	86	85 7-8
Tooke Bros.	....	....
Tooke Bros. Pfd.	....	....
Toronto Ry.	137	135 1-2
Tri-City Pfd.	....	93 1-4
Tucketts Tobacco	....	....
Tucketts Tobacco Pfd.	....	....
Twin City	....	....
Twin City Pfd.	93	....
West India	94	....
W. K. P. & L. Pfd.	....	....
W. Kootenay P. & L.	92	....
Winnipeg Ry.	190	188
Windsor Hotel.	....	....
BANQUES :—		
Brit. North. America.	....	....
Commerce	205	203
Dominion	....	....
Hochelaga	154 3-4	153
Imperial	....	....
Merchants	186	180
Molsons	191 3-4	190 1-2
Montréal	230	227
Nationale	136	134
New-Brunswick	....	....
Nova Scotia	256	254
Ottawa	....	....
Québec	....	....
Royal	215	....
Standard	....	....
Traders	....	....
Toronto	....	....
Union	....	138
OBLIGATIONS :—		
Bell Telephone	99 1-2	99
B. L. Asbestos	....	....
Calgary Power	....	....
Canada Car	102 1-2	100
Canada Cement	96	95
Canada Felt	98	....
Can. Converters	....	....
Canada Cottons	81	80

COTES ET RENSEIGNEMENTS DES STOCKS de NEW-YORK

APPELEZ MAIN 4268

H. TESSIER & CO.

18 RUE HOSPITAL

Canada Loco.	....	....
Canada Rubber	90	89 1-4
Dom. Canners	....	....
Dominion Coal	98	97
Dominion Cottons	100	....
Dom. Iron & Steel	89 3-4	....
Dom. Textile Ser. A.	100 1-2	100
Dom. Textile Ser. B.	100 1-2	....
Dom. Textile Ser. C.	100	....
Dom. Textile Ser. D.	100 1-2	....
E. Can. P. & P.	....	....
Halifax Tramways	....	....
Hillcrest	95	90
Intercol. Coal	....	....
Kaministiquia	....	....
Keewatin Mill.	....	....
Lake of Woods	....	....
Laurentide Paper	108	104
Mexican Electric	83	....
Mont. L. H. & P.	97 1-4	....
Mont. Street Ry.	....	100
Mont. Tramways	99	....
Ogilvie Milling	108	106
Ogilvie Série B.	....	104
Penmans Ltd	92	....
Porto Rico	89	....
Price Bros.	85	....
Quebec Ry.	48	44 1-4
Rio de Jan.	....	....
Riordan Paper	....	....
Sherwin Williams	....	....
Spanish River	....	....
Steel Co. of Can.	....	....
West India	....	....
W. Can. Power	83	80
W. Kootenay	....	....
Winnipeg Electric	100	....
Windsor Hotel	98 3-4	....

VENTES DE L'AVANT-MIDI

ACTIONS

Brazilian—60 à 83 1-2.
Bell Telephone—11 à 139, 1 à 138, 10 à 139, New Stock—10 à 134.
Can. Pacific—50 à 211 1-2, 50 à 212.
Kaministiquia—117 à 119 1-4.
Ottawa L. H. & P.—25 à 149 1-2.
Tttawa L. H. & P. Rights—167 à 19, 1-2 à 19, 15 à 19.
Quebec Ry.—20 à 10 3-4, 80 à 10 1-2.
Richelieu & Ont.—50 à 105, 4 à 104 3-4, 25 à 105 1-2, 25 à 105 5-8, 10 à 105 1-2, 10 à 105 5-8.
Toronto Ry.—25 à 136.
Canada Cement—25 à 26.
Can. Cottons—25 à 37.
Dom. Bridge—25 à 115.
Dom. Textile—50 à 77 1-2.
MacDonald—5 à 40 1-2.
Lake of Woods—5 à 125.
Scotia—10 à 71.
Sherwin Williams—75 à 50.
Steel Corp.—4 à 43 1-2, 10 à 43, 4 à 43 1-2, 25 à 43.
Cement Pfd.—5 à 89 1-2.
Can. Cots. Pfd—19 à 73, 1 à 72 1-4
Sherwin Williams Pfd—5 à 95.

OBLIGATIONS

Canada Cement—$2000 à 95, $2000 à 95, $2000 à 95.
Dom. Textile—$500 à 100 D, $500 à 100 D.
Porto Rico—$2500 à 88.

BANQUES.

Molsons—10 à 192 1-4.
Royal—1 à 215, 6 à 215.
Union—2 à 138, 31 à 138.

VENTES DE L'APRES-MIDI

ACTIONS

Brazilian—25 à 83 1-2.
Detroit—20 à 66 1-2.
Ottawa L. H. & P. Rights—2 à 19, 1 1-2 à 19, 6 à 19.
Power—10 à 207.
Richelieu & Ont.—75 à 105 3-4, 50 à 105 7-8, 50 à 106.
Toronto Ry.—25 à 136.
Twin City—100 à 102.
Canada Cement—50 à 26, 10 à 26 1-2.
Dominion Canners—25 à 66 1-2.
Dom. Textile—10 à 77 1-2, 15 à 77 1-4.
Laurentide—25 à 185, 100 à 184.
MacDonald—75 à 40, 5 à 40 1-4, 5 à 40, 40 à 39 3-4.
Ogilvie—25 à 107.
Spanish River—25 à 45 1-2, 250 à 45.
Steel Corp.—10 à 43.
Cement Pfd.—12 à 90.
Can. Cots. Pfd.—25 à 72 1-2.

OBLIGATIONS

Canada Cement—$1000 à 95.
Canada Car—$100 à 101 1-2.
Dom. Coal—$5000 à 97.
W. Can. Power—$1000 à 82, $500 à 82.

BANQUES

Molsons—10 à 191.
Nova Scotia—2 à 256.

HORS LISTE

11 Juillet, 1913.

	Vend.	Acheteurs
Ames Holden Com.	14 1-4	13 1-2
Ames Holden Pfd.	70 1-4	69 3-4
Asbestos Corp. of Can.	10	....
Do., Pfd.	....	21
Belding Paul Com.	25	....
British Can. Can. Ltd.	36	32
Can. Felt Com.	22	....
Can. Coal & C. Com.	5	3
Mex. Northern Power.	....	8 1-4
Mont. Tram. P. Co.	31 1-8	30 7-8
National Brick Com.	53	52 3-4
National Brick Oblig.	77	75
Western Can Power	....	50
Way. P. & P. Co.	....	25
Way. P. & P. Oblig.	....	70

VENTES

Ames Holden—2 à 15, 25 à 14.
Ames Holden Pfd.—122 à 70.
Tram. Power—25 à 31 1-2, 50 à 31.
Brick Oblig.—$1000 à 75, $1000 à 75.
National Brick—25 à 53, 25 à 52 3-4, 25 à 52 7-8.
British Can. Canners—50 à 32.

VALEURS MINIERES

Cette liste des dernières cotes nous est fournie par M. Edward L. Doucette, courtier, 11 rue St-Sacrement :—

COTES DE LA DERNIERE HEURE

11 Juillet, 1913.

	Offert	Demandé.
Apex	1	2
Bailey	7 1-4	8
Beaver	28	29
Buffalo	2.00	2.10
Con Smelters	50.00	80.00
Chambers	17	19
Cobalt Lake	63	67
Coniagas	7.80	8.00
City Cobalt	49	51
Crown Chartered	3-4	1
Crown Reserve	3.20	3.32
Dobie	15	20
Dome Extension	8 1-2	9
Foley O'Brien	20	28
Hargraves	7	8
Hollinger	15.50	16.15
Jupiter	34	35
Kerr Lake	3.10	3.20
La Rose	2.20	3.20
McK. Darragh	1.62	1.67
Motherlode	50	70
Nipissing	8.25	8.50
Pearl Lake	31	33
Peterson Lake	21	22 1-2
Porc. Gold Mines	10	10 1-4
Preston	2	3
Rea	15	20
Silver Leaf	3	3 1-4
Swastika	4	5
Temiskaming	36	38
Trethewey	35	38
West Dome	15	20
Wettlaufer	10	12

VENTES A MONTREAL

Hollinger—51 à 1 .75, 100 à 15.50.
Crown Reserve—150 à 3.33.

BOURSE DE TORONTO

Le marché était très inactif, hier, en sympathie avec les conditions des marchés étrangers.

Quelques valeurs atteignaient un bas niveau, telles que les suivantes : Nova Scotia Steel, Maple Leaf (privilégiée), Canada Bread, La Rose.

L'action Brazilian Traction était L'action Macdonall fléchissait à 40. tranquille et en baisse d'une fraction. Certains spéculateurs se tiennent à l'écart dans l'espoir de prix encore meilleurs.

11 Juillet, 1913.

	Ouvert.	Fermet.
Burt. F. N. Pref.	89 7-8	....
Brazilian	83 1-4	83 1-4
Can. Loco. Com.	45	....
Can. Loco. Pref.	90	....
Dom. Canners	68	67
Duluth Superior	56	....
Mackay Com.	76	....
Maple Leaf Pref.	90	90 1-2
Monarch Pfd.	88	....
N. S. Steel Com.	70 3-4	....
Porto Rico Ry.	51	....
Toronto Railway	136	....
Tri-City Pref.	132	....
Can. Bread	18 3-4	....
MacDonald	40 1-4	40
Inter. Lake Pfd.	95	....
MINES :—		
Crown Reserve	3.35	....
La Rose	2.23	....
Nipissing Mines	8.45	....
BANQUES :—		
Commerce	203 1-2	....
Dominion	214 3-4	....
Hamilton	202	....
Imperial	211	210
Nova Scotia	257	....
Royal	215 1-2	....
Standard	212	....
PRETS, GARANTIES, ETC.:—		
Can. Permanent	188	....
Colonial Invest.	80	....
Huron & Erie	208	....
Toronto Mortgage	150	....
OBLIGATIONS :—		
Dominion Steel	89 1-2	....
Rio de Janeiro	97	....

BOURSE DE NEW-YORK

Le marché était très inactif, hier. Les prix étaient à la baisse ; mais les baissiers ne profitaient pas de leur avantage, et dans la plupart des cas, les pertes se limitaient à des fractions.

Les banques accusaient des pertes en espèces, environ $2,000,000. Néanmoins, le marché se maintenait bien.

MM. H. Tessier & Co., Courtiers, 18 rue Hospital, nous fournissent les renseignements suivants :—

11 Juillet, 1913.

	Ouvert.	Fermé.
Amer. Smelter	61 1-8	60 7-8
Amal. Copper	63 7-8	63 5-8
Amer. Beet Sugar.	....	....
Amer. Loco. Com.	....	....
Atchison Common	95	95 3-8
Amer. Car Fdy.	41 1-4	41 1-4
Do., do., Pref.	....	....
Amer. Cotton Oil.	....	....
Amer. Sugar.	....	....
Anaconda	32	32
Baltimore & Ohio.	....	....
Brooklyn R. T.	86 1-4	86 1-4
Canadian Pac.	211 3-8	211 3-8
Central Leather.	....	....
Chesapeake & Ohio	51 3-8	51 3-8
Col. Fuel & Iron.	....	....
Distillers	....	....
Denvers Com.	....	....
Erie Com.	24 1-2	24 1-2
Erie First.	....	....
Great Northern Pfd.	122	122
Illinois Central.	112 3-8	112 3-8
Interborough Com.	....	....
Do., do., Pfd.	....	....
Internat. Harvester	....	....
Kansas & Texas Com.	20 1-2	20 3-8
Kansas & Texas Pfd.	....	....
Louisville	....	....
Lehigh Valley	145 5-8	145 1-8
Mo. Pac.	30	30
N. Y. Central	95 1-2	95 3-4
National Lead.	....	....
N. Y. Ont. & Western	....	....
Norfolk & Western	102 3-4	102 3-4
Northern Pac	105 1-2	105 7-8
Pacific Mail.	....	....
Pennsylvania	110 3-4	111 1-8
People Gas	110 1-2	111
Reading Com.	156 3-4	156 5-8
Rep. Iron & Steel.	....	....
Rock Island	....	....
Rubber.	....	....
Southern Pacific	91 1-2	90 7-8
Southern Railway	20 3-4	20 3-4
Soo.	121	121
St. Paul.	102 1-8	102 1-2
TennesseeCopper	27 1-2	27 1-2
Union Pacific	144 7-8	144 7-8
Utah Copper	42 1-8	42
U. S. Steel Com.	52 3-8	52 5-8
Do., do., Pfd.	....	....
Virginia Chem.	....	....
Wabash Com.	....	....
Wabash Pref.	....	....

LE CURB

Cette liste de prix nous est fournie par MM. Charles Head & Co., 4 rue de l'Hopital, Montréal :

Brit. Am. Tobacco,; Beaver, 28 à 33; Braden, 6 5-8 à 6 3-4 ; Davis, 1 7-8 à 2 1-8 ; Foley, 20 à 30 ; First National Copper, 1 5-8 à 1 7-8 ; Giroux, 1 3-8 à 1 1-2 ; Greene Cananea, 5 1-2 à 5 3-4 ; Hollinger, 15 1-2 à 16 ; La Rose, 2 1-8 à 2 1-4 ; McKinley, 11 5-8 à 11 3-4 ; Nipissing, 8 1-4 à 8 1-2 ; Ohio Copper, 1-2 à 5-8 ; Southern Utah, 1-4 à 3-8 ; Temiskaming, 30 à 35 ; Wettlaufer, 12 à 14 ; Yukon, 2 1-4 à 2 3-8 ; Am. Marconi, 3 3-4 à 4 1-4 ; Can. Marconi, 2 1-4 à 3 ; United Cigar Stores (ordinaire), 79 1-2 à 81 ; do., (privilégiée), 108 à 115.

VALEURS CANADIENNES A LONDRES

	Merc.	Jeudi	Vendredi
C. P. R.	215 1-8	218 1-8	217 1-8
Baie d'Hud.	10 7-8	11	x10 1-2
Dom. Steel	45	44	44 5-8
G.T.R. 1er Pfd	103 1-2	103	103
Do, 3e Pfd.	53 3-4	54 1-2	54 1-2
Do, Com.	22 3-4	22 1-4	21 1-4
Cement	28	27	27
Brazilian	86	86	86

ELECTION DES COMMISSAIRES A ST-EDOUARD

Vient d'avoir lieu à St-Edouard, l'élection de deux commissaires d'écoles. Ont été élus : MM. Napoléon Hénault et Hector Chartrand.

6% 29e ANNÉE

COMPOSÉ TRIMESTRIELLEMENT SUR BALANCES QUOTIDIENNES

AVEC Un Dollar vous ouvrez un Compte d'Epargne "Débentures Hypothécaires". Payez quand—et comme vous voulez. N'acceptez plus 3% — Doublez votre revenue, c'est doubler votre richesse.

Actif $3,000,000.00

Livret mailé gratis à n'importe quelle adresse.

MARCIL TRUST CO LIMITED MONTREAL

THE ROYAL TRUST CO.

EDIFICE TRANSPORTATION RUE ST-JACQUES MONTREAL

Capital payé en entier..$1,000,000
Fonds de réserve. $1,000,000

BUREAU DE DIRECTEURS

Très Honorable LORD STRATHCONA et Mount-Royal G. C. M. G. Président

H. V. MEREDITH Vice-Président

Sir H. Montagu Allan
Sir W. C. Macdonald,
R. B. Angus, C. R. Hosmer,
A. Baumgarten, Hon. R. Mackay,
A. D. Braithwaite, A. Macnider,
C. B. Gordon, David Morrice,
Hon. Sir Lomer Gouin, "K. C. M. G."
E. R. Greenshields, James Ross,
Sir T. G. Shaughnessy, K.C.V.O.
Sir William C. Van Horne, K.C.M.G.
A. E. HOLT, ... Gérant.

Voutes de Sureté pour Dépots

Edifice de la Banque de Montréal, 109 rue St-Jacques, Montréal.

AVIS

AUX PROPRIETAIRES DE BEURRERIES ET AUTRES INTERESSES

Les améliorations aux machines à pasteuriser et refroidir couvertes par le brevet Canadien No 134,895 à Forrest Smith, de Council Bluffs, Iowa, E. U. A., sont fabriquées par John Fee, 107 rue Lagauchetière Ouest, Montréal qui est prêt à répondre à toute demande à ce sujet. Toute demande doit être faite à

OWEN N. EVANS,

Solliciteur de Brevets, etc., 205 rue St-Jacques, Montréal. 85-3-Fin.

Telegraph Publishing Co. of Montreal, Ltd.

AVIS est donné au public qu'en vertu de la première partie du chapitre 79 des Statuts revisés du Canada, 1906, désigné "Loi des compagnies," il a été délivré, sous le sceau du Secrétaire d'Etat du Canada, des lettres patentes en date du 27e jour de juin 1913, constituant en corporation Frederick Henry Markey et Waldo Whittier Skinner, conseil du Roi, George Gordon Hyde et William Gilbert Pugsley, avocat, et Ronald Cameron Grant, comptable, tous de la Cité de Montréal, dans la province de Québec, pour les fins suivantes :—(a) Exercer l'industrie d'imprimeurs et éditeurs de papiers-nouvelles, magazines, périodiques, journaux, pamphlets, livres et autres publications de toutes sortes, l'industrie générale d'imprimeurs et éditeurs, imprimeurs d'ouvrages de ville, papetiers, relieurs, dessinateurs, graveurs, lithographes, graveurs en creux, stéréotypeurs, électrotypeurs, imprimeurs de matière à lire et enluminée de tous genres, par quelque procédé que ce soit ; (b) Obtenir, acquérir, détenir, utiliser, licencier, vendre des marques de commerce, droits de commerce, filigranes, droits d'auteur, et tous droits d'une nature semblable, et acquérir, posséder, vendre et disposer de toute machinerie, appareil ou matériaux de toutes sortes employés ou utiles en rapport avec tous et chacun des objets susdits, ou d'un caractère semblable ou analogue ; (c) Acquérir toute industrie d'imprimerie ou de publication, soit en tout ou en partie, aussi toutes franchises que ce soit ; les payer soit en actions, débentures ou autres valeurs de la compagnie ou autrement ; (d) Conclure toute convention au sujet du partage des profits, les risques communs, les concessions réciproques ou autres arrangements de même nature avec d'autres personnes ou compagnies engagées dans une entreprise identique ; (e) Vendre ou disposer de la totalité ou d'une partie des entreprises de la compagnie pour la compensation qui sera jugée convenable, y compris les actions, débentures et valeurs de toute autre compagnie. La compagnie exercera son industrie par tout le Canada et ailleurs, sous le nom de "Telegraph Publishing Company of Montreal, Limited," avec un capital-actions de cinq cent mille dollars, divisé en 5,000, actions de cent dollars chacune, et le principal lieu d'affaires de la dite compagnie sera en la Cité de Montréal, dans la province de Québec.

Daté du bureau du Secrétaire d'Etat du Canada, ce 28e jour de juin 1913.

THOMAS MULVEY,
Sous-Secrétaire d'Etat.

84-4

RAPPORTS DE PLACEMENTS

	Prix.	Div.	Rapp
Bell Telephone	139	8	5.76
Can. Cotton Pfd.	72	6	8.33
Can. Cement Pfd.	89	7	7.86
Can. Pacific	212	10	4.71
Detroit	66	6	9.09
Dom. Iron Pfd	95	7	7.36
Dom. Steel Corp.	43	4	9.30
Dom. Coal Pfd.	110	7	6.36
Dom. Textile	77	6	7.77
Dom. Textile Pfd.	100	7	7.00
Halifax Street	160	8	5.00
Toronto Ry.	136	8	5.88
Twin City	102	6	5.88
Illinois Pfd.	89	6	6.74
Lake of the Woods	125	8	6.40
Mont. Power	207	10	4.83
Mont. Telegraph	135	8	5.92
Mont. Cotton Pfd.	99	7	7.07
Minn. & Sault.	121	7	5.78
Mackay Com.	76	5	6.57
Mackay Pfd.	65	4	6.15
Northern Ohio	69	5	7.24
Ogilvie Common	107	8	7.47
Ogilvie Pfd.	113	7	6.19
Richelieu	106	8	7.54
Penman Common.	53	4	7.54
Shawinigan	123	6	4.87
Converters	41	4	9.75

COMMERCE

Marché de Montréal

BEURRE.—Prix assez fermes. On cote: crèmerie haut choix, 26c. à 26 1-4c, choix, 25 1-2c. à 25 3-4c.; secondes qualités, 24 3-4c. à 25c.; Beurre de ferme, 22 1-2c. à 23 1-2c.

FROMAGE. — Marché tranquille, mais ferme. On cote les prix suivants : fromage de l'ouest, haut choix, 13 1-8c. à 13 1-4c.; fromage de l'est, haut choix, 12 7-8c. à 13c.

OEUFS. — Prix soutenus. On cote : œufs strictement frais, 25c. à 26c.; choisis, 24c. à 25c.; No 1, 23c. à 24c. la douzaine.

FOIN PRESSE. — Demande soutenu. On cote en lots de char sur rails : No 1, $13.00 à $13.50 ; extra No 2, $12.00 à $12.50 ; No 2 ordinaire, $11.00 à $11.50.

POMMES DE TERRE. — Marché tranquille. On cote en lots de char, sur rails :

Green Mountains, 70c à 75c, par sac ; variétés de Québec, 60c. à 65c.

MARCHE DE CHICAGO

Une diminution soudaine de la demande pour exportation faisait baisser les prix du blé ; qui fléchissaient de 1c. à 1 1-8c.

L'avoine était en déclin de 1-8 à 1-4c.

	Ouvert.	Fermé
BLE — Juillet :—	87 7-8	87
BLE — Septembre :—	89 à 89 1-8	88
BLE — Décembre :—	92 1-2 à 92 5-8	91 3-4
MAIS — Juillet :—	60 1-4	59 5-8
MAIS — Septembre :—	61 1-2 à 61 5-8	60 3-8
MAIS — Décembre :—	57 3-8 à 57 5-8	56 3-4
AVOINE — Juillet :—	38 à 38 1-4	38
AVOINE — Septembre :—	40 à 40 1-8	39 1-4
AVOINE — Décembre :—	41 5-8 à 41 7-8	40 7-8
PORC — Juillet :—	21.55	21.75
PORC — Septembre :—	20.97 1-2	20.95
PORC — Décembre :—		
LARD — Juillet :—	11.62 1-2	11.67 1-2
LARD — Septembre :—	11.75	11.72 1-2
LARD — Octobre :—	11.80	11.80
COTELETTES — Juillet :—	11.75	11.75
COTELETTES — Septembre :—	11.82 1-2	11.80
COTELETTES — Octobre :—	11.62 1-2	11.62 1-2

MARCHE DE WINNIPEG

La tendance était à la baisse, hier. On cotait les prix suivants pour le disponible :

Blé du nord No 1, 98 3-4 ; No 2, 95 3-4 ; No 3, 89 3-4 ; No 4, 83 1-2. Feed, 60 1-2. Blé de semence rejeté No 1, 90 1-2 ; No 2, 87 1-2 ; No 3, 83 1-2.

Avoine No 2, 33 3-4 ; No 3, 32 1-2. Feed No 1 extra, 33 1-2 ; No 1 ordinaire, 32 1-2 ; No 2, 30 1-2.

Orge No 4, 49 ; rejetée, 43 1-2 ; feed, 43 1-2.

Graine de lin No 1, 123 1-2 ; No 2, 120 1-2 ; No 3, 109.

LE MARCHE DU COTON

Marché soutenu à New-York pour livraisons futures, aux cotes suivantes : juillet, 12.08 ; août, 12.05 ; septembre, 11.64 ; octobre, 11.42 ; novembre, 11.32, décembre, 11.34 ; janvier, 11.28 ; février, 11.29 ; mars, 11.38 ; mai, 11.40.

Marché tranquille pour le disponible.

ARRIVAGES DE DENREES A MONTREAL

Le marché a reçu, hier : 458,223 boisseaux de blé, 159,491 boisseaux d'avoine, 77,825 boisseaux d'orge, 59,998 boisseaux de graines de lin, 1,753 balles de foin, 610 sacs de farine, 834 caisses d'œufs, 7,459 paquets de beurre, 8,692 boîtes de fromage.

ALLAN LINE

PAQUEBOTS DE POSTE ROYALE

MONTRÉAL À LIVERPOOL
Service de la malle Royale

Corsican	Vendredi	11 Juillet
Virginian	Jeudi	17 Juillet
Tunisian	Mardi	22 Juillet
Victorian	Mardi	29 Juillet

MONTRÉAL À GLASGOW
Service de la Malle Royale

Scandinavian	Samedi	12 Juillet
Hesperian	Samedi	19 Juillet
Pretorian	Samedi	26 Juillet
Grampian	Vendredi	31 Juillet

MONTRÉAL—HAVRE—LONDRES

Ionian	Dimanche	13 Juillet
Pomerian	Dimanche	20 Juillet
Scotian	Dimanche	27 Juillet
Corinthian	Dimanche	3 Août

Pour taux et détails complets s'adresser à
H. & A. ALLAN, Agents Généraux 2 rue St-Pierre, Montréal.
Bureau du Haut de la Ville pour voyageurs 675, rue Ste-Catherine Ouest.
où agents locaux.
Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine Ouest.
W. H. Henry, 286 rue St-Jacques
Hone & Rivet, 9 Boul. St-Laurent.
W. H. Clancy, 122 rue St-Jacques.

La Route la plus Courte

La carte de la route du St-Laurent, à tout bureau ou agence, fournit une étude intéressante des distances.

Les brochurettes descriptives et listes des prix, également gratis, sont une étude intéressante dans la comparaison des valeurs.

Le service canadien WHITE STAR DOMINION est un service de grande valeur.

Départ les mardis par les plus gros navires canadiens.

LAURENTIC MEGANTIC
TEUTONIC CANADA

Voyez l'agent le plus voisin pour renseignements.

WHITE STAR DOMINION LINE

CANADIAN PACIFIC EMPRESSES

QUEBEC-LIVERPOOL

Empress of Ireland . . . 24 Juillet
Lake Manitoba . . . . . . 2 Août
Empress of Ireland . . . 21 Août

MONTREAL-QUEBEC-LIVERPOOL.

Lake Manitoba. . . . . . 4 Juillet

Bureaux où s'enrégistrer :
Allan Line, 675 rue Ste-Catherine O.;
Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine Ouest ;
W. H. Henry, 286 rue St-Jacques ;
Ou WM. WEBBER, agent général.
Edifice Dominion Express, Montréal.

LIGNE

ELDER DEMPSTER

SERVICE POUR LE SUD AFRICAIN

S.S. "KWARRA", 20 Juillet de Montréal, pour Capetown, Port Elizabeth, East London, Durban et Baie Delagoa. Compartiment frigorifique sur tout vapeur. Accommodation pour quelques passagers de cabines. Pour taux de fret et passagers et tous détails s'adresser à

ELDER DEMPSTER & CO., Limited

819 EDIFICE DU BOARD OF TRADE.

157-l-M-j-s-n Montréal.

DEMANDE DE SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées seront reçues jusqu'au vendredi le 25 juillet courant (1913) pour la construction d'un Collège à St-Romuald de Farnham, P.Q.

Elles devront être accompagnées d'un chèque accepté représentant 5 p.c. de leur montant, et adressées à M. J. E. O. Demers, N. P., Secrétaire-Trésorier de la Commission Scolaire de St-Romuald de Farnham, Comté Missisquoi, P. Q.

La Commission Scolaire ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Les plans et devis sont visibles aux bureaux des architectes VIAU & VENNE, 76 St-Gabriel, Montréal, tous les jours de 9 heures a.m. à 5 heures p.m.

VIAU & VENNE,
Architectes, 76 St-Gabriel, Montréal.
Tél. Main 2714. 85-2

VOYAGES de VACANCES PAR EAU

MILLE ILES et retour . . . $13.50
TORONTO et retour $24.50
SAGUENAY et retour . . . $25.00

REPAS ET CABINES COMPRIS

Les vapeurs laissent, tous les jours, pour QUEBEC, à 7.00 P.M.
Pour MILLE ILES et TORONTO.
Jour de Semaine à 1 heure P.M. du quai Victoria.
Dimanche, 2.15 P.M. du quai de Lachine, le train du G. T. R., 1.30 P.M. fait connexion.

Le Nouveau Vapeur "Saguenay"

fait spécialement le service de la

RIVIERE SAGUENAY

les Mardis et Vendredis. Départ à 7.15 p.m.

PRIX REDUITS POUR VOYAGES DE FIN DE SEMAINE A TOUS LES PORTS

Pour billets et accommodation, etc., s'adresser au bureau des Billets de la Compagnie R. & O., 9-11 Carré Victoria. 77-n

AGREABLES EXCURSIONS DE FIN DE SEMAINE

(Départ de la jetée Victoria)

Le samedi, le "Berthier" laisse le quai à 2.30 p.m., de retour à 7.30 p.m. — Pour Boucherville, 35c ; Varennes, 50c ; Verchères, 75c.

Les samedi et dimanche à 7 p.m., Pour Québec — les billets sont bons pour départ de Québec, jusqu'au lundi soir suivant. Prix du passage, $4.90.

Le Dimanche, le vapeur Trois-Rivières laisse le quai à 9.00 a.m., de retour à 8.30 p.m. Pour Repentigny, 60c ; St-Sulpice, 75c ; Lavaltrie, 80c ; Lanoraie, 90c ; Berthier et Grand Nord, $1.00.

Le dimanche, le vapeur Berthier laisse le quai à 9.00 a.m.; de retour à 8.30 p.m. Pour Varennes, 50c ; Verchères, 75c ; Contrecœur, 90c ; Sorel, $1.00.

EN REMONTANT LA RIVIERE

Le samedi, les vapeurs Rapids Prince ou Rapids Queen laissent le quai à 1 heure p.m. (midi) pour Prescott, de retour le dimanche soir à 6.30, passant par les rapides. Prix du passage $3.65

Les samedi et dimanche — Prenez le train de 9.00 a.m. du Grand-Tronc pour Cornwall, retour le même soir, à 6.30, passant par les rapides. Prix du passage, $2.50.

RAFRAICHISSEMENTS A BORD AUX PRIX DE LA VILLE. 84-2

ROYALS DE L'ATLANTIQUE

Luxe — Vitesse — Confort

MONTREAL - BRISTOL

Prochain départ ROYAL EDWARD 18 Juillet

Pour visiter l'Europe, profitez du voyage organisé par le "Rovers Travel Club". Demandez la brochure illustrée . . . $236.00

Compagnie de Navigation du Canadien Nord, Ltée., 226-230 rue St-Jacques, 530 Ste-Catherine O., 286 St-Jacques, 128 St-Jacques, 9 Blvd. St-Laurent ou tout Agent de Navigation ou de chemin de fer.

THE ROYAL LINE

67-S-n

HOTEL LAC ST-JOSEPH

LAC ST-JOSEPH, QUE.

SERA OUVERT LE 18 JUIN

Pour Brochurettes, détails, pour louer des cottages, s'adresser à H. B. Wollen, gérant, Lac St-Joseph, Qué., ou à l'assistant agent général des voyageurs, Canadian Northern Ry., Montréal. 55-s-n

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Réseau à Voie Double Le Plus Long

dans Québec et Ontario et la seule voie double entre Montréal, Toronto, Hamilton, Niagara Falls, London et Chicago.

MONTREAL ET TORONTO

9 hrs et 9 hrs 40 matin. 7 hrs 30 et 10 hrs 30 soir

Wagons-salon, restaurant et bibliothèque sur les trains de jour ; wagons-lits Pullman, éclairés à l'électricité, sur les trains de nuit.

L' "International Limited"

Le train le plus beau et le plus rapide au Canada.

Pour Toronto, Chicago et points intermédiaires, tous les jours à 9. hrs matin.

PORTLAND ET LES COTES DU MAINE

Tous les jours
Dép. Montréal, 8h 01 matin et 8h 15 soir.
Arr. Portland, 5h 45 soir et 7h matin.

NEW LONDON ET PLAGES

L'Express "Seashore" part de la gare Bonaventure chaque soir à 8 h. 30. Le train du matin part à 8 h. 30.

PARC ALGONQUIN

Wagon-salon-bibliothèque-buffet, tous les jours excepté le dimanche, de Montréal 8 hrs. matin.

Voie des Chemins de Fer et des Grands Lacs

Entre l'Est et l'Ouest du Canada via Grand-Tronc et Northern Navigation Co.

TAUX REDUITS POUR VOYAGES DE FIN DE SEMAINE, MAINTENANT EN VIGUEUR

Excursions de Colons

Billets aller et retour pour l'Ouest du Canada, via Chicago, en vente chaque mardi, jusqu'au 28 octobre, à prix très réduits. Billets bons pour deux mois.

Billets de Retour à la Côte du Pacifique

Retour 31 oct. Privilège d'arrêts.

BUREAUX EN VILLE

122 rue St-Jacques. Tél. Main 6905, Hôtel Windsor ou gare Bonaventure.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Plus Grande Longueur de Doubles Voies Ferrées que sur toute autre Ligne au Canada

PASSEZ VOS VACANCES DE FIN DE SEMAINE A L'HOTEL DES SOURCES CALEDONIA

BILLETS DE FIN DE SEMAINE MAINTENANT EN VENTE

LE TRAIN LE PLUS RAPIDE ALLANT A LA COTE DU MAINE

PORTLAND, OLD ORCHARD ET KENNEBUNK

Quitte la gare Windsor à 9.00 a.m. et 9.15 p.m.

SERVICE DES GRANDS LACS

La route rapide pour les steamers de l'Ouest

Les steamers partent de Port McNicoll; Pour raccordement, départ de Montréal la veille.

TAUX REDUITS

Maintenant en vigueur.
Aux endroits sur la Côte Nord du Pacifique.
SAN FRANCISCO ET LOS ANGELES.

TORONTO

*9.05 a.m., et *10.00 p.m. à la gare Union.
WAGON-SALON SUR TRAIN DU JOUR *11.00 p.m., à la gare de la rue Yonge. Compartiments et wagons-lits éclairés à la lumière électrique.

EXCURSIONS DE COLONS

Billets d'aller et retour en vente pour Winnipeg, Edmonton et gares intermédiaires.

Tous les mardis, jusqu'au 28 octobre. Limite de retour 2 mois.

BUREAUX DES BILLETS:
141-143 rue Saint-Jacques. Tél. Main 8125, Hotel Windsor, ou gares Place Viger et Windsor.

AVIS est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes en date du vingt-unième jour de juin 1913, constituant en corporation MM. Howard W. Conover, gérant, Charles Auguste Howard, Conseil en Loi du Roi, Joseph E. Lemire, notaire public, Edmund Greenwood, comptable, et John Bisset Rose, agent, tous de Montréal, dans les buts suivants :

Produire, posséder, acheter et présenter, et octroyer des licences à autres pour produire et présenter des représentations théâtrales, opéras, cirques, spectacles, vaudevilles, nouveautés, vues animées et toute autre sorte de divertissements ou d'amusements présentés ordinairement dans les théâtres, salles d'opéras, salles de vues animées, parcs et autres places de divertissements ou d'amusements ;

Acheter, acquérir, échanger, recevoir, louer, donner à bail, détenir, vendre, céder et transporter des représentations et opéras enregistrés et non enregistrés, des films de vues animées et parlantes, et tous les films de scènes et de propriétés, et tous dessins patentés ou non patentés qui peuvent être employés dans les théâtres, salles d'opéras, salles de vues animées, parcs et places de divertissements et d'amusements ;

Construire, posséder, louer, donner à bail ou acquérir autrement et tenir des théâtres, salles de spectacles, salles de concerts, bâtisses pour bureaux, parcs et autres places où des représentations théâtrales, d'opéras et de vaudevilles, vues animées et autres sortes de divertissements et d'amusements peuvent être présentés, les mettre en opération et faire toutes autres affaires, y donner et partout ailleurs des représentations de toute sorte, et faire les affaires de salles de rafraîchissements et fournisseurs pour places de divertissements et d'amusements en général ;

Acquérir les affaires et dépendances et tous autres biens et clientèle de "The Amusement Company" et toutes autres affaires théâtrales et propriétés théâtrales qui peuvent être jugées à propos d'acquérir, sous le nom de "Montreal Theatre and Realty Corporation", avec un capital de cinq mille piastres ($5,000.00), divisé en cinquante (50) actions de cent piastres ($100.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation, sera à Montréal.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce vingt-unième jour de juin, 1913.

C. J. SIMARD,
Sous-secrétaire de la province.

LIGHTHALL & HARWOOD,
Procureurs des Requérants. 84-4

LA ROUTE PITTORESQUE

Les trains quittent la gare de la rue Ste-Catherine Est, comme suit :

a. 9.00 A.M. L'Epiphanie, Rawdon, Joliette, Shawinigan Falls, Grand'Mère, Rivière à Pierre Jonc., Québec et gares intermédiaires. Wagon-salon-buffet pour Québec.
a. 4.45 P.M. L'Epiphanie, Joliette, Shawinigan Falls, Grand'Mère, Rivière à Pierre Jonc., et gares intermédiaires. Raccordement pour Rawdon les samedis seulement.
b. 5.30 P.M. L'Epiphanie, Rawdon, Joliette, St-Lin, New-Glasgow, St-Jérôme et gares intermédiaires.
c. 9.15 A.M. L'Epiphanie, Rawdon, Joliette, Shawinigan Falls et gares intermédiaires.
d. 1.45 P.M. L'Epiphanie, Rawdon, Joliette, St-Lin, New-Glasgow, St-Jérôme et gares intermédiaires.

a—Tous les jours excepté le dimanche, b—Tous les jours excepté le samedi et le dimanche. c—Dimanche seulement. d—Samedi seulement.

EXCURSIONS DE FIN DE SEMAINE

Prix d'un billet simple plus 10 cents, départ le samedi et le dimanche, retour jusqu'au lundi, de Montréal à toute station.

EXCURSION SPECIALE A JOLIETTE

Départ et retour dimanche, le 20 juillet.

Adultes $1.00.—Enfants 50c.

Bureau des billets en ville, 226-230 rue St-Jacques. Téléphone Main 6570, Hotel Windsor, Téléphone Uptown 1187, ou station Ste-Catherine Est, Lasalle 141. 85-1

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada", sont assurés d'atteindre la meilleur clientèle canadienne-française.

NOS LIEUX D'AMUSEMENT

AU THEATRE "CANADIEN-FRANÇAIS"

"LA FERMIERE"

La deuxième semaine de la saison artistique du Canadien-Français nous ménage une agréable surprise qui ne le cède en rien à celle de la semaine d'ouverture.

M. Julien Daoust nous avait promis un superbe programme de pièces pour cette saison et il est en train de tenir parole. Il nous annonce en effet pour la semaine prochaine, une œuvre absolument inconnue ici, mais dont les journaux français ont unanimement proclamé la puissance et la beauté, c'est "La Fermière", drame en 5 actes, par MM. Armand Dartois et Henri Pagat. Le nom seul, d'ailleurs, de M. Armand Dartois qui, pour maintes œuvres, fut le collaborateur fidèle de François Coppée, d'illustre mémoire, est une garantie des mérites de "La Fermière".

Cette pièce servira de début à Mme Vhéry qui onterprêtera le rôle-titre et y trouvera l'occasion de déployer toutes ses belles qualités de comédienne accomplie et M. J. R. Tremblay fera sa rentrée dans Taloiseau, un vieux berger, rôle qui s'adapte admirablement bien au tempérament de notre compatriote.

Voici la magnifique distribution de "La Fermière" :

Hubert Jourdan, M. Lombard ; Toussaint, M. Hamel ; Jean-M. Chanot ; Taloiseau, M. J. R. Tremblay ; Baupicoche, M. Léo ; Jidor, H. Villeraie ; Le Major, M. Desmarteau ; Le Brigadier, M. Boissonnière ; César, M. Tanguay ; Catherine, Mme Vhéry ; Brigitte, Mme Briant ; Ludivine, Mme Tremblay ; Martine, Mme Laviolette, etc.

M. Morin a brossé des décors merveilleux de simplicité, de réalisme et de bon goût, et la mise en scène a été réglée avec un soin qui dénote le souci qu'on apporte à faire véritablement de l'art au théâtre Canadien-Français.

M. ARMSWORTH ARNOLD, L'UN DES POPULAIRES ARTISTES DE LA TROUPE DE L'ORPHEUM.

L'ORPHEUM

On donnera la semaine prochaine, à l'Orpheum une intéressante pièce intitulée "The Prince Chap", œuvre d'un jeune écrivain de talent, Edward Peple. Le public amateur de New-York se rappelle encore les nombreuses représentations de "The Prince Chap", Cyrille Scott jouant le rôle titre. Des diverses appréciations données sur cette pièce, il en est une remarquable parce qu'elle a été donnée par un ministre protestant. A son avis, jamais aucun sermon ne pouvait produire de pareils effets.

"The Prince Chap" est l'histoire d'un jeune sculpteur américain qui est en amour et qui quitte son pays natal pour aller parachever ses études et revenir célèbre, afin d'épouser celle qu'il aime.

A Londres, il emploie un modèle. Celle-ci tombe sérieusement malade et confie au jeune sculpteur, avant de mourir, sa fillette et lui fait promettre de l'élever comme si elle était sa propre enfant.

La fiancée du sculpteur en voyage à Londres, apprend le dévouement de son ami pour cette fillette et conçoit des soupçons. Pour les faire disparaître, elle lui demande d'abandonner l'enfant. Il refuse et les fiançailles sont rompues. Cette séparation est le point de départ d'une intrigue fort touchante.

M. Mackay jouera le rôle-titre et Mlle Kemble celui de la fille du sculpteur. Les enfants Robinson interpréteront les rôles de la fillette et de Claudia, âgée de neuf ans.

LA COMPAGNIE D'OPERA

La Compagnie d'Opéra du Canada vient de s'assurer les services du ténor Leo Slezak pour la prochaine saison. M. Slezak a déjà chanté à Montréal dans la troupe de l'Opéra Metropolitan. Il fit ses débuts à l'opéra de Vienne en chantant des rôles héroïques. Son répertoire comprend les principaux opéras de Wagner ainsi que les grands rôles italiens, tels que Manrico dans "Le Trouvère" et Othello. Il chantera aussi Lohengrin

M. Théodore Bauer parlant au nom de Monsieur Rabinoff, qui est parti pour l'Europe, a aussi annoncé l'engagement de Jacchia. Le populaire chef d'orchestre dirigera dans "La Gioconda", le soir de l'ouverture et il occupera le même poste, lorsqu'on interprètera des opéras italiens. Il est probable que Jacchia reviendra à Montréal avec son épouse, Madame Ferrabini et leur fillette. Toutefois, aucune communication n'a été faite et on ignore si cette dernière fera partie de la troupe.

M. Rabinoff est parti depuis quelques jours pour l'Europe, où il complètera l'engagement des artistes, pour la prochaine saison.

La nouvelle direction de l'Opéra a reçu beaucoup d'encouragements de la part des citoyens de Montréal. Un grand nombre ont acheté des loges, pour toute la saison. Ce sont:

Le colonel Frank S. Meighen, Sir H. Montagu Allan, Lt.-Col. George S. Contlie, N. Curry, William Hope, Eugène Lafleur, Percival Molson, Mme G. L. Cains, C. R., Hosmer, J. N. Dupuis, E. L. Pease, Mmes Hector MacKenzie, W. J. Morris, Mlle Isabel G. McLennan, Col. Jeffrey H. Burland, Walter Molson, Mme J. K. L. Ross, Hugh Paton, R. B. Angus, Mme Emile Ostigny, Henry Joseph, Lady Drummond, Lady Forget, Mme A. Crathern-McArthur et Mme E. Boyer.

Ceux qui ont acheté des sièges sont:

Mme C. H. Cahan, MM. W. P. O'Brien, A. D. McTier, Th. Chase-Casgrain, Thibaudeau Rinfret, H. D. O'Donoghue, C. F. Sise, Principal W. Peterson, J. F. Cockburn, Mme R. C. Jamison, Mme S. Myers, F. H. Lewis, C. F. Sise, jr.; E. Brown, C. Deom, R. H. Wheeler, Robert Reid, A. N. Brodeur, Victor E. Mitchell, W. R. Miller, W. Z. Edwards, Dr A. D. Blackader, A. R. Doble, N. M. Yuile, Emile Lachapelle, Alexander Robertson, Mlle Charlotte Learmont, Edouard Cholette, F. C. Laberge, G. Caverhill, Arthur Boyer, Dr. C. F. Morison, E. G. Hart, jr.; James G. Lewis, J. W. A. Hickson, Charles F. Dawson, Miss Gail Yuile, Mme N. Prentice, Gerald Lomer, Mlle L. S. Molson, A. Walker Smith, A. P. Stuart, Wm. Davidson, G. G. Nicolls, Mrs Alexander Murray, Mlle C. C. Ballantyne, Mme C. W. Trenholme et Mme J. A. Pérodeau.

PARC DOMINION

Des foules énormes ont afflué durant toute la semaine au Parc Dominion. Aller au Parc Dominion est devenu la mode. On y va pour y jouir des attractions; on s'y rend après la journée de travail, à la sortie du bureau pour y prendre le souper à la populaire River View Inn, située sur le rivage du fleuve. Le service de la River View Inn est sous la direction de M. DeLongchamps. C'est dire qu'il est excellent. Pendant les repas, la fanfare du professeur Vander Meerschens joue des airs magnifiques.

Les deux attractions, le cyclone d'Omaha et l'inondation de Dayton, qui devaient être rendues au Parc, la semaine dernière, sont maintenant arrivées. Ces deux attractions que l'on a réunies en une seule, intéresseront vivement le public. Les représentations commenceront par le cyclone d'Omaha qui causa pour trente-cinq millions de dommages en détruisant le quartier d'affaires d'Omaha. On représentera ensuite les scènes de l'inondation de Dayton, qui ravagea l'état de l'Ohio.

Au théâtre Vaudeville, le programme sera entièrement changé et des chansons populaires compléteront le programme.

Le public applaudira Mlle Nina Searl dans son nouveau répertoire. Mlle Sadie Datello qui est très populaire donnera aussi quelques chansons

Lundi, mardi et mercredi, la Colonie Française de Montréal, célébrera la fête nationale de la France. Une grande tombola a été organisée ainsi qu'une soirée de gala. Dimanche soir il y aura un superbe banquet au Parc auquel assisteront plusieurs orateurs distingués.

AU PARC SOHMER

On nous promet pour la semaine prochaine, à partir de demain, le 13 courant, après-midi et soir, un très joli programme d'attractions très variées et intéressantes.

La troupe de chiens dressés de Meegan, qui se compose d'environ une trentaine d'animaux de races différentes, mais chacun d'entre eux, très bien instruit, et joue à la perfection, le rôle qui lui est assigné. C'est un des meilleurs numéros de ce genre, que l'on puisse voir sur la scène du vaudeville. Le travail de ces bêtes intéressantes fait le plus grand honneur à la patience de leur dompteur. C'est une représentation que personne ne devrait manquer. McCrea et Clegg, homme et femme, fameux bicyclistes de grande représentation. Charles McCrea, est un expert dans ses exercices, et est en même temps, un excellent comédien. Mme Clegg a été décorée du titre de "Reine" de la bécane, aux Etats-Unis. Leur représentation est à la fois, excitante et intéressante à voir. Les trois Escardos, merveilleux acrobates sur tremplin, sauts périlleux, etc. On dit qu'ils n'ont pas d'égaux, en fait de force, de souplesse et d'agilité. C'est encore un bon numéro au programme. Sampset et Reilly, homme et femme, chanteurs de talent dans un répertoire moderne et choisi. Changements rapides de costume. Un acte très chic. Karl Grees, dessinateur de grande habileté. Les sujets de ses esquisses sont variés. Il se distingue surtout par sa rapidité à l'ouvrage. Il a obtenu un grand succès à tous les endroits où il a donné des représentations.

La musique du parc se fera entendre dans un répertoire choisi, chaque jour. Concert promenade tous les soirs. Mercredi et vendredi, soirées de gala.

VOL DE 2,000 FRANCS

Paris, 11. — Des cambrioleurs ont visité la maison de M. Emile Ollivier, membre de l'Académie française et ont emporté 2,000 francs.

Paris, 11. — La municipalité a reçu l'aviateur Brindejonc auquel elle a offert un déjeuner. M. Delanney, préfet de la Seine et M. Hennion, préfet de police étaient représentés.

M. POINCARE

Paris, 11. — M. Poincaré a inauguré aujourd'hui la fête de l'œuvre du patronage de l'Enfance et de l'Adolescence. MM. Ratier, ministre de la justice, Mirman, directeur de l'Assistance publique et les sénateurs Bérenger, Strauss et Dreyfus l'ont reçu.

Lorient, 11. — Le croiseur "Courbet" a procédé à ses essais aujourd'hui. Les machines et les chaudières ont bien fonctionné. Le navire a filé à une vitesse moyenne de 20 nœuds 637.

UN GROUPE DE FIGURANTES QUE NOUS VERRONS AU VAUDEVILLE AU PARC DOMINION, LA SEMAINE PROCHAINE.

LA NAVIGATION

SERVICE DES SIGNAUX

Voici les dernières dépêches que nous communique le bureau du service des signaux:

Longue-Pointe. Nuageux. Vent ouest.
Verchères. Nuageux. Vent ouest.
Sorel. Nuageux. Vent nord-ouest
Rrois-Rivières. Nuageux. Vent ouest.
Batiscan. Nuageux. Vent nord-ouest.
St-Jean. Nuageux. Vent ouest.
Grondines. Nuageux. Vent nord-ouest.
Portneuf. Pluie. Vent rud-ouest
St-Nicholasf Nuageux. Vent, sud-ouest.
Québec. Nuageux. Vent sud-ouest

DEPARTS.

Nyassa, Halifax, Point du Chêne.
Anitia, Halifax, Jamaicia et Cuba.

ARRIVEES.

Scotsburn, Sydney, Halifax.
Hochelaga, Sydney, Montréal.
Knutsford, Sydney, Québec.

DEPARTS.

Hochelaga, Sydney, Montréal.
Knutsford, Sydney, Three-Rivers,
Heathcote, Sydney, Montréal.
Troid, Sydney, Montréal.

ARRIVVES

Maskinongé, Québec, Sydney.

EN ROUTE POUR MONTREAL

Les océaniques dont les noms suivent se dirigent vers notre port:

Vaisseaux	Partis de	Date
Cuzco	Punta Arenas	7 juin
Mount-Royal	Londres	25 juin
Hartlepool	Marseille	25 juin
Ionian	Londres	26 juin
Manchester Inventor	Manchester	28 juin
Wittekind	Rotterdam	30 juin
Kwara	Newcastle	1 juil.
Montfort	Londres	2 juil.
Carrigan Head	Anvers	2 juil.
Turcoman	Bristol	2 juil.
Ausonia	Southampton	3 juil.
Pomeranian	Havre	4 juil.
Virginian	Liverpool	4 juil.
Durango	Liverpool	4 juil.
Serrana	Indes Occidentales	4 juil.
Fishpool	Newport	4 juil.
Letitia	Glasgow	5 juil.
Megantic	Liverpool	5 juil.
La Touraine	Havre	5 juil.
Hesperian	Glasgow	5 juil.
Willehad	Rotterdam	7 juil.
Crown of Cerdova	Antilles	8 juil.
Mount Temple	Londres	9 juil.
Tunisian	Liverpool	9 juil.
Cornishman	Bristol	9 juil.
Bengore Head	Sansea	10 juil.
Scotian	Londres	10 juil.
Jacona	Hull	10 juil.

ARRIVEES

Arthur M. Gibson, New-York, Yarmouth. ?
Brigadier, Musquodobitt.
Marcus L. Urann, Boston, Norfolk.
Evie B. Hall, Portland, Me., Jacksonville.
Fairfield, Jacksonville.
Oakley C. Cuetis, Philadelphie.
Dorthy B. Barrett, Portsmouth, N.H. Philadelphie.
Moonlight, Calais, Me., New-York.

DEPARTS.

Str. Gelesk, Delaware Breakwater, Newcastle.
Ste. Jjorn, Walton.
Edda, Hillsboro.
Schr. John L. Treat, Halifax.
Nellie F. Sawyer, Tomaston, Me.
James L. Maloy, Easternport.
Grace Davis, Vineyard Haven, Mass., Bangor, Me.
William L. Elkins, New-York.
Rhoda Holmes, New-York.
Jennie A. Stubbs, New-York.
Nat Meader, New-York.
Frank Brainerd, Portland, Me., N.Y.
Maude Palmer, Coalport.
Hattie H. Barbour, Portsmouth, N. H., Halifax, N. E.
Georgetta Lawrence, Belfast, Me.
Florence and Lillian, Booth Bay Harbor, Me., New-York,

ARRIVEES.

Argentina, New-York, Trieste.
Adriatic, Liverpool.
Rheim, Brêmes.
Calabria, Naples.
Koln, Philadelphie Brêmes
Pannonia, Trieste, New-York.
Corinthian, Londres, Montréal.
Cédric, Queenstown, New-York.

DEPARTS.

Ruthenia, Trieste, Montréal.
Newa, Barry, Miramichaaa, M. Y.

Le S.S. "Scandinavian", de la ligne Allan, Capitaine Moor, de Glasgow, est entré en douane.

Les consignataires voudront bien soumettre leurs réclamations sans retard.

Montréal, 9 Juillet, 1913.

H. & A. ALLAN, Agents.

84-3-g

Le S.S. "Corsican", de la ligne Allan, capitaine E. Cook, de Liverpool, est entré en douane.

Les consignataires voudront bien soumettre leurs réclamations sans retard.

Montréal, 9 Juillet, 1913.

H. & A. ALLAN, Agents.

84-3-g

Le S.S. "Ionian", de la ligne Allan, capitaine B. I. Eastaway, de Londres et Hâvre, est entré en douane.

Les consignataires voudront bien soumettre leurs réclamations sans retard.

Montréal, 10 Juillet, 1913.

H. & A. ALLAN, Agents.

85-3-g

LES TROUPES NOIRES

Une entrée pittoresque à Alger.

On écrit d'Alger que les tirailleurs sénégalais sont en train de devenir populaires. Dans le dessein d'utiliser le contingent noir pour la garde de nos possessions méditerranéennes, l'autorité militaire s'efforce de les mettre à la mode et semble y réussir.

La paquebot "Nansourah" amenait ces jours-ci de Dakar à Alger tout un bataillon de recrues nègres, dont les compagnies se répartiront entre les garnison de Tenès, d'Orléansville et de Laghouat ; et il embarquait en échange un détachement d'anciens, qui ont droit à leur rapatriement après trois ans de service.

Les arrivants, les "bleus" couleur de jais, accomplissent un stage sanitaire au lazaret de Matifou, près d'Alger, de l'autre côté de la baie. Chacun est doublé de sa chacune, de la robuste "moussou" soudanaise, vêtue d'un simple pagne, un collier de verroterie au cou, ses négrillons accrochés aux épaules. Et les citadins se précipitent pour voir cette troupe bizarre s installer sur le sol algérien. Les femmes, embrigadées comme les maris, descendent du bastion par escouades et manœuvrent au commandement des gradés pour rejoindre le campement. La ballot de leurs ustensiles de ménage en équilibre sur la tête et soutenu de leurs bras arrondis elles marchent d'un pas souple, comme une théorie de canéphores, en ébène.

Toutes les autorités leur ont rendu visite, le gouverneur général accompagné de Mme Lutaud, le général en chef, l'amiral ; et en l'honneur de ces hautes personnages, la gent crépue s'est livrée à des bamboulas au son du tam-tam.

Quant aux partants, on les a fait défiler dans les rues pour montrer leur allure martiale, et ces briscards en toile kaki, coiffés de la chéchia couleur de sang, bombaient le torse en jetant un regard oblique sur leurs médailles militaires ou leurs agrafes rappelant les campagnes de l'Adrar, de la Mauritanie ou du Maroc.

UN BAPTEME NAVAL

Les parrains d'une princesse

Le roi Constantin a désigné comme parrains de la petite princesse royale l'armée et la flotte de Grèce.

Cette décision a été communiquée dans une proclamation royale ainsi conçue :

"Pour le baptême de ma fille dernièrement née, je désigne comme ses parrains mes armées victorieuses et ma flotte, afin de témoigner ma profonde affection pour elle et mon désir de resserrer les liens qui les unissent à ma maison.

"Ces liens ont été scellés par nos efforts communs au service de notre chère patrie sur les champs de bataille de Macédoine et d'Epire et dans la mer Egée.

"Les circonstances ne permettant pas la présence de délégations des corps d'armée et des équipages de la flotte, leur représentation sera assurée en la personne des ministres de la guerre et de la marine.

"Constantin, roi".

L'idée du roi de choisir comme parrains de sa fille, au lieu d'un roi ou d'un empereur de sa famille, des soldats et des matelots, a produit dans l'armée et la marine un profond sentiment de gratitude et d'enthousiasme.

IMMEUBLES ET OCCASIONS D'AFFAIRES

POURQUOI

certaines personnes sont-elles toujours CHANÇEUSES dans leurs opérations en immeubles ? Chaque coin de propriété qu'elles achètent monte en valeur, et elles font de gros profits. Il doit y avoir une raison, et il y en a une.

POURQUOI

cela ? Simplement parce que ces gens n'acceptent pas toute offre soi-disant avantageuse qui leur est faite, ils réfléchissent, étudient chaque proposition et son mérite ; ils ne placent pas un centin à moins d'être convaincus que le développement naturel de l'endroit où ils achètent sera tel qu'il devra LEUR RAPPORTER DE L'ARGENT.

POURQUOI

devriez-vous étudier notre offre ? Parce que nos propriétés ont une véritable valeur ; elles sont à nous et notre réputation est attachée à chaque lot que nous vendons. Prenez "MODEL CITY ANNEX," vous ne sauriez trouver une meilleure localité dans l'Ile de Montréal, tout ce que vous pouvez désirer est là, magnifique campagne environnante et avec la nouvelle ligne électrique du C. N. R. vous vous rendrez à la ville en 10 minutes de la station ; ce district deviendra indubitablement le MEILLEUR DISTRICT RESIDENTIEL, par conséquent la valeur de la propriété DEVRA augmenter. Et puis "TWIN CITY" sur la rive Sud n'est qu'à 25 minutes de la ville par char, et il est impossible de trouver une meilleure localité sur toute la Rive Sud. "TORQUAY BEACH" vous offre un des coins par excellence pour résidences d'été, un endroit que vous pourrez atteindre en 30 minutes de la ville avec la nouvelle ligne du C. N. R. Vue sur le lac, magnifique baie de sable avec superbes arbres ombreux et avec cela le climat sanitaire qu'offre le Lac des Deux-Montagnes.

LES PRIX DE CES PROPRIETES SONT

tels que le plus petit spéculateur peut y trouver aujourd'hui une occasion, mais ces prix ne resteront pas plus longtemps au même chiffre, car le progrès qui se fait dans l'immeuble va bientôt nous justifier de les augmenter.

AVANT D'ACHETER QUOI QUE CE SOIT AILLEURS, EXAMINEZ NOS OFFRES. On ne vous pressera pas d'acheter, car nous comprenons que vous apprécierez notre offre et achèterez de votre propre mouvement.

J. WALTER GAGE REALTY CO.,
667 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.
Envoyez-moi des détails sur vos propriétés.
Nom. . . . . .
Adresse. . . . . .

NOS BUREAUX SONT OUVERTS LE SOIR
VENEZ NOUS VOIR
Tél. Up.
4331 et 4332

85-1-Im.

PETITES ANNONCES

A VENDRE

A VENDRE. — Tête d'Original à vendre à bon marché, et aussi rugs. S'adresser à 424 rue Mont-Royal Est.

A VENDRE — Une bonne Express. S'adresser à James Halpin, 659 rue Visitation. 24-n-P-A

A VENDRE. — 2 "Express" à bras. S'adresser 75 rue St-Jacques.

Aux Personnes Allant à la Campagne

Pourquoi laisser à la merci des voleurs ou exposer aux risques du feu, vos bijoux, valeurs, papiers précieux, etc., quand pour $5.00 PAR AN, vous pouvez louer un coffre-fort dans les voûtes de LA SOCIETE D'ADMINISTRATION GENERALE, 85 rue St-Jacques. 79-12-P-A

A VENDRE

PLUSIEURS maisons meublées, pour louer des chambres. Epiceries, Magasins Cigares, etc. Magasins de chaussures, Vues Animées, et tous autres commerces. Les personnes désirant vendre leurs places d'affaires, adressez-vous en toutes confiance à Jean Castelli, 120 Ste-Catherine, Bâtisse "La Patrie", établi dans cette ligne depuis 23 ans. Tél. Est 4563. AVIS—Jean Castelli n'a plus rien à faire avec son ancien associé, au No 117 Ste-Catherine Est. 85-6-$-P-A

LES PERSONNES DESIRANT vendre ou échanger leurs commerces—Hôtels, Epiceries, Maisons meublées pour louer des chambres, Salles à Manger, ou tout autre commerce sont priées de s'adresser en toute confiance à Philippe Paduani, 117 Ste-Catherine Est, (en face "La Patrie"). Tél. E. 4209. 85-6-$-P-A

AVE. DU PARC, près St-Viateur, 2 terrains 50 x 110 1-2 à $3.00 le pied. Pour comptant faire offre. Echangera pour propriétés. S'adresser au propriétaire, M. 6934. 85-6-P-A

COMBUSTIBLE A VENDRE. — Bois pour allumer le poêle, $2.25 ; érable coupé, $3.25 ; blocs de moulins, longueur de poêle, $2.00 ; blocs d'épinette, $2.50 le voyage. Aussi charbon anthracite. Livré dans n'importe quelle partie de la ville. "MOLASCUIT" pour chevaux. J. C. MACDIARMID No 8 Canal Bassin, coin des rues Guy et William. Téléphone Main 452.

COMMIS DE MALLE DE CHEMIN DE FER DU GOUVERNEMENT DEMANDES. — $75.00 par mois. Renseignements détaillés gratuits. Institut Franklin, Dépt. 822 E. Rochester, N.-Y. 67-24-$-P-A

CARTES

DOMINION CARPET BEATING CO., seul bureau, No 262 Dorchester Ouest. On nettoie les tapis, répare les meubles, les matelas aussi les rembourrures. Tout est emporté et livré gratuitement. Tél. Main 4414. 285-a

POUR réparation de dynamos, moteurs et autres appareils électriques, S'adresser à la Cie International d'Electricité, 97 rue Bleury. Tél. Bell Main 3101. 97

AGENTS actifs et sérieux demandés pour vendre nos terrains. Bon salaire à des hommes compétents.
J. A. BOURGAULT, 97 St-Jacques
85-2-Im.

PROPRIETE DE LA RUE SAINT-JACQUES
Avec façade sur la rue des Inspecteurs
A VENDRE. — Une propriété de valeur avec façade de 43 pieds 6 pouces sur la rue St-Jacques et profondeur d'environ 100 pieds. La propriété est en forme de L. et a aussi front de 43 pieds 6 pouces sur la rue des Inspecteurs. Superficie totale environ 6,828 pieds carrés. Edifices comprenant magasins avec logement au-dessus.
THE CRADOCK SIMPSON COMPANY
EDIFICE TRANSPORTATION
No 120 rue St-Jacques. MONTREAL.
85-1-Im.

The Phœnix Bridge & Iron Works, Ltd
83 RUE COLBORNE
Entrepreneurs en construction d'acier, Gros assortiment de Lambourdes, Chevrons, Angles et Plaques de toutes sortes.
83 RUE COLBORNE
184-M-e-n

THE CANADIAN CREDIT MEN'S TRUST ASSOCIATION
(DIVISION DE QUEBEC) LIMITED
Téléphone Main 8518 Suite 1, 2, 3 ÉDIFICE CORISTINE MONTREAL
BUREAU DE DIRECTION :
S. C. Matthews, of Matthews, Towers & Co., président ; R. W. Grigg, Jas. Coristine, Limited, vice-président ; G. A. Vandry, La Cie Paquet, Limitée, 2ième vice-président ; Paul J. Valentine, sec.-trés.
H. Vineberg, H. Vineberg & Co. J. A. Gunn, Gunn Langlois & Co., Limited.
J. L. A. Racine, A. Racine & Co. H. Delorme, Laporte, Martin & Cie., Limited.
Geo. Milligan, Debenhams (Canada), Limited. S. D. Joubert, Lamontagne, Limitée.
W. S. Moore, A. McDougall & Co. Allan Parsons, Brophy, Parsons & Rodden, Limited.
H. J. Allen, Acme Glove Works.
D. S. Benvie, James Robinson.
SUCCURSALES :
WINNIPEG, TORONTO, REGINA, CALGARY, ST-JEAN, VANCOUVER.
61-s-n

ETA - 1881 - BLIE
La même vieille maison digne de confiance, avec des prix toujours populaires.
La Cie E. CAVANAGH Limitée,
Quincaillerie, Huiles, Peintures
Fournitures de Plombiers et de Moulin
TELEPHONES BELL
Main 3407-3408-3409
935-945 rue Notre-Dame Ouest, Montréal
(ANGLE RUE DES SEIGNEURS
M-2a

LE DÉSERT DES SOIRS

Dans la chaleur compacte et blanche ainsi qu'un marbre,
Le miroir du soleil étale un bleu cerceau.
Comme un troupeau secret d'aériens chevreaux
La rapace chaleur a dévoré les arbres.
Palerme est un désert au blanc scintillement,
Sur qui le parfum met un dais pesant et calme...
Les stores des villas, comme de jeunes palmes,
Aux vérandas, qui n'ont ni portes ni vitrail,
Sont suspendus ainsi que de vrais éventails.
La mer a laissé choir entre les roses roches
Son immense fardeau de plat et chaud métal.
Un mur qu'on démolit vibre au contact des pioches ;
Une voiture flâne au pas d'un lent cheval,
Tandis que, sous l'ombrelle ouverte sur le siège,
Un cocher sarrasin mange des citrons mous.
La chaleur duveteuse est faible comme un liège ;
Sa molle densité a d'argentins remous.
—Je suis là ; je regarde et respire ; que fais-je ?
Puisque cet horizon que mon regard contient
Et que je sens en moi plus aigu qu'une lame,
Mon esprit ne peut plus l'enfoncer dans le tien...

Je dédaigne l'espace en dehors de ton âme...

Ctesse MATHIEU DE NOAILLES.

(Extrait de son dernier recueil qui vient de paraître : "Les Vivants et les Morts").

CHOSES FEMININES

CHRONIQUE PARISIENNE

Les dernières robes

L'été va bientôt disperser toutes les Parisiennes ; elles vont quitter la ville qu'elles aiment et chérissent pour aller s'ennuyer, s'amuser, se reposer ou se soigner dans des châteaux de France ou des hôtels étrangers, sur des montagnes, au bord de la mer, des lacs ou des sources aux vertus bienfaisantes. Il faut partir... N'entend-on pas cette invitation ou cet ordre dans le cri des rares hirondelles revenues avec les jours chauds? Partir... s'en aller... quitter toutes choses... N'est-ce pas la saison triste et mélancolique entre toutes que celle où l'on ne pense qu'à la séparation et à l'absence, à tout ce qui est déjà de la mort ? C'est cependant la belle saison, celle des vacances, celle quelquefois aussi du beau temps. Tout le monde veut des vacances, les travailleurs comme les paresseux, les joyeux comme les mécontents... et le bonheur lui-même... Il faut partir... il faut partir !

× × ×

Avant ce grand départ, les femmes coquettes, les femmes élégantes vont commander leurs dernières robes, les dernières robes de la saison, les dernières robes qui seront drapées, enroulées, échancrées, brodées et endentellées à la mode de 1913. C'est une cérémonie qui a sa détresse, et la visite aux couturiers prend alors des airs de pèlerinage et déjà de regret. Car, enfin, chaque année emporte de la beauté et détruit un peu de jeunesse ; c'est donc une année de moins à être charmantes et jolies d'une certaine façon. Les grâces dont les femmes se sont, tout un an, parées, seront, l'an prochain, démodées, bientôt ridicules, et, un peu plus tard, historiques. Le goût est prompt à changer ; le sens de la beauté et de ce qui la pare se transforme avec une surprenante rapidité, et la mode est un grand mystère. N'être pas la même ! Telle est la devise de la femme d'à présent, et sans doute a-t-elle, pour penser ainsi, des raisons profondes, car rien n'est certainement plus sage que la frivolité.

Choisissons donc nos dernières robes ; que cela est mélancolique et presque émouvant ! Ces chiffons expirants, salis, déchirés, usés, qui servent de modèles et doivent guider notre goût et aiguiser nos convoitises, sont-ils bien les mêmes qui, il y a quelques semaines encore, étaient étincelants et frais comme des fleurs? Les jolies femmes que sont les "mannequins" leur prêtent encore, en les revêtant, un peu de charme, un peu de vie, un peu de grâce. Mais, lorsqu'on les veut voir "à la main" ainsi qu'il se dit en langage d'acheteuse et de vendeuse, qu'elles sont lasses, exténuées, agonisantes, les pauvres robes, les dernières robes, celles-là même qui furent triomphales, éclatantes et désirées, qu'elles sont tristes, ah ! qu'elles sont tristes les pauvres robes qui vont mourir !

Je suis restée longtemps l'autre jour à contempler leur amoncellement misérable. Commanderons-nous celle-ci ? ou celle-là ? On ne sait plus. La tentation qu'elles portaient dans leurs plis nouveaux semble dorénavant abolie. A force d'avoir été contemplées, convoitées, désirées, admirées, elles n'existent plus. Elles sont comme les femmes qui ne peuvent plus vivre après avoir été trop aimées. C'est en vain que l'on s'imagine ce qu'elle pourrait être encore cette robe-là, lorsque sa forme bizarrement exquise renaîtrait des tulles et des satins frais. On n'y croit presque pas, plus qu'à sa grand'mère redevenant belle et jeune. Elles sont vieilles, les pauvres robes, vieilles comme si elles avaient vécu, comme si elles avaient souffert, comme si, au lieu d'avoir été neuves elles avaient été jeunes elles aussi, ainsi que les femmes. Leurs plis sont des rides, leurs dentelles déchirées évoquent des souffrances ; leurs rubans flétris sont des fards inutiles, elles sont saccagées, dévastées... On les adora, voilà leur désastre... Ah ! qu'elles font songer aux plaisirs éteints, aux bonheurs finis, aux pensées passées ! Brocarts, orgueilleux, satins doux, gazes légères, vous n'étiez pas plus périssables que nous-mêmes et c'est tout ce qui est mort en nous pendant ces mois si courts que vous rejoindrez dans l'oubli. Vanités, vieilles joies, douceurs vaines, qu'étiez-vous de plus que ces chiffons délicieux ? Espoirs, regrets, illusions, prestiges, n'êtes-vous pas ce qui enroulez et voilez les mystérieuses âmes féminines, ainsi que ces tissus simples ou transparents enserrent leurs corps moins secrets ? O vieilles robes, robes plutôt défuntes, combien vous m'attendrissez ! Vous êtes vides et penchées, victimes d'un autre Barbe-Bleu, Rien ne reste en vous de ce qui, pour des semaines si brèves, vous vivifia magiquement. Un dernier souffle agite à peine vos mousselines et vos toiles ; mourez, symboles d'un jour, allégories d'une heure, filles étranges du désir de plaire ! De tous les regards qui sur vous se sont posés, scrutant votre aspect, vos formes et vos folies, quelque chose de triste et de très touchant vous reste attaché avec le nœud défait et près de la rose fanée. Ah ! tous ces yeux, ces yeux de femmes qui vous ont demandé encore un jour d'amour, de beauté, de renouvellement, de jeunesse ; tous ces beaux yeux dont les regards vous ont dit, ô robes : "Nous rendras-tu belle encore un jour ? Est-ce toi, est-ce bien toi qui vas faire de nous, une fois encore, un papillon imprévu, un gai papillon poursuivi ? Est-ce toi qui vas nous faire oublier dans l'ivresse de nous sentir jolies, tout ce qui nous trouble et nous tourmente et nous déchire ? Est-ce toi qui vas nous faire oublier notre propre secret, et l'angoisse de passer si vite, et l'heure où nous devons mourir ?"

× × ×

Adieu, robes, dernières robes, suprêmes vestiges des "goûts et des couleurs" et des apparences d'une année. Adieu, rbes périssables qui l'êtes encore plus que nous ; adieu, langes, bandelettes, suaires... Vous n'êtes plus que du passé ; vous êtes aussi mortes que les robes d'il y a deux mille ans qu'on retrouve au fond des tombeaux. Vous n'êtes plus ; car les désirs se détournent de vous et déjà le génie féminin combine et cherche des robes nouvelles, d'autres robes, celles peut-être qui porteront dans leurs plis le bonheur et l'amour, en attendant celle-là, si blanche et qui nous attend dans l'ombre, dernière dentelle, ô linceul !

GERARD D'HOUVILLE.

GRAQUE FEMME est intéressée et devrait connaître MARVEL Whitener Spray, la nouvelle seringue à injection. La meilleure. Des plus commode. Nettoie instantanément. Demandez-la à votre pharmacien. S'il ne peut vous fournir la MARVEL, n'acceptez aucune autre mais envoyez un timbre pour recevoir brochure illustrée sous enveloppe, qui donne tous détails et renseignements intéressant les dames. WINDSOR SUPPLY CO., agents généraux pour le Canada, Windsor, Ont.

Graphologie

LILY. — Je le regrette infiniment, mais la règle est inflexible et je n'y puis rien.

NOIROD. — Cette jolie petite écriture régulière, lisible et gracieuse peint bien la jeune fille enjouée, simple, active, bonne, sincère, sensée et aimante qu'il me semble voir. La volonté est vive, ferme et souple à la fois, tenace sans entêtement, résolue sans dureté.

Elle est courageuse et optimiste et elle a la jolie disposition de chercher et de voir d'abord le meilleur côté des gens et des choses. Elle est aimable et gracieuse, elle met un peu de son charme doux et simple dans tout ce qui l'entoure et elle doit attirer naturellement la sympathie et l'affection.

UNE LECTRICE DU CANADA. — MADELEINE. — Sensibilité délicate et très développée, qui nuit au jugement et porte aux exagérations sentimentales. Elle est bonne et tendre, mais un peu jalouse et très susceptible. La volonté est plutôt une espèce de force d'inertie, une obstination douce qui ne lui sert qu'à la résistance. Je ne lui vois ni décision, ni initiative.

Elle est droite et sincère. L'humeur est capricieuse et les petits accès de tristesse fréquents et souvent peu justifiés. Un peu légère et superficielle, mais je la crois très jeune. Elle est généreuse avec des instincts dépensiers qui devraient être combattus. L'ordre est médiocre et elle a une tendance à agir précipitamment et sans soin.

L'orgueil est grand et il s'y glisse beaucoup d amour-propre.

FANCHON. — Oui, vous pouvez envoyer cette écriture avec les 6 coupons de rigueur, pourvu que cet échantillon remplisse les conditions imposées. Quant aux autres questions je ne puis y répondre ; je me borne strictement à la correspondance graphologique.

Fanchon est imaginative, nerveuse, le jugement n'est pas sûr et trop souvent faussé par l'exagération et l'impression du moment.

L'orgueil est grand : il s'y mêle un peu de vanité et de la coquetterie. C est une nature ardente, vive, irréfléchie et inconstante. L'esprit de contradiction est développé et porte aux discussions fastidieuses et inutiles. Elle a bon cœur et beaucoup de tendresse. Jolie délicatesse d'esprit et de cœur. Humeur très capricieuse.

L'égoïsme est peu combattu et nuit aux mouvements généreux de la sensibilité. L'activité est nerveuse et dégénère facilement en agitation. Elle est très susceptible et même uointilleuse.

La volonté est assez énergique ; je vois de l'initiative, assez de résolution, trop d'entêtement, un esprit autoritaire ; elle est, en somme, une jeune fille difficile à conduire et à influencer et c'est dommage car elle a un grand besoin d'être conduite sagement.

MADELONETTE. — C'est une petite fille dont l'écriture n'est pas beaucoup formée et le caractère non plus. Elle est étourdie et légère, elle a un bon cœur affectueux, mais elle est capricieuse comme les nuages. Un peu égoïste : elle n'aime guère à se déranger pour les autres et elle trouve tout naturel qu'on le fasse pour elle.

L'orgueil est vaniteux et sesceptible. Je la crois pieuse et facilement enthousiasmée, mais c'est pas accès. La volonté est obstinée et entêtée et ne s'exerce que sous forme de résistance bien souvent déraisonnable. Elle est délicate et d'une réserve qui ressemble à de la dissimulation. Elle se modifiera quand elle aura une vie plus personnelle. C'est encore la petite pensionnaire dans le moule.

FANCHONNETTE. — C'est une petite fille à l'esprit ouvert, calme et sensé, elle est appliquée, soigneuse et sérieuse pour son âge. Sa petite philosophie a fort à faire pour ne pas se laisser entamer par une sensibilité très délicate qui la dispose à souffrir facilement et excessivement des moindres heurts. La gaieté naturelle fait un peu contre-poids. Elle est bienveillante et bonne. Je vois peu de signes d'égoïsme, mais la volonté n'étant pas très forte, le dévouement ne sera pas toujours en rapport avec les bonnes intentions.

L'orgueil est un peu hautain, mais je ne vois pas de vanité. L'activité est douce et persévérante ; ce qui lui fait obstacle quelquefois, ce sont les crises de tristesse et de petits découragements assez fréquentes chez cette petite fille qui paraît si enjouée.

Elle est très franche et d'une droiture remarquable.

SARAH. — Positive, pratique, calme, un peu routinière, elle a du bon sens, un très bon cœur, de la sincérité et de la délicatesse.

La volonté est précise et modérée, par-ci par-là, des impatiences, mais en général de la douceur, une souplesse aimable, de la bienveillance. C'est une jeune fille qui aura plus tard le don de faire de sa maison un asile de paix et de tout repos.

Elle a ses petites vanités et elle aime mieux les compliments que les reproches. Qui osera l'en blâmer ?

NAPOL. — Un esprit vif, fin, originaf, un peu léger et distrait. Il a cependant un jugement droit et il observe justement.

C'est une nature bonne, bienveillante, enjouée, facile malgré des variations d'humeur fréquentes.

La sensibilité est vive et l'orgueil bien marqué, ce qui donne de la susceptibilité, combattue, d'ailleurs, par son désir d'être bien avec tous. Aucune vanité. Jolie simplicité d'allures et ensemble qui inspire facilement de la sympathie.

Volonté suffisante. Un peu de défiance et prudence développée.

PIERRETTE. — Elle est intelligente, d'une simplicité charmante de manière, quoique un peu coquette et vaniteuse. Elle a trop bon cœur et elle est trop droite pour que cette coquetterie soit plus qu'un grand désir de plaire. La volonté est franchement obstinée et faite pour la résistance silencieuse, mais irréductible. Très affectueuse, sensible, délicate, elle est aimable et sympathique. Elle est discrète et réservée. L'orgueil est grand et entraîne de la susceptibilité, mais elle est gaie, voit juste, et sait reconnaître ses erreurs et oublier celles des autres.

YVONNILE. — La sensibilité est très vive, mais cachée et combattue. Elle a de la délicatesse, de l'imagination, de l'enjouement, de l'idéalisme, des enthousiasmes qu'elle cache prudemment. Le cœur est très bon, mais l'extrême réserve, la peur de s'avancer nuira au dévouement si elle n'y veille.

La volonté est vive, un peu irréfléchie dans sa spontanéité et manque décidément de persévérance. Yvonnile recommence souvent et ne continue ni longtemps, ni avec égalité. Ce défaut se corrigerait avec de la bonne volonté et elle n'en manque pas.

Elle est aimante et tendre et se défie de sa facilité à s'attacher. L'orgueil a des racines assez profondes et je vois pas mal d'amour-propre, un grand besoin de louanges et l'horreur de la critique austère. Activité, goût, grâce et charme personnel.

Jean DESHAYES.

NOTE

AIME ASSEZ. — Reçu votre lettre. Votre tour viendra, mais il vous faudra attendre quelque temps.

J. D.

LES CONSEILS DE LA MENAGERE

Les œufs

L'œuf est un aliment aussi vieux que le monde. Si les Romains faisaient surtout cas des œufs de paon, c'était à cause de leur cherté excessive : car leur goût est, en somme, assez médiocre. De nos jours — probablement pour les mêmes raisons — ce sont les œufs de vanneau qui sont en faveur auprès de nos modernes Lucullus. Il faut toujours préférer l'œuf long à l'œuf rond. L'œuf long a la coque plus dure, le lait plus blanc, le jaune plus délicat. Un œuf de poule pèse en moyenne 60 grammes : 6 grammes pour la coquille, 18 pour le jaune et 36 pour le blanc. La coquille n'a pas d'utilité alimentaire, mais elle abrite assez efficacement l'œuf contre les altérations, et abrolument contre la fraude. Le blanc est une solution aqueuse d'albumine (4 parties pour 32 d'eau). Outre cette précieuse substance azotée — rudiment de toute nutrition organique, et, par conséquent absolument assimilable, — le blanc renferme des sels de magnésie, fer, chaux, chlorures et phosphates. Le jaune est une matière grasse, composée de margarine, d'oléine et de cholestérine, et colorée par un pigment analogue à la matière colorante du sang : riche en fer, soufre et phosphore, c'est le jaune qui est spécialement destiné à nourrir l'embryon contenu dans l'œuf.

Un œuf frais est celui qui est pondu depuis deux jours en été, six en hiver. Son goût sera d'autant meilleur que la poule est mieux soignée, mieux nourrie.

Le rôle des œufs est certainement le plus important en cuisine. Non seulement, il entre dans la presque totalité des sauces et des pâtisseries, mais il existe encore plus de cinq cents manières de le préparer. Je me contenterai, pour aujourd'hui, de vous en indiquer quelques-unes.

OEUFS A LA COQUE. — "A priori", rien ne semble plus facile que de faire cuire un œuf à la coque. Pourtant que de difficultés! Le blanc doit être cuit et mou; autour de la coquille, on doit avoir du lait aussi bien qu'au milieu, à côté du jaune, et celui-ci doit être bouillant pour être exquis. Pour réunir ces trois conditions, on doit disposer: 1o d'œufs bien frais, trois jours au plus; 2o. d'un calme imperturbable; 3o. d'eau filtrée autant que possible; 4e, enfin un sablier ou une montre à secondes.

Pour six œufs, nous faisons bouillir 9 décilitres d'eau filtrée avec 20 gr. de sel; retirons du feu, ajoutons un décilitre d'eau froide et les œufs, tenons la casserole couverte à côté du feu, mais sans la chauffer, trois minutes et demie, c'est fait. Envoyer les œufs dans une serviette chauffée, et en même temps un ravier de beurre bien frais.

OEUFS AU MIROIR. — A peu près tout le monde se croit capable de confectionner des œufs sur le plat ; il n'y a pas d'erreur plus commune. L'œuf doit être cuit ainsi qu'un œuf à la coque, le blanc laiteux; le jaune bien chaud, doit être voilé légèrement. Il ne doit pas nager dans un bain de beurre noir, noisette ou huileux. Pour l'obtenir à point, il faut prendre des soins qui apparaissent minutieux aux gens superficiels, mais judicieux à quiconque sait manger. Chauffez légèrement un plat à œuf de dix centimètres environ de diamètre, faites fondre 15 grammes de beurre, salez et poivrez. Cassez deux œufs sur une assiette pour vous assurer qu'ils sont frais; faites-les glisser doucement sur le plat, posez celui-ci sur une plaque dans laquelle vous aurez mis un peu d'eau bouillante. Poussez la plaque au four chaud, et aussitôt que vous verrez les jeunes recouverts d'une léger voile blanc, servez.

OEUFS POCHES A LA MATELOTTE. — Faites pocher vos œufs. Emincez un ou deux oignons que vous faites revenir au beurre ; ajoutez bouquet, une gousse d'ail et quelques parures de champignons. Mouillez alors avec deux verres de vin rouge, faites bouillir, liez avec un morceau de beurre manié, salez, poivrez et passez au tamis.

Chauffez les œufs à l'eau tiède, dressez-les sur des croûtons frits et masquez-les avec la sauce.

OEUFS EN CROQUETTES. — Faites durcir six œufs, coupez les jaunes et les blancs en petits dés. Préparez une sauce à la crème, un peu liée, dans laquelle vous mettez un peu de ciboule et persil hachés ; versez sur les œufs ; remuez-les bien dans leur sauce, laissez refroidir le tout. Quand les œufs sont bien refroidis, vous en prenez une cuillerée à bouche que vous façonnez en boulettes et disposez sur une planche ; aprps les avoir trempés dans l'eau, puis dans la chapelure, à deux reprises, vous les plongez dans la friture bien chaude ; vous les égouttez, les dressez sur une serviette en pyramide et servez, en même temps une bonne sauce tomate.

OEUFS BROUILLES AUX MORILLES. — Douze œufs, 150 grammes de beurre, 160 grammes de morilles, sel, muscade et poivre.

Enlevez les racines aux morilles, les couper au milieu et longitudinalement ; les laisser tremper sans les remuer dans de l'eau tiède un quart d'heure. Les pêcher et recommencer avec une nouvelle eau. Les sauter dans une coupe avec 60 grammes de beurre, lentement, pendant 20 minutes. Casser six œufs dans une mousseline étalée sur une sauteuse légèrement beurrée, les passer en tordant la mousseline, passer les six autres, assaisonner, les cuire sur un feu doux en les tournant avec une cuiller de bois. Dès qu'ils sont un peu consistants, les retirer et ajouter le restant de beurre divisé en 4 parties et les morilles. Verser dans un légumier chaud.

MELANIE.

PENSEES

Pour beaucoup de gens, avoir un ami, c'est avoir quelqu'un dont ils aiment plus tendrement à tirer des profits.

× × ×

On s'attribue volontiers d'être plus ami avec chacun de ses amis, que ceux-ci ne sauraient l'être entre eux.

× × ×

Les amis de ton ami sont des miroirs, où tu verras comment est pour toi ton ami derrière ton dos.

× × ×

L'intimité, c'est le moyen de faire entendre à un ami ce qu'un ennemi pense, sans que ce dernier puisse le dire, du moins avec licence d'être écouté.

PAUL HERVIEU.

LE BOULEDOGUE

O bouledogue renfrogné,
Tourne vers moi, je t'en conjure,
Le je ne sais quoi résigné
Qui doit te servir de figure,
Puisque, dans ses plis vallonnés,
En regardant bien on déniche
La truffe noire de ton nez
Entre deux bons yeux de caniche.

Mon Dieu! que t'est-il arrivé ?
Par quel exagéré massage
Le créateur t'a-t-il privé
Du plein relief de ton visage ?
Comment se fait-il que tu nais,
Seul dans la canine famille,
Modelé par un Japonais
D'après un masque de gorille ?

Tu joins la beauté du crapaud
Au charme effrayant de vampire.....
Avec des os et de la peau
Peut-on fabriquer laideur pire?
A quels terribles accidents
Dois-tu le rictus de ta face ?
Le hérissement de tes dents
Semant des clous sur ta grimace ?

Dieu, d'un mauvais coup de ciseau,
T'a-t-il fait la farce camarde ?
T'a-t-il laissé sur le museau
Tomber du haut de sa mansarde?
A-t-il trituré ton limon
Selon des principes étranges
Pour faire un peu peur au démon,
Ou bien pour amuser les anges ?

Te fit-il après l'éléphant,
Au nez comme un tuyau de pompe,
Et n'as-tu ce naseau d'enfant
Que pour compenser cette trompe?
Où tes ancêtres nouveau-nés
(Pour qu'ainsi ton nasal avorte),
Ont-ils — encor mous — sur le nez
Reçu le battant d'un porte?

Ta mère, au sommet d'un créneau,
A-t-elle eu peur d'une gargouille?
A-t-elle d'un jeu de tonneau
Contemplé des mois la grenouille ?
Ou n'est-tu que le successeur,
D'une lointaine trisaïeule.
Dont le maître, étant un boxeur,
Exerçait ses poings sur sa gueule ?

Mais bah! Tout est convention !
Plus ton masque est camard et rogue
Plus laide est ta dentition,
Plus tu fais un beau bouledogue!
Il faut être stupéfiant
Dans la splendeur au dans l'immonde
—Tout plutôt qu'insignifiant, —
Pour être quelqu'un dans ce monde !

MIGUEL ZAMACOIS.

LA VIE PRATIQUE

Le citron est indispensable dans une maison.

Le citron est utile comme agent de nettoyage, nous assure la "Mode nationale".

"1. Pour enlever les taches et donner la netteté au marbre, blanc ou autre. En le frottant avec un citron coupé en deux sur toute sa surface et en le rinçant ensuite à l'eau claire, le nettoyage est complet. Il n'y a plus alors qu'à le sécher et à le repolir avec un tampon de flanelle imbibée d'huile d'olive, dont on le frotte jusqu'à ce qu'il n'en reste aucune trace ;

"2. Pour mettre à neuf des meubles en palissandre (pianos ou autre). On peut faire dans une soucoupe un mélange du jus de citron et de l'huile d'olive bien battue, c'est-à-dire bien mélangée, et en imbiber un tampon de flanelle pour l'étendre partout. Puis, avec une autre flanelle très douce, on frottera dans le sens du bois, jusqu'à ce qu'on ait obtenu un joli brillant ;

"3. Pour enlever les taches alcalines ou de rouille sur les étoffes écarlates ; les taches de verdure sur les vêtements (là encore, c'est en le mélangeant avec du sel de cuisine), les taches d'encre sur le papier (couvrir la tache avec une goutte de ce jus ou de vinaigre, puis humecter avec de l'eau de chlore et sécher avec du buvard) ;

"4. Pour blanchir les chapeaux de paille. On passe sur la paille, avec une brosse, un mélange de fleur de soufre et de jus de citron, et l'on fait sécher au grand soleil ou, à son défaut, sous une fumigation soufrée.

"J'en oublie peut-être. Mais n'est-ce point assez déjà pour prouver la vérité de ce titre de fruit merveilleux donné au citron ; et les ménagères ne voudront-elles pas en avoir toujours chez elles ? Il est pour cela un bon moyen, c'est de les conserver en les préservant de l'humidité.

"Voici la meilleure manière :

"Faites sécher sur le feu du sable très fin ; quand il est refroidi, placez-en une couche au fond d'une caisse propre et elle-même bien sèche. Enveloppez chaque citron dans du papier et posez-les sur la couche de sable en évitant qu'ils se touchent. Remettez ensuite une nouvelle couche de sable de 4 à 5 centimètres d'épaisseur ; puis un lit de citrons. Et ainsi de suite, jusqu'à ce que la caisse soit pleine. Fermez hermétiquement et vous serez sûre du succès."

LES DANGERS QUI MENACENT L'ENFANCE

Aucun des symptômes révélateurs d'une maladie quelconque de l'enfance ne devrait passer inaperçu et sans qu'on y apporte une prompte attention. La petite maladie peut bientôt devenir sérieuse et faucher une petite vie. Si vous gardez les Tablettes Baby's Own à la maison vous pouvez guérir promptement les affections bénignes et prévenir les maladies graves. Les Tablettes sont garanties absolument sûres et peuvent être données au nouveau-né aussi bien qu'à l'enfant qui grandit. Des milliers de mères n'emploient pas d'autre remède pour leurs enfants. Les Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte de la Dr Williams' Medicine Co, Brockville, Ont.

Devoir de grammaire.

—Papa, qu'est-ce que c'est qu'un passé qui n'est pas défini ?

—Ce doit être l'âge de ta mère.

FANFRELUCHES

On remarquera les merveilleux effets des draperies, caractéristiques des derniers modèles de manteaux. Ils sont faits de chiffon très fin et de soie. Le chiffon crème sur un fond de satin crème augmente la grâce de la robe et du manteau illustrés ci-dessous.

Toute Personne Admire un Beau Teint

Dr T. FELIX GOURAUD'S

Oriental Cream

OU LE RENOVATEUR MAGIQUE

Un Article de Toilette Indispensable et Délicieux pour les Dames du monde

C'est un besoin de chaque jour pour la toilette des dames, chez soi ou en voyage. Il protège la peau des effets préjudiciables des éléments et donne une beauté merveilleusement remarquable. C'est une crème de toilette parfaite, non (huileuse) et ne causera ou encouragera positivement pas la croissance des poils follets que toutes les dames doivent craindre lorsqu'elles choisissent une préparation de toilette. Quand la danse, le jeu de quilles ou autres exercices échauffent la peau, il empêche l'apparence graisseuse.

GOURAUD'S ORIENTAL CREAM a été hautement recommandée par les médecins, actrices, chantres et dames de société durant plus de la moitié d'un siècle et ne peut être surpassée lorsqu'on prépare sa toilette tous les jours ou les soirs.

GOURAUD'S ORIENTAL CREAM guérit les maladies de la peau et fait disparaître le hale, taches de rousseur, boutons, acnés, mouches, éphélides et la rougeur vulgaire, la peau jaune et terreuse et donne un teint clair et net que désire toute femme. En vente chez tous les pharmaciens et marchands d'articles de fantaisie.

Ferd. T. Hopkins, Prop. 37 Great Jones Street, New-York.

GILLETT'S PERFUMED LYE

POUR FAIRE DU SAVON, POUR ADOUCIR L'EAU, ENLEVER LA PEINTURE, POUR DESINFECTER LES ÉVIERS, CABINETS D'AISANCE, ÉCOUTS, ETC.
EN VENTE PARTOUT
REFUSEZ TOUTE CONTREFAÇON.

Le président Poincaré à Londres

ECHO DE SA VISITE. — UN ARTICLE DE HUGUES LEROUX.

A l'occasion de la visite du président Poincaré en Angleterre, M. Hugues Leroux a publié dans le "Petit Marseillais", l'article suivant :

× × ×

Rudyard Kipling, le roi Georges, le président Poincaré, le lord-maire de Londres ont parlé sans embarras des heures d'histoire qu'ont affrontées la France et l'Angleterre dans des luttes épiques. Ils ont très justement considéré ces chocs comme des preuves du rôle que les peuples français et anglais jouent dans la tragédie de la civilisation. Ils y furent des protagonistes. Ils les demeurent.

Le troisième larron — je ne le désigne pas autrement aujourd'hui — qui, à l'heure actuelle voudrait se glisser dans le jeu, n'a guère travaillé jusqu'ici pour le genre humain. C'est entendu, il est un grand chimiste, il contrefait de façon admirable tout ce que les autres inventent. Il est aussi un important fabricateur de canons. Quoi encore ? Ses doctrines philosophiques s'effondrent sans avoir produit des fruits de vie. Qui donc parle aujourd'hui de Kant et de Fichte ? Schopenhauer n'a été qu'un homme de lettres misanthrope. Nietsche devait aboutir à la folie. Il est superbe et inféconde comme l'orgueil.

Ceci au contraire est infiniment remarquable dans le caractère de l'Anglais : il ne s'obstine jamais contre ses intérêts. Il a dans un degré admirable le sens de la vie. Il a appris d'elle cette vérité profonde : "La nature ne fait pas de sauts." Donc il ne s'enfonce dans le chemin du progrès qu'en consolidant derrière soi tout ce qui est acquis dans la tradition.

Nous avons, nous autres gens de Gaule, un apport à réclamer dans la formation de ce caractère d'une solidité si exceptionnelle. Je n'entends jamais prononcer sans un petit mouvement d'impatience le mot d'"Anglo-Saxons". Peut-être bien y avait-il des Angles en Bretagne lorsque Jules-César y pénétra. Ils n'étaient pas nombreux, l'on ne voit pas qu'ils se soient par la suite distingués ou accrus d'une façon quelconque. Lorsque les Normands entrèrent en Angleterre, ce furent non les Angles, mais les immigrés saxons qu'ils trouvèrent devant eux. Ils les dominèrent. Ils continuent de les dominer. Lorsque je vais à la Chambre des Communes, ce sont des Saxons que je trouve là groupés. Lorsque je vais à la Chambre des lords, j'y reconnais mes compatriotes, les Normands. Leurs traits rappellent merveilleusement les visages calmes, dessinés en grands traits réguliers des grands paysans qui fréquentent les foires de Caen et du pays de Caux.

Les chroniques normandes nous enseignent qu'aux temps où les terribles Normands de la mer effaraient l'Europe de leurs pirateries, ils témoignaient d'un goût passionné du droit. Lorsqu'après avoir raclé le monde ils venaient jeter l'ancre dans les ports du Danemark et de la Norvège, ils entendaient que le butin débarqué fût à l'abri de toute tentative d'escamotage. Ce fut leur grandeur d'avoir ainsi réussi à associer l'impétuosité avec la réflexion. Encore aujourd'hui, nos paysans normands déclarent volontiers :

—Il n'y a pas de cousins les jours de foire !

C'est un proverbe qu'il nous faut toujours avoir devant l'esprit lorsque nous nous demandons quel fonds nous pouvons faire sur l'amitié de l'Angleterre.

Le fait est que si l'on vit si longuement le Léopard ennemi des Lys, ce fut que nos intérêts étaient presque partout en contradiction. Il y avait entre eux et nous une position de duel qui, par certains côtés, rappelait le vieux conflit de Rome et de Carthage. L'une aspirait à l'empire de la mer, dont elle avait besoin pour subsister, l'autre prétendait à la conquête de la terre, voire à la conquête des terres d'outre-mer que nous ne pouvions atteindre sans trouver en travers de la marche de nos navires ce filet que l'Angleterre tend séculairement dans les détroits.

Il y a quelques années nous avons éprouvé de la mauvaise humeur parce que nous nous sommes heurtés, dans le golfe Persique, à l'opposition de l'Angleterre. A la même minute, un vieux livre, écrit au XVIe siècle, par un jésuite portugais, le Père Lobo, me tombait dans les mains. J'y lus que ce religieux, traversant des Indes à la mer Rouge, avait été fait prisonnier, lui et son navire, par des navires de guerre anglais mis au service des sultans du golfe Persique. Il s'agissait en ce temps-là de faire échec aux Hollandais. Ainsi, le jour où de façon improvisée nous nous avançions dans ces eaux, nous venions y déranger une politique préparée sur place depuis trois cents ans.

Je me souviens qu'un officier anglais avec qui je passais des conventions entre le Nil blanc et le Nil bleu, lui au nom de la reine Victoria, moi au nom de Ménélik, me dit un jour :

—Il y a entre vous et nous cette différence : vous avez des plans préconçus, nous n'en avons pas. L'Angleterre entretient le mieux qu'elle peut sa position sur tous les points du globe. Elle tâche d'être la plus forte afin de n'être point surprise par les événements. Cette tactique nous réussit si bien qu'un beau jour en jetant les yeux sur la carte, nous nous apercevons que nos conquêtes semblent se tendre la main entre elles. Il y a peu d'effort à faire pour les réunir. C'est ce qui s'est passé au sujet du Cap au Caire. Lorsque l'idée de ce chemin de fer est née il n'est apparu que comme la conclusion logique d'un état existant. Vous, au contraire, quand vous avez arrêté votre intention de couper transversalement l'Afrique par une ligne de postes français, vous avez proclamé le plan avant que d'avoir conquis sur la terre des points de solidité pour l'établir. On a eu tout le loisir de mettre votre velléité en échec".

Les vieux motifs de conflit qui laissaient la France et l'Angleterre l'arme au bras, l'une en face de l'autre, sont bien résolus. On ne saurait craindre qu'un incident les réveille. En effet, ce troisième larron dont je parlais tout à l'heure a changé toutes les conditions de la vie de l'Europe. Il arrive trop tard pour recueillir une part quelconque de l'empire colonial que l'Angleterre et la France se sont partagé. La multiplication de ses flottes sur tous les océans est pour l'Angleterre plus qu'une irritation : une menace. Le pullulement de sa population derrière notre frontière nous fait vivre sur le qui-vive. Il ne faut pas compter que ces deux sources de force se tariront demain.

C'est une raison solide pour que ces deux magnifiques fleuves d'énergie : l'Angleterre et la France, unissent leurs eaux et forment ainsi une nappe grandiose qui, seule, dans le calme de sa puissance, peut réfléchir la paix, cette paix tant désirée du monde.

FEDERATION NATIONALE ST-JEAN-BAPTISTE

HOPITAL SAINTE-JUSTINE POUR LES ENFANTS

Dispensaire au No. 1107 ave. Delorimier, tous les jours à 10 heures.
Tous les jours, Médecine.
Lundi et vendredi, Yeux, Nez, Gorge, Oreilles.
Mardi, maladies de la peau.
Mercredi et vendredi, Chirurgie.
Jeudi, Dentiste.
Goutte de lait, 1107 ave. Delorimier, distribution à 10 heures a.m.

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES EMPLOYEES DE MAGASIN

Les jeunes filles, employées de magasin, qui sont sans position et qui voudraient en obtenir une, pourront s'adresser à la secrétaire de l'Association, Mademoiselle Simoneau, au Monument National, chambre 14, tous les jours, de 9 heures à 1 heure, ou le soir, chez elle, 535 Sherbrooke Est ; téléphone, Est 3205.

On pourra obtenir gratuitement un numéro de "La Vie Professionnelle," organe du Syndicat des Employés du Commerce et de l'Industrie, en s'adressant aux endroits suivants : Secrétariat de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, chambre 14, Monument National ; l'Ave Maria, 217 St-Hubert ; Le Foyer, 204 Champ de Mars, et 14 Osborne.

LA SECRETAIRE.

Le croiseur Descartes et la population de Montréal

(Suite de la dernière page)

LA STATUE DE LA FRANCE DEVOILEMENT A 4 HEURES PAR MADAME BONIN

Le comité France-Amérique nous transmet le précis suivant sur l'inauguration de la statue de la "France," dimanche après-midi :

Discours par le président de France-Amérique, M. Dandurand, et par Geo. W. Stephens, représentant le vice-président du Comité, Sir Montagu Allan, qui présentent la statue "La France" à la Colonie française de Montréal.

Discours par M. le Consul général Bonin, qui répond au nom de la Colonie française et confie ce monument à l'Union Nationale Française.

Discours par M. A. F. Révol, acceptant cette statue au nom de l'Union Nationale.

Discours par M. Louis Delamarre, représentant le Comité France-Amérique, des Etats-Unis.

Le commandant et les officiers du "Descartes," avec un détachement de marins et fanfare, assisteront, ainsi que les sociétés françaises.

FETE ANGLO-FRANÇAISE

En l'honneur de la visite du croiseur français "Descartes," une fête anglo-française aura lieu dans les jardins du Ritz-Carlton, ce soir, sous le patronage de l'état-major du navire et du Consul général de France.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE

Le premier secrétaire d'ambassade, Consul général de France au Canada, chevalier de la Légion d'honneur, aura le plaisir de recevoir la Colonie, les sociétés françaises et les amis de la France, à l'occasion de la fête nationale, le lundi matin, 14 juillet, à onze heures et demie précises, dans les salles de l'Union Nationale Française, 71 Avenue Viger.

FRANCE-REPUBLICAINE

Les membres de la France-Républicaine sont priés d'assister à la réception donnée par M. le Consul général de France, dans les salles de l'U. N. F., le lundi, 14 juillet, à 11 heures et demie du matin.

Le Président,

A. PROBST.

LE BANQUET DES MEDECINS.

Le banquet des médecins à l'Etat-Major du "Descartes" aura lieu le mercredi, 16, à 8 heures du soir, au club St-Denis. Il sera présidé par le Doyen de la Faculté de Médecine, le professeur E. P. Lachapelle, ayant à sa droite le Consul Général de France au Canada et à sa gauche le Commandat du croiseur français. Le Médecin-Major et les autres officiers seront placés au centre entre les professeurs de la Faculté.

Des santés seront portées au Roi et à la France par le président et une santé à la médecine française sera portée par l'un des professeurs de notre Université répondra aux santés du Peésident et le Commandant et le Médecin-Major à celle du Professeur.

Une musique harmonieuse jouera des airs patriotiques pendant toute la durée du dîner.

Les médecins qui disireraient y assister, devront écrire au docteur P. Villecourt, secrétaire-trésorier ou bien n'auront qu'à se présenter à l'entrée de la salle en demandant une carte. Plus de la moitié des cartes ont été placées avant même de connaître la date du banquet.

POUR LA STATUE DE LA FRANCE-

M. J. R. Genin, promoteur et organisateur de la souscription pour élever une statue à la France, a reçu dernièrement quatre chèques accompagnés de lettres très aimables. Les donateurs sont MM. R. L. Borden, Sir Wilfrid Laurier, Sir L. A. Jetté et M. Louis Coderre.

Hier matin, à dix heures, M. J.-U. Emard, échevin, représentant le maire de Montréal, M. MacDonald, échevin, et M. René Bauset, assistant-greffier, ont rendu sa visite au commandant du "Descartes."

Un peloton d'honneur de douze hommes montait la garde sur le pont du navire et a présenté les armes aux délégués de la ville que le commandant est allé recevoir sur la passerelle et a conduits ensuite dans son salon particulier.

La réception a eu un caractère tout à fait intime.

Au cours de la conversation, le commandant Pugliesi-Conti a fait un éloge touchant de ses marins.

M. Bauset l'invitait, en sa qualité de secrétaire du comité de réception, à prendre part, avec ses officiers et ses hommes, à une excursion aux Rapides de Lachine qui serait suivie d'un lunch.

Après avoir fixé la date du 17 juillet pour ce voyage de plaisance et avoir remercié de leur amabilité MM. les membres du conseil municipal, il a dit :

"Pour le dîner j'emmènerai avec moi, si vous le permettez, huit de mes officiers et quelques-uns de mes quartiers-maîtres, car j'aurais beaucoup de peine à les laisser tous ici. Nous sommes très près de nos sous-officiers et de notre équipage, nous sommes habitués à considérer nos hommes comme des amis."

Comme M. Emard fait remarquer à M. Pugliesi-Conti que la venue d'un navire de guerre français à Montréal magnétise la population et que l'accueil chaleureux qu'on fait aux marins pourrait peut-être même être indiscret et nuire à la discipline, le commandant a répondu :

"Mes marins sont "sages comme des images." C'est la deuxième fois que nous venons au Canada, et ici, les désertions peuvent tenter ceux de mon équipage qui sont orphelins et cependant non seulement je n'ai pas eu une seule désertion, mais pas même un retard."

Sur quoi M. Emard a fait remarquer que ces paroles ne sont pas seulement flatteuses pour les marins mais encore pour le commandant qui sait inspirer à ses hommes un tel amour de la discipline et du devoir.

Après avoir sablé une coupe de champagne, MM. Emard, Bauset et MacDonald ont pris congé de M. Pugliesi-Conti qui les a reconduits jusqu'à la passerelle, où le peloton d'honneur a de nouveau présenté les armes.

M. Publiesi-Conti s'est ensuite rendu à la Chambre de Commerce française, Edifice du Crédit Foncier, en compagnie de M. Alard, mécanicien en chef, et du médecin du bord.

Ils ont été reçus par M. Obalski, entouré par les principaux membres de la Chambre de Commerce Française parmi lesquels nous avons remarqué MM. Chouillou, Rampan, Julien Chatel, docteur Schmidt, Genin et Pérodeau.

M. Obalski, a souhaité au nom de ses collègues la bienvenue au commandant du "Descartes" à qui il a succinctement exposé le but de la Chambre de Commerce Française en soulignant les traits d'union qui existent entre la marine de guerre et le commerce.

M. Pugliesi-Conti a répondu : "Le rôle de la marine française est d'apporter aux Français qui sont en terre étrangère le salut de la Mère-Patrie. Si la marine et l'armée sont les deux bras de la France dont elle se sert pour se défendre on peut dire que le commerce est le sang généreux qui alimente tout l'organisme, les liens qui unissent la marine et le commerce sont donc très étroits".

Le commandant du "Descartes" a terminé sa brève allocution en remerciant de nouveau la colonie française de l'accueil cordial fait à lui et à ses hommes.

Le consul général de France, M. Bonin, qui est souffrant, s'était fait excuser auprès du président de ne pouvoir assister à cette réunion et y avait délégué M. Raynaud pour le représenter.

Ainsi que nous l'annoncions hier, M. Pugliesi-Conti est le frère du célèbre député qui était l'un des amis intimes de Henri Rochefort. Dans l'Amérique du Sud, le commandant du "Descartes" a vu le fils du grand journaliste qui est établi en République Argentine.

Paris, 11. — L'aviateur Levasseur qui avait volé hier de Londres à Dunkerque avec un hydroaéroplane, et était reparti aussitôt pour Rotterdam, a volé aujourd'hui de cette ville à Amsterdam, en une heure et demie. Il est toujours accompagné de son passager. Il a l'intention de partir pour Saint-Pétersbourg.

La veuve éplorée.

—Consolez-vous, ma chère amie, ne pleurez pas comme ça !

—Qu'est-ce que vous voulez, c'est dans ma nature. J'ai pleuré comme ça le jour de mes noces.

De Trios en Trios

Un vieux proverbe latin dit que le "nombre impair plait aux dieux", et en effet il semble que les grandes devises suivent cette règle, car elles vont généralement trois par trois.

Les artistes proclament que le charme de la femme repose sur trois éléments : santé, force et beauté.

Les médecins eux, inscrivent un autre triple axiome au trépied de la vie, à la base de la santé : cerveau, cœur, estomac.

Maintenant, nous allons ajouter à cette épigraphe un trio nouveau en disant que l'existence de ces trois bienfaits vitaux repose sur l'état du sang qui exige : richesse, pureté, vivacité.

De trois en trois nous pouvons ramener à l'existence son charme et sa productivité à la vertu sanguine.

Le sang, tout est là !

Faut-il donc s'étonner si elles sont malheureuses les femmes atteintes d'anémie ou de débilité et qui ne peuvent pas faire aisément leur besogne journalière, qui sont tristes, mélancoliques, qui semblent n'avoir d'autre désir que de ne pas songer, ni bouger, qui, en somme, éprouvent toujours une impression réelle de lassitude, de fatigue ?

C'est que leur sort est bien triste.

Pour se rendre bien compte de l'importance de la richesse et de la vigueur du sang et, du même coup, pour comprendre les conséquences fatales de son affaiblissement ou de sa décroissance graduelle il faut bien se rendre compte de son rôle, de tout ce qu'il doit faire au cours de l'accomplissement de nos moindres fonctions, des fonctions essentielles, sans compter le travail que nous nous imposons et les efforts particuliers qui deviennent des nécessités de l'existence.

Rien que pour nous faire vivre, le sang doit fournir aux muscles la vigueur suffisante pour les tenir en permanence en état de contraction qui implique un travail d'équilibre statique, lequel pour certains muscles, ne manque pas d'être assez considérable.

Puis, il y a le travail du cœur qui ne chôme pas et ne saurait chômer un seul instant. Or le travail du cœur, analogue comme nous l'avons dit déjà, au travail d'une pompe foulante, est quelque chose de fabuleux. N'a-t-on pas calculé qu'il représentait en vingt-quatre heures un travail de près de cinq cents chevaux de force ?

Il y a aussi le travail passif des muscles du dos et des reins qui supportent le poids du corps aussi bien dans la station assise que dans la station debout.

Il y a le travail des yeux qui ne cessent de se mouvoir.

Il y a le travail de la respiration non moins essentiel que le va et vient circulatoire.

Il y a le travail des cellules glandulaires qui secrètent à jet continu de la bile, des sucs gastriques ou pancréatiques, de la salive et tout le travail sourd de la mystérieuse vie végétative.

Il y a le travail de la pensée, plus ou moins consciente, dont le cerveau est le siège.

Par conséquent, même sans faire aucun effort spécial, il faut que le sang travaille pour que la vie suive son cours, la vie elle-même étant un travail !

Par conséquent, l'anémie est profondément à redouter, comme la débilité nerveuse. Cette absence de sang où l'appauvrissement de ces qualités amènent le ralentissement des fonctions et rendent la femme impropre à aucun ouvrage suivi.

Arrivée à un certain degré d'engourdissement, d'affaiblissement, la ruine de l'organisme féminin s'active avec une effrayante rapidité.

C'est le premier pas de la déchéance qu'il faut surveiller et il est bon d'y prendre garde, quelle que soit la forme que prenne cette dépression initiale.

Indépendamment de la chlorose, qui est l'anémie des jeunes, et de la terrible anémie appelée à tant de ravages parmi les femmes qui élèvent une nombreuse famille et qui travaillent beaucoup et où la pauvreté du sang en fer et en globules sains constitue la maladie elle-même, combien n'y a-t-il pas, dans la vie pathologique d'états où le sang a perdu une grande partie de sa richesse et ne peut donner à l'organisme qu'un aliment notoirement insuffisant.

N'est-ce pas le cas de la plupart des convalescences, où le corps, qui vient de lutter petit à petit contre le mal, réclame à grands cris aide et secours ?

N'est-ce pas le cas de ces organismes surmenés par le travail ou épuisés par le chagrin et les privations qui demandent double ration à un sang auquel on a déjà trop demandé et à qui on n'a donné qu'une maigre pitance ?

N'est-ce pas le cas de ces pauvres femmes réduites à l'inanition par une inappétence rebelle à tout effort qui laisse le corps s'user faute de matériaux venus du dehors ?

N'est-ce pas le cas de ces malheureuses qu'une longue opération, ou un accident grave, ou une maladie difficile ont privées d'une grande partie de leur sang, et qui attendent avec anxiété la formation du sang nouveau qui leur rendra la force et la vie ?

Les Pilules Rouges sont le médicament sauveur qui peut ramener au sang sa belle coloration vermeille, ses globules qui servent à véhiculer l'oxygène dans toutes les parties débilitées du corps, parmi tous les organes affaiblis et détraqués. Chacun sait que le corps a besoin d'oxygène, l'oxygène est l'essence même de la vie. C'est de lui que le sang tient son influence sur l'organisme. Lorsque les globules rouges diminuent, c'est-à-dire lorsque le sang se décolore, la quantité d'oxygène absorbée par l'organisme diminue proportionnellement et l'état de santé suit le même mouvement.

Pour la régénération et l'enrichissement du sang, les Pilules Rouges contiennent ce qui est essentiel, c'est-à-dire le fer, ingrédient fondamental. Depuis l'antique "eau rouillée" que l'on préparait en plongeant un tison de fer rouge dans l'eau, jusqu'aux mélanges les plus complexes où entrent un ou plusieurs composés de fer associés à des extraits de plantes, on a successivement essayé les dérivés les plus variés et aujourd'hui tombés dans l'oubli.

C'est que les Pilules Rouges sont un remède rationnel et scientifique, incapable de fatiguer l'estomac et de retentir désagréablement sur l'intestin.

Les Pilules Rouges sont préparées avec des ingrédients de premier ordre, suivant des formules qui ont subi les épreuves les plus précises de la science médicale et qui ont pour elles l'expérience de longues années de travail et de milliers de cas de guérison. Leurs effets sur la fonction stomacale et sur la composition du suc gastrique sont parfaitement constatés et reconnus comme absolument irréprochables. Quant à leurs effets sur la circulation sanguine, ils sont merveilleux. Elles guérissent comme par enchantement et d'une façon absolument stable et durable l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, l'épuisement nerveux et leurs suites.

En voici quelques exemples :

Mme J.-A. PEPIN, Saint-Johnsbury, Vt.

Compagnie Chimique Franco - Américaine,

274 rue Saint-Denis, Montréal.

Messieurs,

Quelques années après mon mariage, je suis tombée dans un état de débilité générale. Les plus légers travaux de mon ménage me semblaient lourds et accablants. Je transpirais constamment et j'éprouvais comme un épuisement complet. Je souffrais du mal de tête et parfois j'avais des éblouissements et des bourdonnements d'oreilles. Je tressaillais au moindre bruit et les palpitations de cœur me rendaient alors très faible. Il semblait aussi que mon mal gagnait la poitrine, je toussais beaucoup nuit et jour et j'avais des sueurs nocturnes comme les poitrinaires. Des malaises de tout genre se faisaient sentir dans le dos, dans les reins et les côtés.

Enfin, j'étais rendue à bout de forces. Je lisais tant de bons certificats des Pilules Rouges dans tous les journaux, elles m'étaient recommandées par tant de gens que cela me poussa à en faire usage.

Dès le début, ces bonnes pilules me causèrent une amélioration si sensible que, pour moi, elle équivalait à une guérison. Après en avoir employé six boîtes seulement, je n'éprouvais plus de douleurs, ni faiblesses. Mon mal de tête avait disparu. Je sentais que mon cœur était fort et je n'étais plus sujette aux palpitations. Je pouvais vaquer à toutes mes occupations, même faire seule mes gros ouvrages.

Depuis plusieurs années, j'ai eu recours à ce remède à différentes reprises et jamais je n'ai ressenti cet épuisement douloureux qui m'accablait autrefois. J'aime à recommander avec conviction ce remède des Pilules Rouges qui est un tonique sans égal. — Votre dévouée, Dame J. A. PEPIN, 43 Maple St., St-Johnsbury, Vt.

Compagnie Chimique Franco - Américaine,

274 rue Saint-Denis, Montréal.

Messieurs,

J'ai souffert pendant plusieurs années de douleurs d'estomac provoquées par de mauvaises digestions. J'avais très faible appétit et, crainte d'accidents, je mangeais très peu. Malgré cela mes digestions étaient toujours lentes accompagnées de nausées et de souffrances cuisantes qui paraissaient me tenailler l'estomac et qui me répondaient dans les intestins. J'étais toujours très découragée, accablée de vertiges et d'éblouissements. J'étais si facilement oppressée que le moindre mouvement m'était devenu pénible.

Je ruminais constamment des idées noires et je voyais toujours devant moi la mort. J'avais subi des attaques d'appendicite et ma santé s'en était cruellement altérée.

Je prenais tous les remèdes qui m'étaient enseignés, sans avoir jamais aucun soulagement. Lorsque je commençai à faire usage des Pilules Rouges, sur le conseil d'amies qui me les avaient chaudement recommandées, je constatai aussitôt un changement immédiat. Les palpitations et le mal de tête cessèrent dès la deuxième boîte. Je pouvais déjà manger de tout sans souffrir d'étouffements ni de crampes d'estomac. J'étais bien heureuse dès lors de me sentir en voie de guérison. Après l'emploi d'une douzaine de boîtes de ces bonnes Pilules Rouges, je ne m'étais jamais sentie aussi bien. J'ai maintenant un excellent appétit, je mange tout ce qui me plaît et je digère tout à merveille. Grâce aux Pilules Rouges, je puis proclamer que je me porte à merveille et que j'ai reconquis mon estomac de vingt ans. — Votre dévouée, Dame DELPHIS MAILLOT, 888 rue Champlain, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Femmes faibles et malades, allez voir les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ou écrivez-leur ; les conseils que vous en recevrez vous aideront infiniment. Il n'y a absolument rien à payer pour ces consultations et toute femme malade peut en bénéficier. Elles se donnent tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco - Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boîte, $2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO - AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

SIROP DU Dr. CODERRE
POUR LES ENFANTS

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms :

Dr A. P. BEAUBIEN,	Dr P. MUNRO,
Dr O. RAYMOND,	Dr L. P. DUROCHER,
Dr A. P. DELVECCHIO,	Dr D. W. ARCHAMBAULT,
Dr HECTOR PELTIER,	Dr Ths. E. D'ODET D'ORSONNENS,
Dr A. B. CRAIG,	Dr A. T. BROSSEAU,
Dr G. O. BEAUDRY,	Dr ALEX. GERMAIN,
Dr ELZEAR PAQUIN,	Dr J. A. ROY,
Dr J. B. BIBAUD.	Dr E. H. TRUDEL.

Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres au traitement des maladies des enfants telles que : Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, Etc.

Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations.

Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.

BEAU ET CHAUD.

Le Canada

TEMPERATURE
Maximum 72 ; Minimum 50

 MONTREAL, SAMEDI 12 JUILLET 1913 — VOL. XI. — No. 85.

Le croiseur français Descartes et la population de Montréal

LE COMMANDANT DU "DESCARTES" ET Mgr L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL.

Sa Grandeur Mgr Bruchési célèbrer a la messe à bord dimanche et officiera à la messe pour la France, lundi.

LE PUBLIC ADMIS A VISITER LE NAVIRE DE GUERRE FRANÇAIS.

Le commandant du croiseur français "Descartes" est allé, jeudi après-midi, saluer officiellement Sa Grandeur Mgr Bruchési, en son palais épiscopal.

Mgr l'archevêque de Montréal, accompagné de Mgr Roy, vicaire-général de l'archidiocèse, est allé, hier après-midi, rendre sa visite, à son bord, au commandant Pugliesi-Conti. Comme cette visite était annoncée, Sa Grandeur a été reçue avec les honneurs militaires, rendus par un peloton de marins qui ont présenté les armes.

Pour témoigner de sa chaleureuse sympathie pour la France et ses marins, Sa Grandeur Mgr Bruchési célèbrera la messe pour l'équipage, à bord du "Descartes," demain dimanche, à 9 1-2 h. a.m.

Sa Grandeur officiera également à la messe solennelle pour la France qui sera célébrée à la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Notre-Dame, lundi matin, le 14 juillet, à 9 heures, à l'occasion de la fête nationale.

LE PUBLIC A BORD DU "DESCARTES"

La façon toute cordiale avec laquelle les marins du "Descartes" reçurent la foule, hier après-midi, et l'amabilité dont ils firent preuve en donnant tous les renseignements possibles sur leur navire, à la foule avide de tout voir, et de se renseigner dans les moindres détails n'a pas peu contribué à resserrer davantage les liens de sympathie et d'amitiés qui existaient déjà entre le public montréalais et l'équipage du croiseur français.

C'est en effet à deux heures de l'après-midi que le public fut admis pour la première fois à visiter le navire, et les marins eurent fort à faire pour faire circuler en bon ordre l'énorme foule qui se présenta. Tout se passa gaiement, cependant, et chaque personne guidée par un membre de l'équipage eut l'avantage de visiter le croiseur dans tous ses détails. Il en est résulté toute une leçon de choses pour les visiteurs, qui se sont instruits en même temps qu'ils ont admiré.

Une chose qui a beaucoup attiré l'attention du public hier, est le maniement du canon. La facilité avec laquelle on manie les plus grosses pièces comme les plus petites est étonnante. Un simple enfant pourrait pointer dans n'importe quelle direction la plus grosse pièce du bord. D'autre part ce qu'on ne peut s'empêcher de remarquer, et ce qui est tout à l'honneur de l'équipage, c'est la propreté extrême qui règne partout. Tout reluit, rien n'est placé au hasard, et le navire est toujours prêt à la guerre.

En somme, ceux qui visitèrent le "Descartes" hier après-midi, passèrent quelques heures très agréables et partirent en faisant les plus grands éloges de la bonne grâce et de la courtoisie du marin français.

LES FETES FRANÇAISES

Comme nous l'avons déjà annoncé, les brillantes manifestations organisées par la colonie Française de Montréal, à l'occasion de la célébration de la fête nationale du 14 juillet, commenceront officiellement à 4 heures, dimanche après-midi, par l'inauguration de la statue de la "France", en face de l'Union Nationale Française, avenue Viger, sous les auspices du comité France-Amérique.

Nous avons reçu hier le numéro-souvenir "Les Trois Couleurs" que publie l'Union Nationale Française à l'occasion de ces fêtes. On voudra conserver ce numéro-souvenir, dû au talent de M. J. Dupré, et qui se présente dans une toilette pleine de goût.

Nous y trouvons les biographies avec portraits de M. Raymond Poincaré, président de la république française ; de M. Charles Euder Bonin, premier secrétaire d'Ambassade, chargé du consulat général de France au Canada, et de M. Louis Maximin Raynaud, chargé de la chancellerie du Consulat Général de Montréal.

Le numéro-souvenir contient, en outre, le programme complet des fêtes françaises, un article de M. le Docteur Joseph Schmitt, le chant de la "Marseillaise", de très jolis vers de MM. Gonzalve Désaulniers et C. L. de Roode, etc.

Voici maintenant le programme officiel et précis des fêtes françaises, qui dureront du 13 au 16 juillet :

PROGRAMME DES FETES ORGANISEES PAR L'UNION NATIONALE FRANÇAISE

avec le concours des Sociétés Françaises de Montréal.

DIMANCHE, 13 JUILLET

A 4 heures. — 71 Avenue Viger, devant l'immeuble de l'Union Nationale Française : "Inauguration de la Statue de la France", sous les auspices du Comité France-Amérique.

A 8 heures. — Grand Banquet au Parc Dominion. Ce banquet aura lieu sur la terrasse du restaurant ; l'entrée spéciale se trouve vis-à-vis du St-Laurent.

LUNDI, 14 JUILLET

Fête Nationale de la République Française sous le haut patronage de Monsieur C. E. Bonin, Consul-général de France au Canada.

A 9 heures. — Eglise Notre-Dame, chapelle du Sacré-Cœur, service religieux en l'honneur de la France.

A 10.30 hrs. — Au temple français St-Jean, service religieux en l'honneur de la France.

A. 11.30. hrs. — Réception dans les salles de l'Union Nationale, 71 Ave. Viger, de la Colonie Française et des amis de la France, par M. C. E. Bonin, consul-général.

A 4 hrs. — Ouverture des fêtes au Parc Dominion et champagne d'honneur offert par M. C. E. Bonin, consul-général.

CONCERT SOUS LA DIRECTION DE M. VANDER MEERSCHEN.
LA MARSEILLAISE

TOMBOLA — VENTE DE FLEURS.

A 9 HEURES

PUNCH D'HONNEUR

Offert aux sous-officiers et marins du "Descartes" par la colonie Française sous le patronage de la Société des Vétérans des armées de terre et de mer

MARDI, 15 JUILLET

A 3 heures. — Jeux divers organisés sous le patronage de la Société Mutuelle Française.

TOMBOLA. — VENTE DE FLEURS.

A 9 heures. — Grand bal sur la terrasse du restaurant du Parc Dominion. Rafraîchissements et Buffet froid. Sous le patronage de la France Républicaine.

MERCREDI, 16 JUILLET

Continuation de la Fête

A 3 heures. — Jeux divers. — Concours avec prix organisés pour les marins du "Descartes".

TOMBOLA. — VENTE DE FLEURS.

A 9 heures. — Fête nautique organisée par les clubs de Montréal et l'équipage du "Descartes".

A suivre à la page 9.

A nos Lecteurs

QU'ILS COMMUNIQUENT AVEC NOUS

Le "CANADA" maintient dans les principaux centres de la province un service de correspondances, qui lui permet de tenir ses lecteurs au courant de ce qui s'y passe.

Mais nous n'entendons pas nous en tenir à ces correspondants réguliers. Et nous invitons tous nos lecteurs à nous communiquer les nouvelles qui les intéressent ou qui intéressent leur localité.

Nos lecteurs sont nos correspondants naturels et nous voulons nous tenir en contact avec eux.

Si donc il leur plaisait de se mettre en communication avec nous, nous les y invitons cordialement et nous leur ouvrons nos colonnes.

COMMERCIAL
PLATE GLASS
ASSURANCE COMPANY
701 EDIFICE BANQUE DE QUEBEC
ISIDORE CREPEAU, Gérant.
MAIN 2367 | AGENTS DAMANDES
Taux réduits et prompts remboursements. Retournez ce coupon.
Veuillez envoyer mesurer nos glaces et faire connaître votre prime — sans charge.
Nom. ....
Adresse. ....
63-m-s-n-bwu

HONNEUR AU MERITE

LES COMMISSAIRES NOMMENT LE COMITE QUI DOIT RECOMPENSER LES CONSTABLES ET LES POMPIERS AYANT ACCOMPLI DES ACTES DE BRAVOURE.

Les commissaires ont nommé hier le comité qui sera chargé de remettre aux constables et aux pompiers ayant accompli des actes de bravoure une médaille d'honneur. Ce comité est composé de Son Honneur le maire, de M. le commissaire Lachapelle, du chef Campeau et du chef Tremblay. La remise des médailles se fera au cours d'une des représentations qui se donnent au Théâtre Français.

Les hommes qui, après avoir été décorés, accompliront d'autres actes de bravoure, pourront ajouter au ruban de leur médaille un chevron pour chaque acte méritant.

LES SALAIRES MUNICIPAUX

LA SEMAINE PROCHAINE, LES COMMISSAIRES TERMINERONT LA REDISTRIBUTION DES SALAIRES.

Les commissaires ont décidé de mettre à l'étude, dès le commencement de la semaine prochaine, la redistribution des salaires dans les départements où aucune augmentation n'a encore été donnée cette année. En première ligne vient le département d'Hygiène, où les inspecteurs attendent depuis longtemps l'augmentation dont leurs camarades ont déjà profité.

AMELIORATION SENSIBLE

LE CHEF TREMBLAY RECOMMANDE L'ACHAT DE VALVES DE CUIVRE PERFECTIONNEES POUR ACCOUPLER DES BOYAUX ADDITIONNELS.

Le chef Tremblay, satisfait des essais faits l'an dernier par son département, recommande de nouveau aux commissaires l'achat de valves en cuivres perfectionnées, qui permettent d'ajouter des lignes de boyaux à une borne fontaine sans toucher les boyaux déjà accouplés, c'est-à-dire sans être obligé de fermer l'eau durant le temps requis pour accoupler les lignes additionnelles.

M. Prieur, le propriétaire du brevet, offre de vendre ces valves à la cité au prix de $3 chacune à condition que la ville en achète 5,000 de 2 pouces 1-2 et 800 de 4 pouces 1-2 à $6 chaque.

D'autre part, M. Prieur, moyennant une somme de $10,000 permettra à la ville de fabriquer toutes les valves dont elle aura besoin dans ses limites actuelles et futures. Par la troisième proposition, la ville fabriquerait les valves, et payerait à M. Prieur un droit de $1.75 sur chacune.

Le chef Tremblay recommande aux commissaires d'acheter le droit exclusif de fabriquer les valves dont la ville aura besoin, disant que la fabrication subséquente serait peut coûteuse.

Il y a actuellement en ville 4,000 bornes-fontaines possédant 12,000 orifices de 2 pouces 1-2 et 3,000 de 4 pouces 1-2.

Les commissaires ont pris la chose en considération.

Le congrès géologique

Il établit ses quartiers généraux au McGill Union.

Les quartiers-généraux du Congrès Géologique International, pour la ville de Montréal ont été établis ces jours derniers au McGill Union, maison des étudiants de l'Université McGill, 328 rue Sherbrooke-Ouest. Les membres des diverses parties du monde commencent à y arriver.

La première excursion qui traversera la province de Québec ainsi que les Provinces Maritimes, partira demain soir.

Promotions dans la brigade

Les commissaires ont signé des promotions pour la Brigade des Pompiers, hier après-midi. Quarante-quatre pompiers passent à la classe de $850 par année et huit à la classe de $950. M. L. Roussin remplace M. A. Tremblay, aide-forgeron, qui a démissionné, et M. Levy Castle, également démissionnaire, est remplacé par M. C. R. Nickle.

VOIES URINAIRES
MALADIES DE LA PEAU
MALADIES VENERIENNES
Dr G. ARCHAMBAULT
Heures de Bureau | 8—10 a.m. 1— 3 p.m. 7— 9 p.m.
TEL. EST 3953
377 rue ST-DENIS
84-n-D-mi

13, 14, 15 et 16 JUILLET
PARC DOMINION
GRANDES FETES DE
L'UNION NATIONALE FRANCAISE
ATTRACTIONS DIVERSES — VENTE DE FLEURS — BAL
GRANDE TOMBOLA -- AUTOMOBILE BERLIET -- PNEUS MICHELIN
BANQUET POPULAIRE 13 JUILLET AU PARC DOMINION
N.B.—Billets en vente, 71 Avenue Viger et sur le terrain des fêtes.
84-5-D

LE TRANSPORT DES VARIOLEUX

LE DOCTEUR J. E. LABERGE SE PLAINT QU'IL EST FAIT D'UNE MANIERE LENTE ET DEFECTUEUSE.

Le docteur J. E. Laberge, dans un rapport qu'il vient d'envoyer aux commissaires, se plaint de la manière défectueuse dont est fait le transport des varioleux par la maison Bourgie. Il demande que le contrat soit résilié et qu'un nouveau contrat soit passé avec une autre compagnie ou que le département des maladies contagieuses soit mis en moyen de faire ce transport lui-même.

Les commissaires verront les représentants de la maison Bourgie avant d'agir.

LA RIVIERE ST-PIERRE

L'INGENIEUR EN CHEF DE LA CITE INSISTE SUR LA CONTINUATION DES TRAVAUX DE COUVERTURE DE CETTE RIVIERE.

M. Janin, ingénieur en chef de la cité a fait, hier, rapport aux commissaires, insistant sur la nécessité de continuer les travaux de couverture de la rivière Saint-Pierre et recommandant que ces nouveaux travaux soient confiés à l'adjudicataire du premier contrat, MM. Heney, Quinlan et Robertson.

Le 21 août 1911, le conseil votait une somme de $167,750 pour la couverture de la rivière Saint-Pierre, entre la rue Decourcelles et le chemin de la Côte St-Paul ; le plus bas soumissionnaire qui vient d'achever ces travaux avait soumissionné pour $73,500, laissant donc disponible une somme de $94,250.

M. Janin déclare qu'il est d'un grand intérêt pour l'hygiène publique, de continuer les travaux entre la rue Decourcelles et le syphon sous le canal Lachine d'une part et environ 700 pieds en amont du chemin de la Côte Saint-Paul, le tout représentant une longueur de 2,000 pieds, et suivant le contrat de Heney, Quilan et Robertson formant un total de $58,800.

Les nouvelles soumissions demandées sont beaucoup plus élevées que celle de l'adjudicataire actuel, $9.40 de plus par pied linéaire ; aussi l'ingénieur en chef recommande que la continuation des travaux soit confiée à MM. Heney, Quinlan et Robertson.

Les commissaires ont référé la question au département en loi pour rapport.

UN PANIER SUSPECT

UN CITOYEN INFORME LA POLICE QU'UN PANIER BIEN FICELE EST DEPOSE DANS UNE RUELLE, A L'ARRIERE DE SA DEMEURE.

Hier matin, le lieutenant Savard était informé par M. Benjamin Letwin, 46 rue Bagg, qu'un panier soigneusement ficelé se trouvait déposé dans un coin de la ruelle en arrière de sa résidence.

Le lieutenant Savard partit accompagné du constable Colangelo et s'empara du panier, qui avait causé une certaine peur à M. Letwin : ce dernier craignait qu'une machine infernale ne fut placée dans le panier.

Le panier contenait divers objets, entre autres une jardinière, un plateau et un pot à thé en métal argenté : une glace à bascule en cuivre, d'un travail très artistique ; de nombreux cols et cravates, plusieurs chemises et caleçons pour hommes, des plumes d'autruches, etc., etc., objets sans aucun doute volés et déposés dans cette ruelle par crainte de surprise, et pour être repris à un moment favorable.

Tous ces objets ont été portés au poste central en attendant que l'on trouve leur véritable propriétaire.

Le lieutenant Savard s'occupe de découvrir la personne qui a pu déposer le panier à cet endroit.

MISE A LA RETRAITE

LE CAPITAINE TREMPE ET PLUSIEURS CONSTABLES QUITTENT LE SERVICE DE LA POLICE APRES DE NOMBREUSES ANNEES DE SERVICE.

Plusieurs membres de la police de Montréal viennent d'être mis à la retraite et recevront une pension pour leurs nombreux états de service. Ce sont : le capitaine Trempe, 63 ans, 42 ans de service ; les constables Altimas, 67 ans, 38 ans de service; Delphis Gendreau, 63 ans, 38 ans et demi de service ; Olivier Parizeau, 66 ans, 37 ans et demi de service ; Elie Morel, 64 ans, 37 ans de service ; L. Richard, 66 ans, 30 ans de service ; Robert Tait, 66 ans, 29 ans de services ; Nap. Geoffrion, 67 ans, 31 ans de service.

DISPARITION INQUIETANTE

ABSENT DE SON DOMICILE DEPUIS SAMEDI DERNIER, ARTHUR BEAUBIEN EST RECHERCHE PAR LES SIENS.

Le capitaine Brodeur, du poste No 26, signale la disparition depuis samedi, le 5 courant, d'un nommé Arthur Beaubien, âgé de 35 ans et demeurant au No 3015 rue Lecours, à la Longue-Pointe.

Arthur Beaubien est imberbe ; il a les cheveux gris ; il mesure 5 pieds de taille. Lors de sa disparition, il était vêtu d'un complet brun ; il portait un chapeau noir dur et des bottines noires.

Les personnes qui pourraient donner quelque information à son sujet sont priées de s'adresser au No 3015 rue Lecours, ou au poste No 26, à la Longue-Pointe, ou dans tous les autres postes de police de la ville.

SERIEUX INCENDIE

LES ECURIES GUNN ET LANGLOIS SONT SERIEUSEMENT ENDOMMAGEES PAR LE FEU.

Un incendie s'est déclaré hier soir dans les écuries de la maison Gunn et Langlois, situées en arrière de la maison Desjardins sur la rue St-Denis.

Arrivé sur les lieux du sinistre un des premiers, le chef Marin prit des dispositions pour combattre avec succès le commencement d'incendie qui, vu l'élément propice où il s'était déclaré, pouvait se propager rapidement. Huit jets d'eau furent placés et bientôt du renfort étant arrivé les pompiers eurent rapidement raison de l'élément destructeur. Le feu s'était déclaré par combustion sans doute, dans le foin emmagasiné dans le grenier des écuries. Les chevaux purent être sauvés à temps. Les pertes s'élèvent, croit-on, à environ $2,000.

En plus du sous-chef Marin, le chef Tremblay, le chef adjoint St-Pierre et les sous-chefs Giroux et Mann avaient répondu à l'alarme.

Nouveau notaire

Nous avons le plaisir d'apprendre que M. G. A. Morin, chef du service des nouvelles à notre journal, vient de subir avec succès les examens d'admission à la pratique du notariat. Nos félicitations au confrère.

DERNIERE DISTRIBUTION
DES PORTRAITS
PAPINEAU et LAFONTAINE

Si vous avez négligé de vous procurer un de ces portraits, ne manquez pas cette dernière occasion.

Tout Canadien devrait avoir dans sa demeure les portraits de PAPINEAU et LAFONTAINE.

COUPON DU "CANADA"
Veuillez m'envoyer le portrait de
....
pour lequel je vous inclus 10 centins en timbres,
Nom ______
Adresse ______

DECES

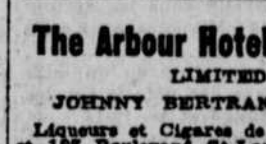
GUERIN. — Décédée à sa résidence d'été, à Newaygo, P. Q., le 8 juillet, 1913, Mary Catherine Sexton, épouse du Juge Edmund Guerin, à l'âge de trente-deux ans.

Le convoi funèbre partira de sa demeure à Montréal, No 815 rue Shuter, samedi matin, à 8.45, pour se rendre à l'église St-Patrice, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Les amis et connaissances sont priés d'assister, sans autre invitation.

84-2-3-D

Les DENTISTES GENDREAU
ont transporté leurs bureaux
Au No 535 rue St-Denis
Tél. Bell Est 2916.


NOS DENTS sont très belles, naturelles, garanties. INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN (Incorporé), 162 rue St-Denis, Montréal.
84-m-j-s-n-D

The Arbour Hotel Company
LIMITED
JOHNNY BERTRAND, Gérant.
Liqueurs et Cigares de 1er choix, 185 et 187 Boulevard St-Laurent. Tél. Bell Est. 4810, Montréal. 202-n-D

Blessé par un tramway

Un homme est gravement blessé au coin des rues McGill et Notre-Dame par un tramway de Lachine.

Hier après-midi, vers une heure, au coin des rues McGill et Notre-Dame, un nommé Morris a été frappé par un tramway de Lachine.

L'ambulance de l'hôpital Général a été appelée sur les lieux et a recueilli le blessé.

Les médecins ont constaté que Morris avait une jambe de fracturée.

Prochaine excursion

L'excursion annuelle des Officiers et des membres de la Section des Marchands de Nouveautés et de la Section des Marchands de Chaussures, Succursale de Montréal, de l'Association des Marchands Détailleurs du Canada, Inc., aura lieu cette année au Parc Otterburn, jeudi le 17 juillet, 1913.

Rappelez-vous et dites-le à tous que la reine des Eaux Purgatives
C'est RIGA
Société des Eaux Purgatives Riga.
215 Notre-Dame Est.
Tél. Main 6473. Montréal.
85-1-D

GROS SPECULATEURS

Le meilleur et seul coin à vendre dans l'annexe, en face du Parc La Haye, 87 1-2 pieds, rue Laurier, par 142 pieds rue St-Dominique, à $6.00 le pied. Un lot voisin fut vendu, il y a un mois, $11.50 le pied, à une de nos banques canadiennes.

S'adresser à
De Chateauvert & Martin
1844 BOULEVARD ST-LAURENT
Tél. St-Louis 4048
81-6-D

AVIS

Les résidents de Lachine qui désirent lire le "Canada" peuvent se le procurer tous les matins aux endroits suivants :

T. DEMARAIS, Coin Notre-Dame et 12e Ave.

Mlle BELANGER, Coin 15e Ave et Notre-Dame.

J. CHARRON, 212 St-Louis.

A. BEAUDOIN, 62 — 13e Ave.

A. ROBERT, 273 St-Joseph.

J. A. RABEAU, 217B St-Joseph

A nos Abonnés

Nos abonnés qui prennent leurs demeures d'été sont priés de nous faire parvenir leurs nouvelles adresses afin de leur expédier le "Canada" aussi à bonne heure que possible.

A ceux qui seront en villégiature sur les bords du lac St-Louis ou aux environs de Vaudreuil nous pouvons leur faire parvenir le "Canada" dès 7 heures du matin.